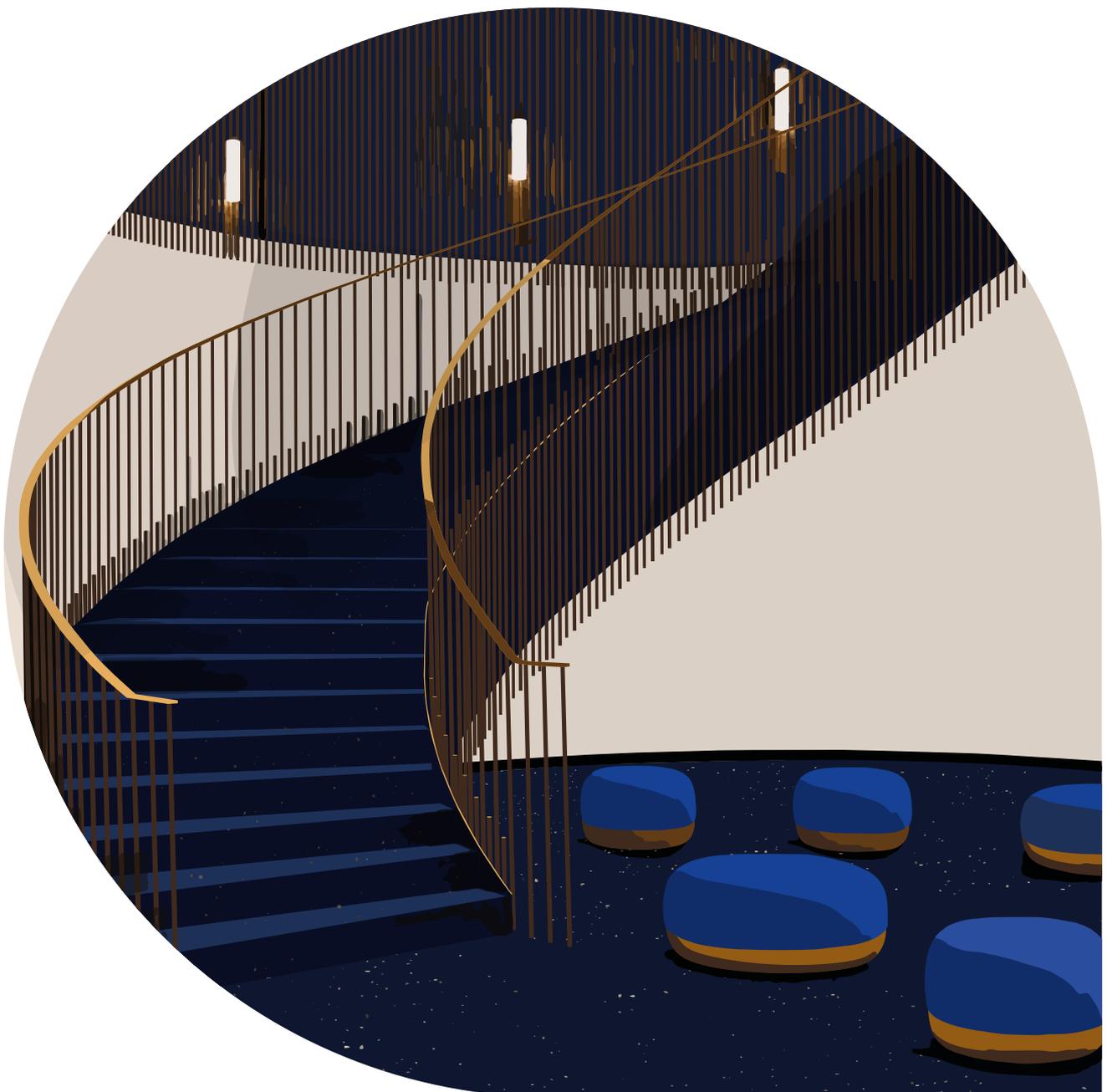


nda

REVUE D'ARCHITECTURE ET DE DESIGN

N°55

JE VOÛX...





Si une fois de plus, vous pouvez profiter du réseau mobile N°1, c'est grâce aux femmes et aux hommes d'Orange qui tous les jours redoublent d'efforts.

Orange, réseau mobile N°1 pour la 12^e fois consécutive.

Selon l'enquête ARCEP d'évaluation de la qualité de service des opérateurs mobiles métropolitains du 20 octobre 2022. Orange est 1^{er} ou 1^{er} ex æquo sur 476 des 505 critères.



édito

Après une année difficile, tant dans un contexte géopolitique que bioclimatique, nous espérons que ce nouveau numéro de Nda vous apportera une bouffée d'oxygène.

Loin des news anxieuses, nous vous emmenons surfer dans tous les domaines de l'architecture et du design.

Mettez un peu de couleur dans votre vie avec la découverte de lieux conçus avec doigté par de talentueux architectes et designers. Une évasion tant méritée qui vous révèle de sublimes espaces parfois même atypiques comme un Falcon 7X.

Pour ce « Je vœux », nous avons donné la parole à différents acteurs sur leur métier et sur leur vision des années à venir.

Si vous pouvez, nous aussi, vous exprimer notre vœu le plus cher, en plus d'une paix universelle, c'est de vous retrouver encore plus nombreux l'année prochaine avec un spécial Nouveaux concepts.

Entre-temps, nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année.

Bonne lecture!

Nat Lecuppre

Rédactrice en chef

Ce magazine est offert sur tous les salons professionnels, quelques showrooms et palaces (Forum Bois, Mipim, Mapic, Simi, Siec, Workspace, Maison et Objet, E-Shop, architect@work Paris, Nantes, Lyon, Bordeaux, Marseille, Liège, Luxembourg, EquipHotel, Paris Retail Week Mondial du Bâtiment, Le Printemps des Etudes, Domotex, Artibat, Forum International Bois Construction...). Emportez-le! (liste non exhaustive)

Directeur de la publication
Laurent Denize d'Estrées

Rédactrice en Chef
Nathalie Lecuppre

Rédaction de ce numéro
Lionel Blaisse, Anne-Marie Fèvre,
Sipane Hoh, Nat Lecuppre

Relecture
Alexis Gau

Direction artistique
Studio 14 septembre
Jean loup Fusz

Couverture
Illustration réalisée d'après la photographie d'Alexis Paoli, issue de l'article « Biome: un vaisseau amiral à Paris » page 52.

Contacts, infos & envois des communiqués

www.ndamagazine.com
nat.lecuppre@ndamagazine.fr
Tél.: +33 (0)6 01 99 65 03

Publicité

Viva Régie
Frédérique Goddet
fgoddet@vivaregie.fr
Tél.: +33 6 60 49 43 44

Vendu sur abonnement:
France: 72 € pour un an soit 4 numéros
Étranger / DOM-TOM: 110 € pour un an

Dépôt légal: 4^e trimestre 2023

Revue trimestrielle
Issn: 2108-1824

www.ndamagazine.com

Impression: Imprimerie Daneels
B-2340 Beerse - Belgique

La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés et n'est en aucun cas tenue de les retourner. Si l'auteur souhaite être publié, il est impératif qu'il inscrive à la main, au dos du texte, la mention « bon pour publication ». Les textes sélectionnés ne donnent pas lieu à rétribution et peuvent subir des modifications (par un accord entre la rédaction et l'auteur) en vue d'une parution. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les fiches techniques ne sont pas exhaustives. Les photos publiées font l'objet d'un accord préalable et aucun litige n'engage notre responsabilité. Les droits de photos non crédités sont réservés. Toute reproduction même partielle est interdite sans notre accord préalable.

Siège social: Nda Sarl
Filiale du Groupe LHLC Presse
97, rue Carnot
89500 Villeneuve-sur-Yonne

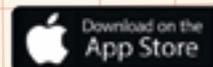
Retrouvez certains articles
sur www.ndamagazine.com

sommaire

Spécial Je Vœux !

4 – Actus | 8 – Créateur : Emmanuel Barrois, François Azambourg, Histoire du canapé | 20 – Architecture, un lieu : Cités des climats et vins de Bourgogne, Tikamoon, Les Halles de la Cartoucherie, KFC, Pomme de pain, Marquette, Auchan & MV Design, Rose Bakery, Galerie Pierre Guariche, Dédicace, Kave Home, Bioseine, Biome, Steelcase LINC, Tour TIP, Campus Stellantis, les Bureaux d'Atelier du Pont, Topaz, Bora, Emblem, Bureaux Deloitte, Falcon 7X | 76 – Architecte, un parcours : Atelier Martel | 82 – Architecture, l'Esprit du lieu : La Fantaisie, Atmosphère d'Ailleurs, Honey Moon, Novote Paris Orly | 96 – Architecture Remarquable | Fabrice Juan | 102 – Urbanisme: Philippe Chiambaretta, Paris | 112 – L'événement : Workspace 2024 | 116 – Matières à... Une sélection de matériaux avec Material Bank, Ressource un savoir-faire, Parla & Palm | 128 – Archi-Culture: Alta, LAN Architecture, Orma Architettura | 140 – Talents: Ateliers Berger, Yassine Ben Abdallah, Clémence Fleytoux | 148 – Abonnement

Fonctionnement d'ADmented+



Étape 1 TÉLÉCHARGEZ

l'application sur votre smartphone et/ou tablette à via l'App Store et Google Play. Disponible pour iPhone et Android.

Étape 3 SCANNEZ

avec votre smartphone ou tablette les pages illustrées du picto AD+. Ce dernier vous indique qu'un contenu supplémentaire est disponible.

Étape 2 ACTIVEZ

ou désactivez le mode «plein écran» en bas à gauche de votre écran

Étape 4 DÉCOUVREZ

et là, vous serez instantanément dans la réalité augmentée enrichie de plus de contenus, de vidéos et d'informations additionnelles.

EXEMPLE

Passez votre smartphone sur cette image de notre couverture n°34 et vous verrez celle-ci s'animer.



ADMENTED

Avenue Galilée, 4
13000 Wavre - Belgique

Contact :
Laurent Broze
+32 10 22 88 11
info@admented.be
www.admented.be

Actus



Tapis Édition de Balsan

Balsan dévoile sa première collection de moquettes en tapis : Tapis Édition. 100 % made in France, Tapis Édition confirme le savoir-faire d'excellence de la maison et sa science de la couleur au format tapis. 60 références et 15 qualités de moquettes sont proposées. Le tout est disponible sous 10 à 12 jours. Trois formats (rectangle, carré ou rond dans la limite de 4 m par 6 m) et 3 finitions : surjet ton sur ton, galons (34 couleurs), rembourrage. Tous les tapis sont dotés d'une sous-couche antiglisse. Très résistants, les tapis sont appropriés pour les lieux de passage intensif (bureaux, hôtellerie, retail et résidentiel).

www.balsan.com

4 Un showroom ouvert 24h/24 et 7j/7

DCWéditions, éditeur de luminaires, et MODELEC, fabricant français d'appareillages électriques inaugurent le « Bar Electrique », au 71, rue de la Fontaine-au-Roi à Paris 11^e. Cet ancien atelier de 450 m² sur deux niveaux est un showroom conçu comme une maison. Il est signé de l'architecte d'intérieur Valérie Mazerat. Les espaces sont des lieux de vie conviviaux qui évolueront au fil des saisons. On y trouve une cheminée, une cuisine, un salon chinois, une salle de bains, des jeux... en plus des collections d'interrupteurs et de luminaires. Une carte nominative avec un code d'accès permet aux architectes et professionnels du design de s'y rendre de jour comme de nuit, seul ou accompagné. Le grand public peut aussi visiter les lieux du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h.

www.dcw-editions.fr et www.modelec.com



Un partenariat pour plus de bien-être

L'expert dans l'aménagement d'espaces pour particuliers et professionnels, Home & Office Concept by InSitu, s'associe à Baobab, référence incontournable en bougies et diffuseurs haut de gamme pour concevoir des lieux associant mobilier, décoration et fragrance. Les espaces créés sont harmonieux et chaleureux. Ils permettent de vivre une expérience sensorielle et immersive singulière. Le bien-être est mis au cœur des projets d'aménagement.

www.homeoffice-concept.com et <https://eu.baobabcollection.com/fr>

Lily Latify signe Empreintes

La designer vous propose des panneaux absorbants phoniques en feutre naturel 100 % laine ou en feutre synthétique 100 % PE, avec des dessins gravés au laser ou imprimés à la main. Ils rendent vos projets singuliers en leur apportant une note poétique. Les dessins sont réalisés à la main. Les panneaux fixes ou coulissants sur rail peuvent séparer les espaces, servir de revêtements muraux ou de porte mais aussi devenir un élément décoratif. Les + de ce matériau acoustique : difficilement inflammable, sans allergène, hydrofuge et fabrication sur mesure made in France.

www.lilylatify.com



Meister habille les salles de bains

Les sols design et stratifiés sans PVC de Meister à l'imprégnation spéciale des bords AquaStop et des systèmes d'encliquetage ajustés garantissent une très bonne protection des sols vis-à-vis de l'eau stagnante. La résistance à l'eau est de 4 à 24h selon le sol. Une protection supplémentaire est assurée par le panneau spécial AquaSafe à gonflement réduit. De nombreux décors et formats sont proposés : décors chêne classiques, imitations ardoise élégantes, en lames courtes, en lames longues ou au format carrelage. Matériau idéal pour les projets de salles de bains.

www.meister.com

5



Viva la cerámica española

La céramique espagnole est mise en valeur par les 110 adhérents de Tile of Spain. En plus d'une durée de vie de 50 ans, elle est facile d'entretien, idéale pour des lieux de passage mais aussi résistante au feu. Le matériau est parfait pour sublimer des ERP. La céramique habille les espaces intérieurs et extérieurs. Possibilité de rendre un lieu unique avec une personnalisation sur mesure. Ici, le Club Med Exclusive Collection Miches Playas Esmeralda avec Cerámicas Aparici et ses collections: Grunge, Tango, Tex, Neila, Cotto, Primary, Custom Outdoor Tiles.

www.tileofspain.com

Faites l'expérience d'une moquette 100 % laine et durable

La nouvelle collection de moquette WOOL100 SHE est fabriquée à 100 % de pure laine vierge, filée à partir de fibres extra-longues correspondant parfaitement à la durabilité des qualités mixtes laine/nylon.

Développée pour choyer tous les sens, SHE est une expérience esthétique extraordinaire qui propose huit combinaisons de couleurs et six motifs réalisés à la main.

La collection rend hommage aux créatrices méconnues et aux pionnières du textile du passé. SHE explore le brut, l'imparfait et l'organique en adoptant d'anciennes techniques de tissage, ce qui rend la collection magnifiquement intemporelle.





ege[®]

Le design durable
à vos pieds



CRÉATEUR

Du 15 septembre au 15 novembre 2023, Réflexions s'est miré dans les eaux du bassin du jardin du Palais-Royal. Ce technologique mais néanmoins poétique échafaudage haut de 15 mètres entremêlant 6 000 mètres de prismes de verre et d'acier réticulé était l'œuvre d'Emmanuel Barrois. Une installation qui se veut une ode aux bâtisseurs en même temps qu'un projet pionnier pour le réemploi du verre en architecture.

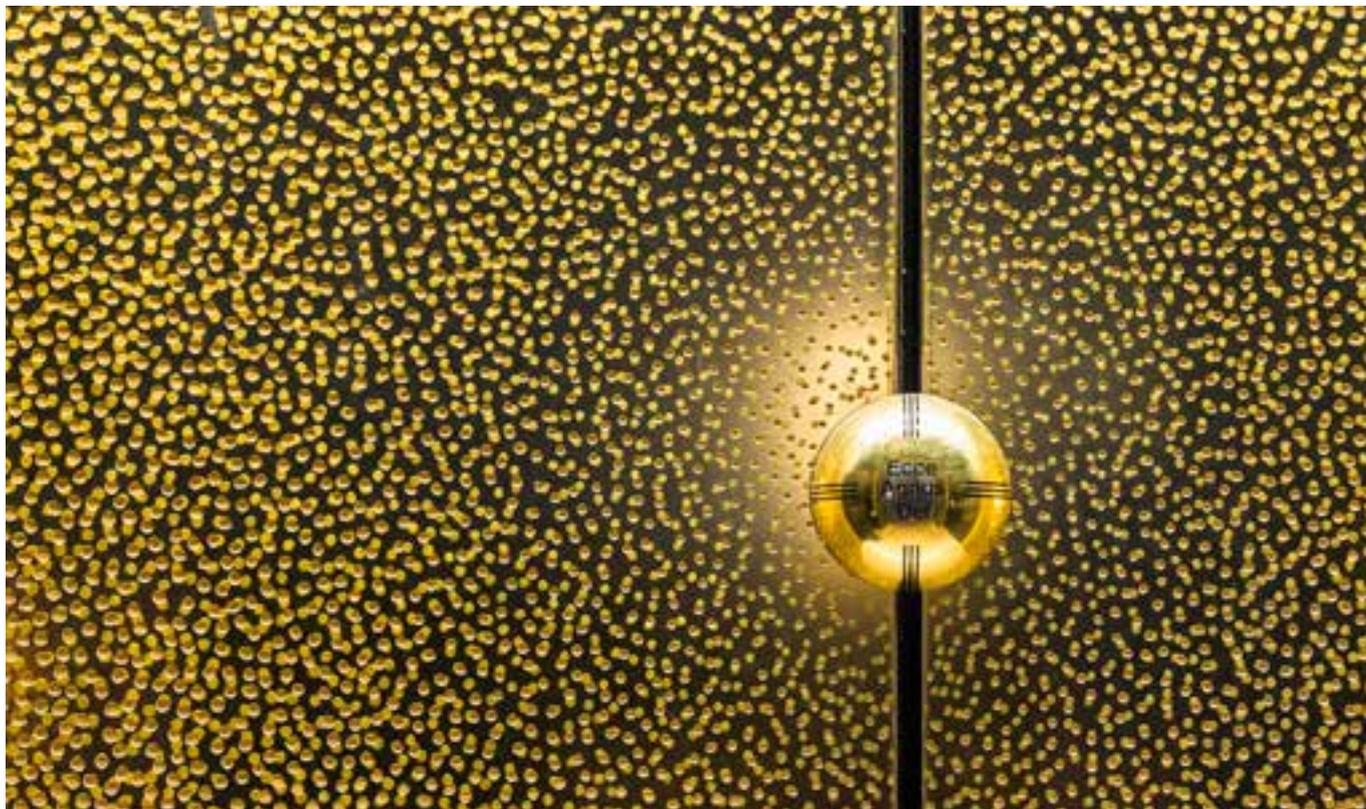
Ce maître verrier visionnaire basé à Brioude a collaboré avec les architectes Paul Andreu, Rudy Ricciotti, Kengo Kuma, Kazuyo Sejima... et les artistes Tatiana Trouvé et Olafur Eliasson. Au regard de trente ans d'expérience, il nous livre quelques... réflexions autour de l'interrogation de Bruno Latour en guise de vœux !

Le futur a-t-il un avenir ?



Installation Réflexions dans les Jardins du Palais Royal. © Sergio Grazia





† Porte de la Cathédrale Notre Dame et Saint Castor de Nîmes. DR
 ← FRAC des Bouches du Rhône à Marseille par Kengo Kuma. © Maris Mezulis

Le futur aura un avenir, si l'humain reste au centre de tout !

Si la main reprend la main au service d'esprits exigeants et de valeurs humanistes, l'architecture contribuera à cet avenir.

L'aspiration à créer, bâtir, est constitutive de la manière dont l'humanité est au monde. Il y a là quelque chose d'éternel, et pour partie inintelligible, quelque chose de sacré. Être artisan d'art, statut que je revendique, c'est à mon sens « s'obliger au mieux » en impliquant l'esprit et le corps dans le travail. C'est aussi prendre sa place dans une généalogie immémoriale qui nous oblige à transmettre des savoirs. Mais avant tout à faire perdurer l'esprit qui nous poussera toujours, je l'espère, à privilégier la part de lumière par rapport à la part d'ombre, qui caractérisent toutes deux la nature humaine. C'est cultiver le doute, l'exigence, la générosité.

Cette forme de sacralité, qui fonde les valeurs humanistes que j'évoque, fait face aujourd'hui à la financiarisation effrénée de l'industrie.

Par ailleurs, s'impose la nécessité d'adopter des pratiques plus vertueuses en architecture vis-à-vis des contraintes liées au dérèglement climatique. Ces contraintes sont-elles compatibles ?

Je vois depuis trente ans la complexité du travail du Centre scientifique et technique du bâtiment, mais je suis troublé par la mise en œuvre d'un système normatif qui diminue tous les jours le champ des possibles, alors que de nouvelles solutions sont à trouver.

Je sais les contraintes et les difficultés que l'industrie lourde du verre doit affronter pour se réformer, et je sais mesurer les avancées. Le recyclage du verre en est une. Mais pourquoi donc regarder encore le réemploi du verre plat existant avec autant de suspicion, alors que tous les ans 200 000 tonnes de verre sont encore enfouies en décharges ?

Un gâchis monstrueux qui demain sans doute sera considéré comme un crime !

Pour moi qui travaille le verre en architecture, je ne peux qu'être accablé par les différences d'approches qui existent entre ceux qui pensent l'architecture comme une manière de créer un avenir renouvelé et ceux qui y voient avant tout une source d'activité, et je ne sais quoi d'autre...

L'architecture est un art majeur de la culture, tout comme l'artisanat. L'industrie a d'autres préoccupations... Pour autant, l'avenir, s'il en est un, ne se fera

pas sans collaboration et compréhension mutuelle. Devant l'ampleur de la tâche, il s'agit de rester réaliste, humble mais déterminé. Mais je crois à l'énergie positive créée par l'association des altérités ; et au regard de notre réalité, aucune initiative n'est à mépriser.

Je tends donc la main à l'Institut du verre, organisme qui représente l'industrie du verre en France (à commencer par la Compagnie de Saint-Gobain). Je l'invite à tenter en collaboration avec ses adhérents quelques expériences communes susceptibles de confirmer la faisabilité ponctuelle du réemploi en architecture des chutes de verre plat issues de l'industrie. Et engageons-nous à faire part à la presse, dont *NDA* bien sûr, de nos résultats partagés d'ici un an !

Sans doute, le futur a-t-il un avenir !

Emmanuel Barrois

Atelier Emmanuel Barrois
 34, avenue de la Gare
 43100 Brioude
 Tél. : +33 (0)4 71 76 46 11
 www.atelierbarrois.com

1. 8 tonnes.
 2. Sociologue, anthropologue, théologien et philosophe des sciences décédé en 2022.



Au MAD parisien, il a démontré qu'il est un designer « sérieux », entre techniques, artisanat, arts. Avec des formes vivantes, il a créé un monde onirique. Pour 2024, la sobriété, et toujours la légèreté, la légèreté.

Depuis 1999, de Paris à Milan, de Hyères à Lille, on a souvent rencontré François Azambourg, ce jeune homme fougueux aux yeux pétillants. Quel plaisir de le voir expliquer, rieur, ses objets insolites, nés de ses expérimentations inattendues : un luminaire en textile tridimensionnel, la chaise *Pack* gonflable ; des matériaux comme des sandwichs souples, qui ont été brevetés, le nid d'abeille pour une carte blanche du VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement). Et en 2004, une « microfolie », dinette mobile, qui s'est posée à Lille « *comme une fleur qui pousse entre deux pavés* ». Ce designer, dans le souffle de Gaston Bachelard, n'est pas resté un créateur perché. Il a été maintes fois primé, a travaillé avec Selmer, l'Ircam, pour les éditeurs Domeau & Pères, Ligne Roset, Poltrona Frau, Domestic, la galerie Kreo, Hermès, Cappellini... Toute cette trajectoire singulière a culminé en 2023 avec l'exposition « Légèretés manifestes » qu'il a inventée avec 200 pièces aux MAD Paris¹.

Quel était l'enjeu de cette exposition ?

À 60 ans, j'ai voulu démontrer que pour moi le design était une affaire sérieuse. Sérieux, car j'ai d'abord fait des études

en électronique, et le monde technique a de la valeur. Je suis aussi diplômé des Beaux-Arts de Caen, d'Olivier de Serres (ENSAAMA) à Paris. Sur la première table, j'ai montré les choses qui m'ont nourri. En musicien, j'ai rendu plus sobre le saxophone, je montre mes carnets de travaux, toutes sortes de matériaux. Qui expliquent mes recherches de légèreté. J'ai écrit les cartels comme des autobiographies des objets. Pour rendre la présentation vivante, accessible. Le design ne doit pas rester une affaire de gens cultivés.

La légèreté est votre quête ?

La légèreté par soustraction, en ménageant du vide. Pour débarrasser l'objet de sa dimension bourgeoise, de sa masse, du gras, de ses décors. En enlevant, apparaît l'éclatante vérité ! La chaise *Pack* gonflable en matériaux légers a une enveloppe en polyester double paroi truffée de fils et de mousse polyuréthane, elle se déploie dans un mouvement léger. La chaise *Very Nice* est constituée de contreplaqué de bouleau habillé d'un film polyester dont on entoile avions. La chaise Bugatti en tôle, j'ai voulu l'alléger aussi, lui retirer du poids. J'aime les chaises de Jean Prouvé, mais elles sont trop lourdes.



Chaises «Pack» devant, collection «Bugatti» au fond. © MAD



Chauffeuse en contreplaqué de bouleau et «sandwich» de mousse. © MAD

La chaise Bugatti en tôle froissée flirt avec l'art ?

Là, je montre que je fabrique seul mes prototypes. Je les assemble moi-même, je les hybride avec différents matériaux, je cherche. Lors de longues expérimentations, des accidents surviennent, ils ont fait vriller ma pensée. J'ai remarqué que les loupés avaient des qualités esthétiques. Pour la chaise Bugatti (Cappellini), la tôle s'est froissée et je l'ai acceptée, en plasticien, au-delà de la technique. Avec le verre au CIAV Meisenthal (Centre international d'art verrier), j'ai posé un regard neuf sur les loupés. Quand mes pièces en verre sont texturées, c'est seulement le résultat de la technique employée, ce n'est pas un décor voulu. Au CIAV, la recherche, c'est le développement ! Tous les prototypes ont de la valeur, on vend la recherche avec le vase *Douglas*, entre art et artisanat.

Vous avez une relation forte au vivant ?

Mon travail, c'est aussi l'observation du vivant, et cela vient de mon enfance. Je suis né à Angoulême le 25 juillet 1963, mais j'ai passé tous mes étés au bord de la mer, j'étais aussi passionné par les oiseaux, l'aviation, la mécanique du vol. Avec un désir d'être aviateur ! C'est pourquoi, aujourd'hui, je vis en Bretagne, dans une maison-atelier à Douarnenez. L'eau est mon élément, tout est plus léger, calme. L'air, les sons, le souffle. C'est un autre rythme de vie pour les idées, plus en harmonie avec le vivant. Mais pas

dans un biomimétisme ! Je défends la bio-compréhension. Les insectes, par exemple, sont des constructeurs extraordinaires. Un nid d'abeilles relève du design. Le *Fauteuil en bois fendu* n'est pas scié, car cela dégage de la poussière. J'avais réalisé un mobile pour ma fille avec des feuilles de platane, j'ai compris que cela avait de la valeur. L'exposition a été totalement réalisée avec des matériaux de récupération, dont le sol en médium, par exemple.

Que transmettez-vous à l'Ensci où vous enseignez ?

J'ai été enseignant à l'École Boulle, à Camondo, et pendant vingt ans à l'Ensci, je n'ai pas été reconduit pour 2024. J'ai été accompagnateur des élèves. Les étudiants ont la connaissance, en trois clics ils sont savants. Il faut donc leur donner une méthodologie pour les projets. Je les ai fait travailler avec «Zéro budget», ou sur des «Objets à contours flous». Dernièrement, nous avons exploré les propriétés matérielles des plantes dites invasives. Leur prolifération est-elle si néfaste ? Souvent le problème est porteur de solution. Comment utiliser ces plantes sauvages pour stabiliser des dunes de sable ? Plutôt que mettre l'humain au centre de la démarche du design, il s'agit de se décentrer vers les matières vivantes, et les possibilités qu'elles offrent. Les étudiants ne sont pas préparés aux nouvelles normes du développement durable qui vont apparaître, au monde du réel. Il faut les ouvrir

à de nouvelles valeurs écologiques, ou à l'évolution des relations entre hommes et femmes.

Et le futur, vous qui avez été précurseur ?

L'époque révèle mon travail. J'ai beaucoup voyagé, particulièrement au Japon, j'ai bénéficié d'une résidence de recherche à la Villa Kujoyama de Kyoto où j'ai travaillé avec les rebus de bois d'un atelier de charpentiers. Mes recherches prennent une certaine acuité. La question c'est : comment gagner sa vie sans nuire à la planète ? Il faut changer de paradigme, trouver et transmettre des solutions contre le consumérisme galopant. Le pétrole a été finalement une invitation à la paresse. Il n'y a plus de mouvements d'idées, d'écoles fédératrices. Il faut penser linéaire, penser autrement les liens entre humains et non-humains. La terre s'est invitée dans nos débats. Mais la terre n'est pas un grand magasin où l'on peut se servir à l'infini. On a tout sur place, et en regardant autrement, on doit renverser le point de vue de la création. Il y a énormément d'opportunités. On vit un moment extraordinaire.

Studio François
Azambourg
6 rue Wurtz, 75013 Paris
azambourg.com

1. Musée des arts décoratifs de Paris (MAD),
du 9 mars au 2 juillet 2023.



NaughtOne présente Percy, un fauteuil lounge audacieux et polyvalent. Exposition à découvrir chez RBC Paris du 17 au 31 janvier 2024.

O/I
NaughtOne

RBC PARIS
75015 Paris
+33 (0)1 45 75 10 00
paris@rbcmobilier.com

PARIS | LYON | MONTPELLIER
NIMES | AVIGNON | GALLARGUES

rbc
RBCMOBILIER.COM

Moi, canapé, diva des divans



16

Immortel en «L3», Le Corbusier, 1920, Cassina. © DR

Depuis le Moyen Âge, j'en ai vu de toutes les matières, couleurs, et formes! En 2024, riche de mon long passé, je veux bien être indémodable et écolo mais ni patapouf ni standard, je veux rester exceptionnel et inventif.

Histoire. Moi, canapé, j'ai connu tellement de transformations, de savoir-faire, de modes – ou pire de tendances – depuis mes origines! Dans quel état j'erre en 2024? Mon histoire est si longue. Mon nom de canapé viendrait de «*kônôp*», «moustique» selon les Grecs de l'Antiquité. Moustique? Ils sont fous ces Grecs! Mes vrais ancêtres seraient plutôt les bancs coffres du Moyen Âge en bois sculpté. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que se codifient mon histoire et styles successifs. Je serai roman, Renaissance, Louis XV... Au XVIII^e siècle, ouf, un certain messire Antoine Furetière me définit clairement: «*Une sorte de chaise à dos, fort large, où il peut s'asseoir deux personnes à la fois*»¹.

Styles! Avec les rois, Louis XIII et les suivants, je vais connaître en France bien des fastes: le plaisir du capitonnage, des

matériaux et tissus précieux, je vais être travaillé par des artisans réputés. Je représente et supporte les séants du pouvoir! À la Révolution, je serai détruit ou réemployé, puis je redeviendrai Empire, Restauration... Mes synonymes se diversifient: causeuse, divan, méridienne, sofas, tête-à-tête, indiscret, duchesse brisée, ottomane, canapé à joues, confident... De style, je le suis encore aujourd'hui, sous forme de témoin de mes différentes périodes, j'habite dans les châteaux, chez les antiquaires et surtout dans les musées, dont le MAD de Paris²... Je suis aussi réinterprété ou souvent copié.

Au XX^e siècle, j'ai particulièrement aimé le style Art Nouveau qui m'a paré d'ornementations végétales. Puis l'Art Déco, le Bauhaus allemand m'ont fait devenir moderne. Avec le «*Less is more*», mes lignes



† Je m'étale, boudiné, avec Ethnicraft. © Ethnicraft
 † † Aéré avec « Sengu Bold Sofa » de Patricia Urquiola, Cassina, 2023.
 © Valentina Sommariva/Cassina



Je m'aère, outdoor, avec Calipso. © Etbimo

claires, mécaniques et en métal auraient pu m'envoyer à l'hôpital. J'étais vexé! J'ai résisté en L2 et L3 de Le Corbusier, encore réinventé chez Cassina. Je suis Immortel.

Pop. Puis tout a changé après la Seconde Guerre mondiale. L'*American Way of Life* gagne l'Europe à la fin des années 1950. L'irruption de la télévision dans les intérieurs exige que je devienne très confortable pour regarder ce petit écran, on s'affale sur mes ressorts. Je règne sur des tables basses, des poufs... En mousse recouvert de jersey, en cuir, je suis à l'aise sur des moquettes (que l'on fume souvent). Avec le « Design pour tous », je suis popularisé par la société de consommation! Organique support de l'hédonisme 69, je deviens pop! Le si inventif Pierre Paulin m'a vu en *Déclive!* Les Italiens, d'Ettore Sottsass à Gaetano Pesce, m'ont fait

flirter avec des supports ovnis et narratifs. Même si Jacques Tati m'a caricaturé dans son film *Mon oncle*, j'ai aimé à la folie cette période si dingue.

Sculpture. Avec les années 1980, le post-modernisme m'a vénéré tel une œuvre artistique. Je suis devenu barbare avec Garouste et Bonetti, sculpture avec Martin Szekely. Le mouvement Memphis m'a même orné de stratifié plastique! Et me voilà mis dans la niche élitiste de la pièce unique! Cela se calme un peu dans les années 1990, on m'a soigné à la mode zen, tandis que la société de communication s'organisait. Le design étant international, j'ai subi tant d'influences, pour mon bien au début, puis je suis devenu « style international ». Global, standard!

Plateforme. Mais je n'ai pas vu venir Internet! Cela va me bousculer encore.

C'est matali crasset ou les frères Bouroullec qui me l'ont fait découvrir en France fin 1990, avec des meubles mis en réseaux ou combinatoires. À partir des années 2000, de plateformes en cabanes, je suis déstructuré, hybridé, modularisé, flexibilisé. Je ne sais plus où j'en suis de mes structures, piètements, rembourrages, mais je participe à ces mutations radicales de la vie quotidienne devenue nomade. Autre révolution, c'est l'écologie. Dès le début, j'ai été à fond pour, mes ancêtres rustiques en bois aussi. Pourtant, comme j'ai adoré le plastique!

Outdoor. Je fais banquette depuis longtemps dans les restaurants, les bars et les hôtels. On me range dans le « Contract » aujourd'hui! J'ai longtemps été un numéro (442-3), voilà que je suis souvent nommé en anglais tel *Pumpkin*;



18





† Même des coussins Xanax et Prozac! © DR
 ← « Bomboms » de Joana Vasconcelos, du Roche Bobois à manger. © DR
 ✓ « Duo Seat+Lamp », Muller Van Severen, 2011.
 © Maison & Objet



Encore énorme et « Zensational » chez Versace, 2023.

pourquoi pas « Citrouille » ? Je suis de plus en plus « outdoor ». Je m'aère en *Bubble Club* de Starck chez Kartell. Et j'intègre les e-bureaux, où l'on veut travailler dans une ambiance flexible et conviviale.

Rebuf. Mais il y a pire. Longtemps, on m'a réemployé, on a récupéré mes matériaux. Puis, avec la société kleenex, on m'a jeté tel un encombrant, fait cramer sur les bûchers des décharges. Mes mousses et mes colles étaient inflammables. Les réglementations, la HQE, la RSE ont fini par venir à mon secours. On me réemploie de plus en plus, on me restaure pour la seconde main, j'ai une deuxième vie chez les éditeurs, dans les vide-greniers et les ressourceries.

Star. Mais je parle ! Et je n'évoque pas mes jours de gloire, une fois par an à Milan. Au Salone del Mobile, je rayonne sur des podiums ! Je ne suis que « nouveauté » ! Le monde entier me caresse, me monte dessus, j'ai mal à mes ressorts. Les tendances me font tourner en rond. Je bondis de mon rembourrage quand je suis si honteusement recopié. Je me souviens comme j'étais joyeux et iconoclaste avec le mouvement Memphis ; ou marrant et baroque avec les Brésiliens Campana, chez Edra ! En *Ruché* d'Inga Sempe (Ligne Roset), je me plais bien, les designers me réinventent, de matali crasset à Constance Guisset.

Patapouf. En 2020, il y a eu le drame du Covid ! Triste à dire mais ce fut mon triomphe ! Tous les gens confinés se sont vautrés sur moi. J'ai été beaucoup remplacé, commandé en ligne ! Mes formes se font alors de plus en plus généreuses, dans un certain style « patapouf » ! Je m'étale, je suis « bold », XXL, *curved* (incurvé), organique, flex, panoramique, j'abolis les frontières entre intérieur et extérieur, vous rapproche de la nature de tous mes matériaux vertueux. Tel un radeau d'intérieur greffé à une méri-dienne, mes volumes vous dorlotent dans « une bulle de douceur ». Je suis un œuf, un cocon, un nid, selon les sociologues ! On m'acoquine parfois avec des coussins *Xanax* ou *Prozac*, tel un anxiolytique ! Et je deviens immersif, j'abrite les méta-vers ! Ciel ! je suis squatté par vos avatars, complice des vidéos ASMR ³.

Revival. Mais une tendance ne dure pas. Si je suis encore luxe-patapouf avec la collection Versace Home, il semblerait que je m'aère un peu avec le *Sengu Bold Sofa* de Patricia Urquiola chez Cassina. Le *Nawabari* vu par BIG (Bjarke Ingels Group) boudine encore, mais se décolle du sol, chez Boconcept. En septembre à Maison & Objet, je me suis réjoui d'être célébré en *Duo Seat+Lamp* par les Belges Muller Van Severen, élus créateurs de l'année. Leur « conversation » élémentaire

et éclairée me redonne le moral ! Sur le thème *Enjoy*, le salon nous a inondé de couleurs et mixé tous les revival 70, 80. Un « hédonisme exalté » ? Un peu artificiel ? Chez Roche Bobois, je fais boum avec *Bomboms* acidulés ou en réglisse de Joana Vasconcelos, on me mangerait ! Vous trouvez cela drôle ?

Ténu. Donc, en 2024, j'exige d'être matière durable, bois, métal, terre, paille... Ou en composite bio, tissus naturels, bien sourcé, local. Je ne veux plus être *maintream* obèse et lavé au *greenwashing* ! Et moins pollué par le Net. Indémorable on me veut, mais encore faudrait-il que je rime avec un beau dessin, avec l'inventivité des Eames (Vitra), de Scarpa (Cassina), de Michel Ducaroy en *Togo* (Roset), et plus récemment, avec *Riace* des frères Bouroullec de 2022 (Magis), un trait ténu qui me donne de la tenue... Je sais, je suis exigeant, voire un peu snob, narcissique. Je décrypte tellement tous les process de ma conception, que je devrais être mon propre créateur. Mon auto-créateur.

A-M F

1. *Guide des styles* de Jean-Pierre Constant et Marco Mencacci, Hachette, 2018, 35 euros.

2. *MAD*, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris, 01 33 55 57 50, madparis.fr.

3. Exposition au Design Museum de Londres, en 2022, www.en-vols.com/inspirations/exposition-asmr-musee-design-londres/



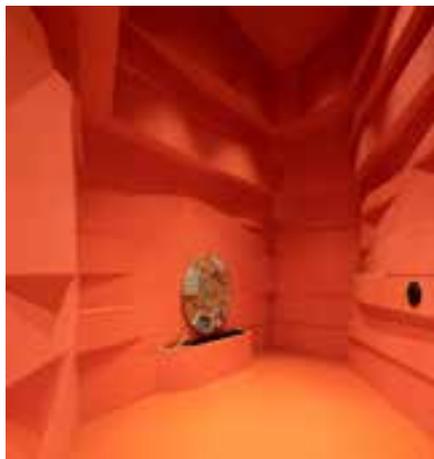
INVITATION ŒNOTOURISTIQUE

Chevalier de la Légion d'honneur, primée de la mention spéciale du Prix Femmes Architectes 2022 pour l'ensemble de sa carrière, académicienne d'architecture, fondatrice de la fédération des concepteurs d'expositions XPO, membre titulaire du Haut Conseil des musées de France... Adeline Rispal a plus d'une corde à son arc.



21





Adeline Rispal. Adeline Rispal est mondialement connue pour concevoir des projets culturels et patrimoniaux exceptionnels. Cette architecte scénographe vient de livrer en plus du Musée savoisien et du Centre national du costume et de la scène, *Les Cités des climats et vins de Bourgogne* à Chablis et Mâcon.

L'agence Ateliers Adeline Rispal a remporté les deux concours de maîtrise d'œuvre scénographique séparés pour les Cités de Mâcon et de Chablis. Ces projets sont à l'initiative du BIVB (Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne), propriétaire des sites, dont la maîtrise d'œuvre d'architecture est signée l'Atelier Correia Architectes et Associés pour Chablis, et RBC Architecture associé à ACL Architecte pour Mâcon.

Mise en scène des lieux. Pour ces deux projets, Adeline Rispal a conçu une scénographie différente. Toutefois, ils ont en commun la place de l'utilisateur, qui est mis au cœur du concept. Les Cités des climats et vins de Bourgogne ont pour

objectifs de devenir des lieux de référence pour néophytes et passionnés, de faire découvrir à travers des expériences conviviales, sensorielles et pédagogiques le vignoble travaillé par l'homme.

Le « climat » est une notion bourguignonne qui évoque une parcelle de vigne délimitée depuis des siècles (la plus ancienne datant de 630), avec les caractéristiques s'y référant (sol, cépage, altitude...). Il est à noter que la Bourgogne compte 1 200 climats.

Adeline Rispal a conçu sa scénographie sur trois fondements pour offrir une expérience singulière. Pour elle, le visiteur doit *éprouver* en ressentant pour connaître par l'expérience, *comprendre* en exprimant et partageant ses émotions, *déguster* en appréciant les saveurs et en éduquant son goût.

Des strates pour structurer et ressentir. Le fil rouge des scénographies des lieux est le concept de strates géo-sensorielles. Trois sortes de strates sont pensées. Elles créent des univers pour plonger le visiteur en totale immersion.

Les strates permettent de concevoir des ambiances spécifiques selon les matériaux (roche, bois, végétaux...) mais aussi avec tous les outils technologiques (multimédia, numérique, signalétique, didactique, éclairage...).

Immersion avec les cinq sens.

Les cinq sens interviennent lors des visites des Cités. On vit les choses. Le parcours est ponctué de contenus audiovisuels sur le travail de la vigne, l'art de la vinification, les traditions, la culture, la tonnellerie... et avec des témoignages de vignerons.

S'éduquer au goût par les mots.

L'histoire du patrimoine des climats est interprétée aussi avec des mots. Un univers poétique et émotionnel est exprimé au travers Jean-Pierre Garcia, Bernard Pivot et Jacques Puisais.

Une attention particulière est portée au graphisme. La signalétique est travaillée dans les tons du parcours pour les adultes, et pour les enfants elle est plus ludique. Trois langues : français, anglais et allemand.



Entendre. L'ouïe tient une part importante dans le projet. Les sons apaisent et permettent de mieux ressentir la vie des terroirs. Une création sonore est imaginée dans tous les espaces. Elle est synchronisée. Selon l'endroit où l'on est, le son s'atténue ou s'intensifie. On entend des bruitages liés aux métiers mais aussi le clocher retentir près de la maquette interactive. Aucune cacophonie. Tout est dans le tempo, aucune fausse note dans le mix de bruitages et de compositions musicales. Les strates sonores se complètent et s'harmonisent.

Place aux enfants. Un parcours est pensé pour les plus jeunes. On ponctue les lieux de petites cachettes dissimulées dans les strates. Les enfants apprennent en s'amusant. Ils découvrent l'histoire de la vigne avec les fossiles, les abris dans les vignobles appelés les cabottes, les animaux... À la sortie, ils finissent par la dégustation d'un jus de raisin.

Le site de Chablis. Dans le cellier historique du Petit Pontigny, qui appartenait aux moines cisterciens (XII^e siècle),

l'exposition a une superficie de 300 m². L'Atelier Correia Architectes et Associés a réalisé une extension contemporaine de verre, de bois et de béton de terre afin de garder le côté historique. La nouvelle aile se dissocie de l'ancien édifice autour d'un jardin intérieur.

La scénographie se marie avec les strates du jardin, conjuguant ainsi l'extérieur avec l'intérieur. Les voûtes de pierre conservées sont valorisées par les mises en scène horizontales à 1,90 m du sol. Un espace en double hauteur dynamise les lieux.

Le site de Mâcon. La Cité de Mâcon est dans un bâtiment hybride des années 1950 en bord de Saône à proximité du centre historique. L'extension signée RBC Architecture et ACL Architecte dote l'édifice d'un belvédère contemporain de 7 mètres en forme de vis de pressoir. Le site avec cette architecture devient un repère dans la ville.

La superficie du parcours est de 350 m². Le parcours se prolonge jusque dans le hall. La scénographie des strates se traduit en cercles concentriques dans la boutique, les

espaces annexes et l'accueil. Afin de simuler les variations de la météo, un lustre magistral joue avec les intensités et couleurs.

En entrant, les strates horizontales de films composent une mosaïque de vues ou alors une grande image. Elles s'insèrent entre les murs historiques. Une grande maquette interactive blanche représente les territoires des Cités. À 80 cm de hauteur, elle permet une parfaite lisibilité et est accessible à tous. Sur la maquette, des projections soulignent les facteurs naturels mis en valeur par l'homme au fil du temps. Un système interactif tactile permet au visiteur doté d'un bracelet connecté de lancer des séquences animées en s'approchant de telle ou telle zone. À la fin de sa visite, selon ses interactions et déplacements, on lui donne son profil d'amateur de vin de Bourgogne.

Une cave aux arômes. L'espace composé de sphères en verre sur une table permet de humer et goûter les vins.

Travail sur l'éclairage. La lumière tient une part importante dans la scénographie. Le parcours commence dans la



pénombre. Des points lumineux, discrets et intensifs servent de repères dans l'espace autour des écrans. La luminosité guide les visiteurs. Dans la cave aux arômes, l'éclairage accentue le nectar.

Le choix des technologies de l'éclairage ont pris en compte la durabilité, leur consommation énergétique et leur maintenance. Les luminaires sont à LED à haut rendu de couleurs (norme TM30-15). Des sources ponctuelles sont intégrées à l'architecture et aux mobiliers d'exposition. Le concept d'éclairage est piloté dans l'ensemble sur une tablette mobile.

Des espaces publics. À la fin du parcours, une plateforme œnotouristique présente l'offre complète du territoire. Un questionnaire permet d'orienter les visiteurs pour découvrir la région. Une boutique est conçue dans l'esprit du musée avec des strates. On y trouve des comptoirs d'accueil, une librairie, des produits... Elle dispose de grands volumes qui favorisent les rangements et le stockage. Un espace de dégustation invite les visiteurs dans un cadre plus chaleureux

car les strates sont en bois. Les lieux dotés de grandes tables hautes, d'espaces lounge... sont conviviaux et pensés pour tous publics.

Un travail titanesque a été pensé et effectué dans les moindres détails pour ces deux adresses.

Le prix international de design, The Muse Design Awards, fondé à New-York en 2015, est l'un des prix les plus influents dans le monde du design créatif. Les Ateliers Adeline Rispal viennent de remporter deux prix pour les Cités des climats et vins de Bourgogne. Ils sont Silver Winner dans les catégories Design d'intérieur - Expositions, pavillons & expositions et Design d'intérieur - Musée.

Un seul mot : Chapeau bas !

Nat Lecuppre

© Ateliers Adeline Rispal / Photos Luc Boegly

**Bureau
interprofessionnel des
vins de Bourgogne**

12, boulevard Bretonnière
21200 Beaune
Tél. : +33 (0)3 80 25 04 80
www.vins-bourgogne.fr

Ateliers Adeline Rispal

29, rue Miguel-Hidalgo 75019 Paris
Tél. : +33 (0)1 43 56 91 45
www.adelinerispal.com

**Cités des climats et
vins de Bourgogne**

1 bis, rue de Chichée
89800 Chablis
et
520, av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
71000 Mâcon
www.citeclimatsvins-bourgogne.com

**Atelier Correia
Architectes et
Associés**

7, place de la République 21210 Saulieu
Tél. : +33 (0)3 80 64 38 53
www.ateliercorreia.com

RBC Architecture

98, rue de la Liberté
71000 Mâcon
Tél. : +33 (0)3 85 21 97 05
www.rbc-architecture.fr

ACL Architecte

266, rue de Bourgogne
71680 Crèches-sur-Saône
Tél. : +33 (0)3 85 32 90 65
www.architecte-christine-larochette.fr

TIKAMOON AGIT POUR LA PLANÈTE



26

Tikamoon, marque de mobilier engagée et durable, connaît une ascension fulgurante.

En plein essor, la DNVB (Digital Native Vertical Brand, ou marque née sur internet) ouvre deux boutiques physiques pour conforter son positionnement. La première à Paris et la seconde à Lille. La boutique parisienne, au 7, place des Victoires, expose sur près de 300 m² ses nouvelles collections. L'adresse des Hauts-de-France, au 87, rue Esquermoise, présente sur 130 m² une sélection de pièces de mobilier et d'accessoires. La maison est connue pour ses meubles en bois massif. Dès ses débuts sur eBay en 2009, le succès est au rendez-vous. Elle a donc développé son site de vente qui lui a permis de rayonner au-delà des frontières (Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie, Suisse et Pays-Bas).

La qualité et la durabilité. Les meubles sont en bois massif provenant du monde entier. Ils sont livrés sans montage à réaliser et garantis 5 ans. 1 200 références sont proposées. Elles peuvent toutes être réparées, restaurées et transformées. Elles répondent aux attentes des consommateurs d'aujourd'hui.

Un véritable savoir-faire. Le positionnement durable est très fort chez



Tikamoon. Le bureau de style de la maison imagine les pièces qui sont façonnées à la main et assemblées avec les techniques traditionnelles sans quincaillerie. Les artisans travaillent en direct avec la maison. C'est un gage d'authenticité et de qualité. Tikamoon compte des équipes jeunes (moyenne d'âge: 32 ans) et engagées pour le climat. Elles favorisent l'amour du beau produit au prix le plus bas. L'entreprise encourage l'esprit de famille et le savoir-faire unique. Chacun se sent impliqué et écouté.

Un mobilier de qualité. Le bois massif constitue 80% des collections. Il est synonyme de durabilité. Il peut être réparé mais aussi recyclé et donner vie à de nouveaux objets.

Un programme de développement durable. Autour d'un programme appelé TikaGreen, on découvre les différentes étapes certifiées de la marque pour réduire l'impact sur l'environnement.

Quatre étapes: mesurer, améliorer, certifier et dialoguer.

Mesurer sa propre empreinte carbone pour aller vers une neutralité.

Améliorer en signant la charte Global Compact de l'ONU et en se fixant des objectifs de progression.

Certifié FSC®, ce label garantit que les meubles ont été suivis tout au long du processus de production de la forêt jusqu'à sa livraison chez le client.

Le dialogue fait partie de l'ADN de Tikamoon. Depuis 2019, Tikamoon a intégré le club Entreprendre pour la Planète et soutient les projets du WWF.

La garantie de 5 ans est un gage de qualité. Les meubles en bois massif peuvent être retravaillés. Les pièces détachées sont fournies pendant 5 ans. Le client peut choisir ses meubles avec un système d'éco-note labellisant la performance développement durable de chaque produit. Six éco-critères: meubles en bois massif, absence de matières composites, économie de la ressource, réutilisation des coupes, assemblage traditionnel, réparabilité et bois FSC®.

Zéro déchet. Un atelier circulaire donne une seconde vie aux meubles. Ceux-ci sont réparés puis revendus dans un magasin de seconde main à proximité du siège Tikamoon à Lille.

6 000 meubles sont donnés à Emmaüs Défi chaque année pour accompagner les personnes dans le relogement. Les planches abîmées, qui ne peuvent être réutilisées dans le cycle Tikamoon, sont offertes à des associations pour concevoir des objets en bois massif.

Toute la philosophie de l'entreprise tourne autour des actions pour sauver la planète et améliorer les modes de consommation. La conquête du marché international est commencée.

Tikamoon n'a pas fini de faire parler d'elle. À suivre!

NL

Tikamoon
7, place des Victoires
75001 Paris
Tél.: +33 (0)1 89 71 19 83
et
87, rue Esquermoise
59000 Lille
www.tikamoon.com



QUAND TOULOUSE BRÛLE SA DERNIÈRE CARTOUCHE

Afin de préserver son patrimoine historique, industriel et architectural, la région toulousaine a soutenu un projet d'envergure de réhabilitation urbaine, appelé Les Halles de la Cartoucherie.

À l'initiative de ce projet, le promoteur immobilier Redman, qui a été le premier promoteur français certifié B Corp. Pour cette réhabilitation, ce dernier s'est associé des talents de deux agences d'architecture : Compagnie d'architecture et Oeco Architectes.

La Cartoucherie est un quartier emblématique de la ville. Depuis 1802, il est le quartier des activités militaires et industrielles.

Un passé chargé d'histoire. En 1802, la ville met le terrain à la disposition de l'Arsenal afin de faire des essais de tir aux canons. En 1876, un atelier de chargement de cartouches métalliques est créé. En 1885, la Cartoucherie emploie 1 250 personnes et produit 500 000 cartouches par journée de 10 heures. 1918, 14 730 personnes y travaillent. En 1966, le site est constitué de 290 bâtiments et ateliers sur 82 hectares. À partir de 1990, suite à l'intégration au groupe GIAT Industries, la fabrication des cartouches ne se fait plus à Toulouse. L'activité est davantage axée sur l'électronique (boîtiers et câbles pour les chars Leclerc). En 2005, c'est la fin. Deux bâtiments sont conservés, les Ateliers M1 et M2, qui vont devenir les Halles 121 et 128.

Une association des anciennes employées et des amies de la Cartoucherie est créée au sein de l'Association des Anciens de la Cartoucherie de Toulouse (AACT). Les 240 adhérentes réalisent un gros travail d'archives et de témoignages qui sera en partie repris par Les Halles de la Cartoucherie afin de perpétuer l'histoire.

Programme hybride. Les Halles de la Cartoucherie est avant tout un projet urbain. Il a pour objectif d'offrir un nouveau modèle de transmission, de vie durable et participative. Cet éco-quartier est un exemple d'engagement environnemental. Les énergies 100% renouvelables alimenteront les modes de chaud et froid, il n'y a aucun rejet d'eaux pluviales aux réseaux d'assainissement et les stationnements sont mutualisés en parkings silos... Les Halles de la Cartoucherie, c'est avant tout : 33 hectares de superficie, 3 600 logements, 6 000 habitants, 78 000 m² de bureaux, 12 000 m² dédiés à l'enseignement supérieur, 6 000 étudiants, 5 000 m² de commerces et 15 000 m² d'équipements publics.

Le projet hybride se développe dans l'un des deux bâtiments conservés (anciennement Atelier M2) sur 13 500 m². On y

propose une multitude d'activités culturelles, gourmandes et sportives. Long de 190 mètres, le bâtiment est scindé en trois parties : la halle nord (7 500 m²), la halle verte (1 200 m²) et la halle sud (2 000 m²). La halle nord regroupe la restauration, les espaces tertiaires, les activités sportives, un espace pour des activités socio-culturelles, une salle de danse, une école de formation audiovisuelle et une librairie. La halle verte avec son jardin suspendu couvert est le poumon du site. La halle sud dispose d'une salle d'escalade et des espaces de bien-être.

Une réflexion est menée en amont afin d'imaginer au mieux le concept architectural qui saurait juxtaposer tous ces espaces et activités et les faire cohabiter en totale cohérence.

Avec brio, les architectes ont su conjuguer l'histoire avec la modernité. Les volumes et les matériaux existants sont préservés. La charpente originelle en béton est gardée. Ainsi que le bois et une ossature légère réversible qui procurent un côté chaleureux aux lieux. L'espace industriel est à la fois flexible et évolutif. La façade extérieure du bâtiment classé « élément bâti protégé » est restaurée à l'identique. La



30





brique est nettoyée et les éléments abîmés sont reconstruits en brique foraine. L'ancien pont roulant dans la salle d'escalade est conservé et repeint.

Un site vert. La région a soutenu le projet avec son programme NoWatt. C'est un engagement en matière d'éco-rénovation mais également un gage pour une empreinte énergétique minimale tout au long de la vie du bâtiment. On a recours aux matériaux biosourcés, aux matériaux locaux. Le réemploi est de mise (briques, anciens portiques, etc.). La ventilation naturelle prend place et une travée verte créée assure le confort des usagers. Une salle de spectacle de 2 250 m² verra le jour en février 2024. Elle disposera de 450 places assises et 800 places en configuration assis/debout.

Les Halles de la Cartoucherie sont un nouveau lieu de vie qui a pour objectif d'accueillir environ un million de personnes par an. On s'y promène, on s'y restaure (25 offres de restauration et 4 bars), on fait du sport (escalade, squash, fitness, danse et arts du cirque...), son marché, on profite de la librairie l'Autre Rive avec ses 10 000 références, des programmations artistiques et culturelles, mais on y travaille également.

Un espace tertiaire. Des espaces de coworking sont mis à disposition. 166

postes de travail et 5 salles de réunion et de formation se répartissent sur 1 300 m². La moitié des postes est dédiée au coworking. C'est à dire aux télétravailleurs qui souhaitent travailler à proximité de chez eux tout en bénéficiant des meilleures conditions. On est dans la configuration de la «ville du quart d'heure» avec aucun déplacement en automobile et tout à disposition en restant proche. Les lieux sont conçus pour favoriser les échanges et la communication entre les usagers. Les espaces peuvent être privatisés et être dédiés à de l'événementiel (conventions, conférences, dîners de gala...).

Services et œuvres sociales.

Pour un meilleur confort, une conciergerie est à disposition dans toutes les Halles de la Cartoucherie. Les concierges sont des personnes peu qualifiées qui seront formées pour mieux s'intégrer dans la vie sociale et professionnelle. Ils vont devenir polyvalents, responsables et autonomes. Ils assurent tout au long de la journée l'accueil du public, l'entretien, la logistique, le nettoyage, la maintenance, le service de sécurité incendie...

Une boutique solidaire et des ateliers sont créés. Ils accueillent une association d'insertion socio-professionnelle pour femmes, les Munionnettes. Ces lieux via le stylisme leur permettent de

lutter contre l'isolement et la précarité. C'est aussi un modèle d'économie éco-responsable et circulaire.

Les Halles de la Cartoucherie offre un nouveau paysage urbain. Les espaces urbains existants ont été réutilisés avec une touche de contemporanéité. Ils sont adaptés aux attentes des usagers.

Les Halles de la Cartoucherie deviennent une étape incontournable dans Toulouse.

NL

31

Les Halles de la Cartoucherie
10, place des Chartes des libertés communales
31300 Toulouse
www.halles-cartoucherie.fr

Redman
126, rue de Provence
75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 69 04 25
www.redman.fr

Compagnie Architecture
88, rue Lecocq 33000 Bordeaux
www.compagnie-archi.fr

Oeco
31, rue Bertrand-de-Born
31000 Toulouse
Tél. : +33 (0)5 31 98 98 42
www.oeco-architectes.com

Photos : © Lydie Lecarpentier

KFC REVU PAR IDOINE



32

La chaîne de restauration KFC a fait appel à l'agence d'architecture et de design Idoine pour revoir son modèle d'aménagement de ses espaces et son identité.

KFC souhaitait répondre aux nouvelles attentes des clients et mettre un point d'honneur à soigner la qualité de l'accueil. Sur la moitié des établissements KFC, le service à table est déployé d'ici la fin de l'année. L'accent est également mis sur la digitalisation du parcours client. Idoine a imaginé un concept architectural et graphique fort. Il fallait « donner du goût » dans les espaces. L'accompagnement, la recréation de l'identité, la signalétique intérieure et extérieure, le balisage, le menu-board, les bornes et les murs sont revus ainsi que la gestion du tri des déchets.

Avec ce projet, l'ambiance des KFC est plus conviviale. Les espaces sont chaleureux et on les vit selon les envies. Pour une restauration rapide, des assises hautes sont mises à disposition. Pour passer un moment plus intimiste, des alcôves sont créées. Les enfants ont également un espace dédié avec une aire de jeu. Les connectés trouveront aussi leur place avec un Social Walls. Les lieux ont été imaginés pour être sur Instagram et surtout dupliqués dans tous les établissements. Le premier établissement avec ce concept est visible aux Halles à Paris.

Un déploiement est prévu à Mont-de-Marsan (40), Paris Place de la République et Boulevard Saint-Michel, en attendant bien d'autres.

Une nouvelle page est écrite pour KFC.

NL

Idoine
19-21, rue du Bouloi
75001 Paris
Tél. : +33 (0) 1 42 06 10 10
www.idoine.com

Photo: © Idoine

PROCÉDÉS CHÉNEL® INTL. Architectures de papiers



Showroom
70, rue Jean Bleuzen
92170 Vanves
France
chenel.com

ASSISE DONUT
COLLECTION GOURMANDISES
Design Marine Peyre
Structure composée de panneaux
de Drop Cake®, issu du recyclage
de chutes de Drop Paper®.
Coussin d'assise amovible
en mousse haute résilience
recouverte d'un tissu bouclette
en polyester Ascot, certifié REACH.

CACTUS
Nid d'abeille de Drop Paper®.

CLOISONS
Pipe&Drop® avec teinture Tie&Dye
et Laser Drop®.

MOBILIER CARTON
Design Grégoire Borach.

LAMPE SUSPENDUE
Nid d'abeille de Drop Paper®.





34

MV DESIGN CHANTE LA POMME DE PAIN

MV Design, l'agence d'architecture, de design des lieux, de marques et d'expériences vient de livrer le premier restaurant Pomme de Pain « nouvelle génération » à Boulogne-Billancourt (92).

L'enseigne créée en 1980, leader de la restauration rapide, ne cesse d'évoluer au fil des années. Elle s'adapte aux modes de consommation et aux goûts de ses clients tout en préservant ses valeurs et son ADN. Après deux ans d'études et de tests avec MV Design, le magasin pilote à Boulogne-Billancourt incarne l'excellence de la restauration rapide d'aujourd'hui. Il est plus accueillant, plus technologique et plus responsable en étant certifié LEED.

Les évolutions. Lors de sa création, Pomme de Pain dévoilait le concept de la première sandwicherie qui se développait autour du sandwich. Par la suite, son offre s'est déclinée tout au long de la journée avec une proposition de produits (viennoiseries, pâtisseries, salades, plats chauds...). Les nouvelles générations consomment

autrement. Il s'agit d'aller encore plus vite mais de garantir toujours la qualité du service et des produits. Avec le nouveau concept de MV Design, la digitalisation prend place dans le parcours client. Désormais, en plus d'une commande au comptoir, les clients peuvent passer par une borne de commande sur un écran tactile, payer et retirer ensuite leurs commandes à emporter ou s'installer à table. Les clients disposant d'un peu plus de temps pour déjeuner, peuvent s'attabler et, en flashant le QR code, commander et payer avant d'être servis.

Des changements mais pas que... Des modes de consommation plus adaptés sont proposés avec le nouveau concept mais également un nouveau logo, de nouvelles tenues, de nouveaux objets



à collectionner, une nouvelle décoration intérieure, de nouvelles recettes. C'est aussi une nouvelle façon de vivre. Comme nous l'avons vu, les parcours clients proposent trois façons de passer commande. En gage de fraîcheur, le show cooking est mis en place avec le préparé à la commande. On voit les cuisines comme si nous y étions. Un nouveau logo est créé. Il est plus dynamique et plus léger. Il représente le côté rafraîchissant de ce renouveau. L'aménagement intérieur présente la nouvelle identité graphique et des visuels grands formats évoquant la simplicité, la générosité et la gourmandise. De nouvelles recettes voient le jour. On vous propose désormais un hot-dog sauce chipotle, un bagel saumon, un pain avec mozzarella et crudités, un croque-monsieur classique

ou décliné mozza-tomate. De nombreux desserts font leur apparition comme le pain brioché Nutella chantilly. Dans le magasin pilote, il est possible de choisir une boisson frappée ou un smoothie mixé à la commande.

Un positionnement environnemental. Pomme de Pain est certifiée LEED. Elle certifie la construction et l'exploitation de bâtiments durables, respectueux de l'environnement, des ressources énergétiques et des hommes qui y travaillent. Les matériaux choisis sont recyclés et en priorité d'origine végétale. La réduction énergétique est mise au premier plan (contrôle des dépenses en eau et de la consommation d'énergie, respect des conditions de travail...). Avec ce nouveau concept de magasins,

l'enseigne vise un doublement de ses restaurants à l'horizon 2027. À ce jour, on en compte 108 en France, au Maroc et en Tunisie.

Le concept de MV Design est couronné de succès. Il ouvre le chemin à une belle croissance et à une attractivité pour les futurs franchisés.

NL

MV Design
 89, rue de Monceau
 75008 Paris
 Tél.: +33 (0)1 47 61 87 02
 www.mv-design.fr



LES NOUVEAUX CONCEPTS RETAIL FLEURISSENT !

36

Depuis ces dernières années, nous sommes dans le tourbillon du progrès, des changements de vie... De nouveaux concepts tous différents révèlent que nous entamons une ère de mutations.

Nous avons rencontré Philippe de Mareilhac, président de l'agence MV Design. L'agence d'architecture et de design aime travailler sur les espaces qui jalonnent notre vie quotidienne, afin de créer des relations durables entre une marque forte et ses clients, un lieu et ses utilisateurs.

Elle intervient ainsi principalement dans le retail et l'hospitality.

Après le concept de Pomme de Pain, elle a signé celui du concept store Marquette et des supermarchés Auchan. Les projets sont tous différents mais illustrent bien les transformations en cours dans le secteur du retail.

Découvrons-les avant de dévoiler la vision de Philippe de Mareilhac sur le commerce d'aujourd'hui et celui de demain.

Marquette

Marquette est un concept store implanté en centre commercial, qui propose une sélection de marques pure players du Web et de produits inédits, de qualité, ingénieux et responsables. Après Toulouse et Calais, Marquette a décidé de faire évoluer son concept pour les nouvelles ouvertures de Dijon Toison d'Or et BAB 2.

Cette évolution, confiée à MV Design, s'inscrit dans le décor ludique et créatif d'un Marché Pop, utilisant les codes du marché frais primeur et offrant une expérience client unique.

On y retrouve ainsi les éléments typiques d'un primeur, tels que l'arrivage du jour, les étals colorés et les cagettes. L'enseigne Marquette et son logo sont mis en valeur de manière puissante, s'intégrant

harmonieusement avec les marques et produits présentés.

Une signalétique pop et colorée guide les clients à travers les différents espaces et sections du magasin, ajoutant une touche ludique à l'expérience d'achat.

Le concept mise aussi sur un mobilier hyper modulable pour renouveler en permanence la sélection de marques et produits. Les étagères, présentoirs et supports sont conçus de manière flexible, pour réorganiser facilement l'espace selon les nouvelles tendances, saisons et marques, incitant les clients à revenir régulièrement pour découvrir les nouveautés. Le tout avec un coût au mètre carré maîtrisé afin de permettre à l'enseigne de continuer à se déployer.



Auchan Mouvaux (59)

Le supermarché de Mouvaux fait peau neuve avec un nouveau concept retail incarnant la plateforme de la marque: «Auchan, avec plaisir».

Pour ce projet, l'enseigne a été accompagnée par MV Design.

Le plaisir selon Auchan, c'est d'abord la mise en avant des métiers de bouche.

Ambassadeurs de la relation, du plaisir du repas et du goût, chaque métier a été travaillé selon des codes spécifiques plus authentiques. L'idée était de rompre avec l'image souvent trop standardisée de la grande distribution, en remettant en scène des codes métiers: couleurs, typo, matières, visuels.

L'atelier de cuisson du pain devient visible par les clients, un mobilier «À Table» rassemble une offre traiteur revisitée, la fromagerie est traitée avec un nouveau merch plus ouvert et gourmand, et la préparation des sushis anime le cœur de la poissonnerie.

Un grand geste «Cultivons Le Bon» règne au-dessus de la zone marché pour mettre en valeur les filières développées par Auchan, et contribuer ainsi à faire évoluer les comportements des consommateurs vers des choix plus durables.

On retrouve le même parti pris en façade

avec l'enseigne «Cultivons Le Bon» et les principaux métiers de bouche présents dans le magasin.

L'image prix est également prioritaire dans ce magasin, avec une nouvelle zone «Quoi de Neuf?» portant les opérations du moment, et l'installation d'un boulevard des prix au cœur du magasin avec plus de TG promo.

Le prix encore, avec la mise en avant des marques propres Auchan qui incarnent le meilleur rapport qualité/plaisir/prix. On retrouve ainsi en PGC des brèches et des corners Auchan Better Life, Tavola in Italia, Qilive, Actuel ou encore Inextenso. Le PGC est aussi animé par le nouvel espace beauté travaillé avec les codes de la cosmétique, une cave à champagne, à bière et à spiritueux, ou une gondole de bonbons et jouets pour chats et chiens.

Le plaisir de faire ses courses, c'est aussi de nouveaux services et attentions disséminés tout au long du parcours client.

À commencer par plusieurs marqueurs RSE: station vélo, nouvelle salle de pause pour l'équipe Auchan, sac «je suis inoubliable» fabriqué en France en tissu recyclé, disponible à l'entrée, les meubles anti-gaspi ou encore de nouveaux espaces tri «Mieux pour demain».

L'omnicanal est aussi embarqué dans le concept avec la mise en place d'un drive, de lockers, d'un établi à colis pour accompagner le click & collect ou encore de prises de parole sur les autres canaux Auchan.fr. Marque attentionnée, Auchan offre le prêt d'objets créateurs de moments de plaisir à l'accueil, une petite zone de restauration sur place, un fauteuil pour les seniors ou des fruits gratuits pour les enfants gourmands.

D'un point de vue éco-conception, le réemploi a été au cœur de l'approche de MV Design, agence B Corp, afin d'allonger au maximum la durée de vie des actifs en place.

Et ce dans le prolongement de la démarche de retail staging déjà initiée par Auchan. La coque a également été repeinte en beige clair afin d'éclaircir le magasin et ainsi limiter la consommation liée à l'éclairage. Mouvaux devient ainsi le flagship du nouveau concept supermarché Auchan. Cette nouvelle image commence à se déployer dans le réseau avec les magasins de Toulouse Michel-Ange, Conflans, Marquette-lez-Lille et Bagneux en fin d'année.

NL

UN ACTEUR INCONTOURNABLE DU RETAIL

38 Nous avons rencontré Philippe de Mareilhac, président de l'agence MV Design. L'agence d'architecture et de design de lieux est spécialisée dans la création d'espaces à relations fortes, pour des marques désirables et durables, dans le retail et l'hospitality.



Philippe de Mareilhac perpétue ainsi l'expertise de son père, Alain, fondateur de l'agence en 1985, et disparu cet été.

Le développement de MV Design repose actuellement sur trois piliers :

- la transformation du retail autour de la relation client, l'omnicanal, l'expérience et la RSE.
 - la diversification vers des projets d'hospitality (bureaux, restauration, résidences services).
 - le développement d'une expertise forte en matière d'économie circulaire et d'éco-conception afin d'aider ses clients retail et hospitality à innover. Ce troisième pilier étant fortement lié à la labellisation B Corp de l'agence, et au partenariat avec le collectif Génération Responsable.
- Nous avons demandé à Philippe de Mareilhac de partager avec nous sa vision sur le retail.

NDA : Pour vous, quels sont les grands changements dans le secteur du retail depuis ces dernières années ? Qu'est-ce qui a totalement disparu ?

Philippe de Mareilhac : J'identifie 5 grands changements :

1. La transformation digitale qui continue. Après le click & collect, le web to store et le showrooming, la transformation continue via TikTok et le Live Shopping. Le magasin et les RS sont complémentaires et interdépendants.
2. Les nouveaux usages pour une consommation plus responsable : seconde main, réparation, transition alimentaire, anti-gaspi... Les clients veulent continuer à consommer, mais différemment, et voient dans l'économie circulaire un modèle plus vertueux, et aussi plus économique (cf. les enjeux de pouvoir d'achat).
3. On note le retour du commerçant avec l'importance donnée aux équipes pour créer du lien avec les clients, conseiller,

accompagner. C'est le facteur X versus faire ses achats en ligne.

4. Les magasins ne peuvent plus se limiter à être un lieu de stockage. Ils doivent plus que jamais incarner l'expérience de marque, et apporter du plaisir et de l'efficacité aux clients pour justifier le déplacement.

5. Enfin le multi-format. Un réseau, ce n'est plus un concept déployé de manière industrielle et ultra normée sur des centaines de pdv. Un réseau doit être agile et protéiforme, avec des formats et des usages différents, des touches locales dans le design et l'offre produit, et une capacité forte à s'adapter au contexte concurrentiel de sa zone.

Quant à ce qui a disparu, je reviens à mon cinquième point sur l'évolution d'un réseau. Avant, on était dans l'hyper industrialisation d'un concept, avec la volonté d'avoir une image hyper homogène et systématique partout. Et tous les 5 à 7 ans, on refaisait tout. C'est encore le cas dans beaucoup d'enseignes low cost où le prix est la raison de venue des clients.

Pour le reste, les magasins sont devenus plus agiles et modulables en termes de formats, usages et design. Les actifs sont amenés à durer plus longtemps, et le retail staging (cousin du home staging) permet d'actualiser un concept sans tout refaire. De même, en termes de branding, le design est plus subtil et les marques créent des lieux résolument plus lifestyle, et non des boîtes « hyper brandées » comme dans les années 1980 à 2000.

NDA : Quelles sont les tendances émergentes ?

PDM : Il y a une tendance dont tout le monde parle, mais encore assez peu visible dans le design des boutiques : l'adaptation locale d'un point de vente.

Les retailers en ont très envie, les clients aussi, mais dans les faits les réseaux sont encore très centralisés, à part dans l'alimentaire où c'est vraiment dans l'ADN des groupes d'indépendants (Leclerc, Système U, Intermarché) et où la logique des achats locaux a pris du poids.

Où alors il faut aller dans le luxe, et là les moyens sont tels que la prise en compte de la culture locale fait partie du travail d'architecture et de design de certaines boutiques.

Autre tendance : l'éco-conception des points de vente. La crise énergétique a

fait bouger les lignes. Sur les matériaux, c'est plus compliqué, car la réglementation est trop contraignante. Sur le réemploi, ça se développe de plus en plus car, comme ailleurs, on cherche à allonger la durée de vie des actifs, et donc à limiter les capex.

NDA : Comment voyez-vous le commerce de demain ?

PDM : Si on parle des boutiques, alors je les imagine de plus en plus humaines et relationnelles. C'est dans la définition même du mot « commerce ». Demain, on viendra de moins en moins dans un magasin pour acheter un produit neuf. On viendra pour trouver un équivalent en seconde main moins cher, pour louer, faire réparer un produit, ou pour des services innovants... Pour tout cela, on aura besoin d'accompagnement et de conseil, à l'inverse du commerce digital efficace et facile, mais très automatisé.

J'imagine aussi de plus en plus de magasins ateliers/ouvriers, showroom du savoir-faire, avec de la fabrication sur place, des ateliers pour apprendre, se développer, où la communauté se retrouve et échange. Les clients s'approprient le magasin pour le faire vivre. Nous serons très loin du modèle du magasin-entrepôt qui déborde de produits à vendre en self-service.

Enfin, si on parle des malls, je les imagine de plus en plus végétalisés et paysagés. Idéalement, des gardens malls où la végétation recolonise une partie de la surface construite. Le mouvement a commencé sur les parkings et un peu à l'intérieur. Mais il faut aller beaucoup plus loin, en cassant les grosses boîtes climatisées et éclairées artificiellement que nous avons actuellement. On doit en faire de véritables jardins. La balade et le bien-être doivent être les deux fondements pour concevoir autrement un centre commercial.

Merci à Philippe de Mareilhac pour ce partage d'expertise.

MV Design
89, rue de Monceau
75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 47 61 87 02
www.mv-design.fr

INVITATION À UNE PAUSE CHEZ ROSE BAKERY



Rose Bakery est une institution connue par tous les Parisiens. Cette maison anglo-française propose des espaces pour une pause thé ou une cuisine qui incarne l'amour du bon.



40

Rose et Jean-Charles Carrarini ont fondé en 2002 leur premier salon de thé au 46, rue des Martyrs dans le 18^e arrondissement de la capitale. Depuis, ils sont accueillis dans les lieux chargés d'histoire et prestigieux comme le Musée de la vie romantique, la Maison de Balzac, le Jeu de Paume aux Tuileries, au Bon Marché et à la BNF Richelieu.

Philosophie de la maison

Chez eux, le client est roi. Ils n'ont de cesse d'essayer de le contenter. Ils aiment les produits de qualité, purs et délicieux. Les recettes proposées peuvent convenir à tous les régimes alimentaires (des plats composés de légumes, des pâtisseries et gâteaux sans gluten ou lactose...). Le couple a fait appel à l'architecte d'intérieur Émilie Bonaventure du Studio be-attitude, pour concevoir leurs espaces. Les intérieurs sont épurés, authentiques et

sobres. Ils se fondent dans le décor historique où ils sont abrités.

La Maison de Balzac

À la Maison de Balzac, l'architecte a créé un décor dans un esprit wabi sabi. L'ambiance est chaleureuse. À l'extérieur, un jardin bucolique dans lequel on peut s'installer offre une vue imprenable sur la Tour Eiffel. L'établissement dispose de 24 couverts à l'intérieur et autant en terrasse. Les clients peuvent se restaurer à l'intérieur sur une des tables en bois clair. La cuisine apporte des notes colorées aux espaces qui sont silencieux.

Le Jeu de Paume

Quant au décor du Jeu de Paume, Émilie Bonaventure opte pour le noir et blanc en reprenant l'esprit de la photographie. La salle est décroisée et ouverte sur des comptoirs en inox. Les banquettes rayées noir et blanc, le mobilier noir...

On retrouve l'ambiance Rose Bakery qui prend place dans les sites en toute discrétion. Le salon de thé offre 20 places et la terrasse du jardin des Tuileries 60 places. Celle-ci n'est ouverte que de mars à octobre. Les couleurs arrivent par l'assiette. Chez Rose Bakery Jeu de Paume, on peut profiter d'un afterwork de 17h à 19h. Pour vivre un moment paisible dans un site somptueux et savourer un plat délicieux ou une pâtisserie, rendez-vous chez Rose Bakery.

NL

Rose Bakery
46, rue des Martyrs 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 36 01 25
www.rosebakery.fr

Studio be-attitude
22, rue Milton 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 71 97 51 91

Photos: © Romain Ricard



myO

Entrez dans la WOODY BOX

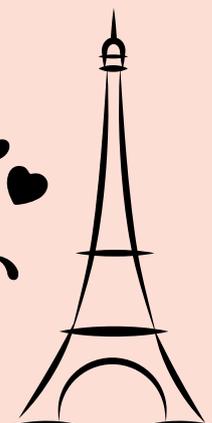
La cabine acoustique prête-à-poser



Venez tester la
WOODY BOX &
découvrir tous
nos produits
acoustiques
dans notre
nouveau
showroom
parisien.

myO s'installe
Rue de Monceau

Paris



myo-solutions.com

PIERRE GUARICHE, EN AVANT SEINE



42

Bien réjouissante galerie ouverte par Jean-Marc Villiers au 8, rue des Barres, ravissante traverse piétonne de 130 mètres linéaires reliant le pont Louis-Philippe à la mairie du IV^e en contrebas de l'abside de l'église Saint-Gervais.

Sous les auspices de Pierre Guariche. À l'occasion de la parution de la monographie de Pierre Guariche aux Éditions Norma, NDA¹ avait rencontré l'architecte Jean-Marc Villiers, « fils spirituel » de ce grand designer-architecte d'intérieur, véritable « éclairé » français de la modernité des années 1950 à 1970, disparu en 1995. Camarade d'enfance de ses deux garçons, il s'est très tôt intéressé au travail de leur père, proche ami de ses parents ; c'est ainsi qu'il décide d'entreprendre des études d'architecture à l'école Saint-Luc de Tournai (en Belgique) où enseigne alors son mentor, qui y sera son directeur de diplôme. Puis

il étudie l'urbanisme à l'ENPC et le design aux Arts décoratifs.

C'est à l'âge de 22 ans qu'il s'achète, avec son premier salaire, une *Wassily Chair* de Marcel Breuer chez Habitat, première pièce de sa très éclectique collection de mobiliers, luminaires et objets des fifties aux eighties. Il ouvre CITTI – sa propre agence d'architecture et d'architecture intérieure – en 1997, qu'il dirige avec succès jusqu'à sa revente 22 ans plus tard. Dès 1998, il s'attache avec Françoise Guariche et ses deux enfants, Hervé et Sylvain, à préserver et faire perdurer l'œuvre de leur époux et père, à commencer par ses archives. En 2012,



Photos: © Denance

ils créent tous les quatre les Éditions Pierre Guariche, que rejoindra en 2015 Julie Benabdou Guariche, sa petite fille devenue à son tour architecte d'intérieur. Des rééditions de certains meubles voient ainsi le jour chez *Maisons du Monde* (2012) et de luminaires chez *Sammode* (2020). D'autres projets sont en cours.

Du collectionneur à l'antiquaire. Aspirant à concrétiser enfin son rêve de devenir antiquaire, l'architecte-collectionneur vient d'ouvrir une galerie de design avant tout dédiée à la production des Trente Glorieuses. En reprenant une galerie de la rue des Barres qu'il a fréquentée deux décennies durant,

il projette non seulement d'y exposer à la vente « la collection Jean-Marc Villiers » mais aussi d'y associer Les Éditions Pierre Guariche pour en commercialiser pièces vintage et rééditions. Celles-ci pourront ainsi côtoyer des luminaires de Gino Sarfatti ou Tito Agnoli ou d'éditeurs français (Disderot, Robert Caillat...) ou internationaux (Stilnovo, Napako, Philips...) ou encore quelques meubles de Mathieu Matégot ou de Marcel Gascoin. Un téléviseur Téléavia PA 441 designé en 1963 par Roger Tallon diffuse des photos d'architectures d'intérieur de Pierre Guariche, dont la galerie porte le nom ! Afin de parfaire la culture de sa clientèle, un coin librairie

propose quelques ouvrages de référence publiés par les Éditions Norma. Son souci de faire partager au plus grand nombre ses passions l'a amené à présenter deux artistes contemporains : la sculptrice Elsa Baratter et le graveur Jérôme Bouchard.

Une adresse à ne surtout pas barrer de votre répertoire !

Lionel Blaisse

Galerie Pierre Guariche
8, rue des Barres
75004 Paris
Tél. : +33 (0)1 45.32 09 03
www.pierre-guariche.com

1. Dans son numéro 49





DÉDICACE

DE SILVERA ET BERVAL

45

Le constructeur Maisons Berval s'associe à l'expertise et au savoir-faire du spécialiste du mobilier design, Silvera, pour présenter un concept singulier : Dédicace.

Maisons Berval est spécialiste des maisons familiales de qualité en Île-de-France depuis 1932. Silvera vend du mobilier contemporain des marques les plus pointues depuis plus de 30 ans. Les deux acteurs s'allient pour concevoir Dédicace, une maison d'architecte entièrement aménagée et meublée. Dédicace est signée de l'atelier d'architecture Asta. Avec ce concept, le projet de maison agencée clé en main est né.

David Lacroix, président de Maisons Berval, trouve sa source d'inspiration au Mexique avec les villas de Chapultepec, qui abritent des jardins intérieurs, de grands volumes, des terrasses et des patios avec une végétation exotique... C'est ce

modèle de villa que souhaitait proposer David Lacroix avec Dédicace de la gamme Signatures de Maisons Berval.

Dédicace, un écrin végétal. L'architecture de cette maison est contemporaine. Les lignes sont simples et épurées. On trouve des matériaux, du minéral et du végétal qui procurent de la chaleur. La maison a un étage et est dotée d'un toit plat. La superficie totale est de 280 m², 165 m² au rez-de-chaussée et 115 m² à l'étage. Dans le salon, la hauteur sous plafond est de 3,10 m. Les beaux volumes permettent de donner une ambiance de bien-être aérée. Le côté contemporain est renforcé par le bardage bois de la façade. Ce dernier se marie avec le parement en

brique grise. Une pergola ouverte sur le jardin relie la maison à son environnement.

Pour la conception, les deux critères fondamentaux étaient le bien-être de ses habitants et la détente. L'architecte souhaitait un espace extérieur intime qui se conjuguerait parfaitement avec l'architecture de la maison. Le patio central végétalisé apporte un maximum de lumière naturelle dans toute la bâtisse.

Une offre premium. Dédicace est exceptionnelle extérieurement, intérieurement, en agencement et en équipement. Elle allie confort et esthétique. Elle est lumineuse et spacieuse.

Pour l'ameublement, Silvera a sélectionné des pièces iconiques et intemporelles des



46

années 1950. On trouve un mix de designers, de matériaux et de matières. Tout est harmonieux, élégant et fonctionnel. On trouve également du mobilier haut de gamme de fabricants italiens et signés de designers contemporains (Marico Kogan, Jean-Marie Massaud, Antonio Citterio, Patricia Urquiola). Cet écrin de design présente quelques pièces de grands designers iconiques (Charlotte Perriand, Le Corbusier, Achille Castiglioni et Jean Prouvé).

Pour Paul Silvera, le design doit conjuguer les bienfaits de l'art et l'utilité de l'architecture. Le mobilier design favorise l'amélioration de la qualité de vie car il

fait partie intégrante de notre quotidien. Les deux partenaires Maisons Berval et Silvera ont une vision commune de la certification environnementale dans leur activité (labels NF et HQE). Ils s'engagent dans la recherche de nouveaux matériaux pour la construction ou l'ameublement de demain.

Leur partenariat né avec Dédicace transcrite leur volonté d'allier l'architecture et l'ameublement pour proposer des solutions sur mesure personnalisées, ce qui répond aux attentes actuelles des consommateurs.

NL

Maisons Berval
7, allée des Acacias 77100
Mareuil-lès-Meaux
Tél. : +33 (0)1 60 24 76 52
www.maisonsberval.fr

Silvera
58, avenue Kléber
75116 Paris Tél. : +33 (0)1 53
65 78 78
www.silvera.fr

**Atelier
d'Architecture
Asta**
34, rue d'Estienne-d'Orves
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : +33 (0)1 42 27 57 39
www.architecture-asta.com

NOVOTEL BEDROOM

Ramy Fischler, RF studio.

« Le Partenariat avec Ligne Roset Contract affirme notre désir de mettre en oeuvre une technique et un sens du détail uniques. Bois, textiles, métal ; tous les matériaux sont travaillés à la perfection dans des usines en plein coeur de l'hexagone, et valorisent les ambitions locales que porte notre studio. »
Ramy Fischler

ligne roset®
CONTRACT



KAVE HOME

EN PLEINE CROISSANCE

48

Dès sa création en 2013, la marque espagnole B2C Kave Home s'est adressée en ligne au marché français, avant d'ouvrir en 2019 son premier magasin physique à Barcelone. Elle est mondialement connue pour ses pièces fonctionnelles, qualitatives et à un prix accessible.

Depuis, l'enseigne ne cesse de se développer. Elle est présente avec son site web dans 32 pays et compte cinq magasins en France (Metz, Nice, Lyon, Marseille et Strasbourg).

La nouvelle boutique est inaugurée au cœur de Nice. Le flagship de 1 000 m² se répartit sur trois niveaux. On y retrouve la griffe de Kave Home, puisque ce sont les équipes d'architecture et de design qui ont signé les lieux avec l'esprit méditerranéen propre à la marque.

Les lieux sont imaginés pour plonger les clients dans une atmosphère sereine et leur procurer une sensation de bien-être. Ces derniers peuvent se sentir comme chez eux et mieux imaginer leur décor avec les différentes mises en ambiance proposées. La nouvelle collection éco-responsable est mise en valeur.

Un service de proximité. Une équipe au savoir-faire en conception architecturale peut conseiller et accompagner les particuliers et les professionnels dans leur projet. Un atelier est mis à disposition pour voir les échantillons, les matériaux, les matières...

Un positionnement responsable fort. Les équipes internes de Kave Home ou les designers externes travaillent toujours sur des techniques de fabrication et des matériaux innovants. Ils créent des produits durables, contemporains et fonctionnels. L'éco-responsabilité fait partie de l'ADN de la marque. Les meubles sont conçus à partir de matières recyclées et recyclables. Le processus de fabrication manuelle est préservé. Les matériaux naturels sont utilisés (bois massif, jute, rotin, coton bio...) ainsi que

des matières recyclées comme le PET, qui est fabriqué à partir de bouteilles plastiques récupérées dans les océans, le verre et le bois recyclé.

Kave Home s'engage envers la planète et la société avec son programme Kave Cares. Un de ses objectifs est de ne plus utiliser de plastique dans les boutiques et les emballages d'ici 2025.

Si vous n'avez pas un Kave Home près de chez vous, il est toujours possible de commander sur le site web. La marque est reconnue pour ses livraisons rapides.

NL

Kave Home
44, avenue Jean-Médecin
06000 Nice
Tél. : +33 (0)4 93 92 70 69
www.kavehome.com

Stratégie et création d'influence depuis 25 ans

Nous sommes une AGENCE DE COMMUNICATION indépendante, engagée, ouverte vers *l'intentionnel* et les enjeux *de demain*. Dans notre entreprise comme dans le monde, *Rien n'est figé*. Seule la PUISSANCE DU COLLECTIF permet de répondre aux *Grands Défis*. Pour nous, **L'art de vivre ensemble** est plus qu'un souhait. C'est une idée à nourrir avec des engagements et preuves fortes pour *Crier des liens* avec toutes nos parties-prenantes et les cultiver avec *PASSION*, *bienveillance* et *créativité*. Nous sommes, avec notre écosystème de clients et de partenaires, des artisan.e.s du design, de l'*ARCHITECTURE*, de l'*art culinaire* et de l'*hospitalité*.

LE BEAU + BON + BIEN

nous animent, ils engagent le *Dialogue*, ils sont de puissants alliés pour faire évoluer notre *Culture* dans un monde en mouvement. Pleinement conscients de nos **IMPACTS** sur la planète et la société, nous agissons pour les *Améliorer* ↗. En associant nos *Savoir-faire* stratégiques et créatifs et en valorisant la contribution de *Chacun-e*, nous nous engageons pour une communication plus humaine. Nous sommes fiers d'accompagner celles et ceux qui ont envie de contribuer à l'essor d'un monde

Viable, vivable et équitable.

L'art de vivre ensemble se **CONSTRUIT**
aujourd'hui pour demain.

QUAND UN LABORATOIRE DEVIENT SYNONYME DE « BIEN-ÊTRE »

Aujourd'hui, les espaces médicaux et les laboratoires de santé sont, en termes d'ambiance et de process réceptif, perçus comme anxiogènes: accueil peu agréable, manque de confidentialité, salles d'attente déprimantes au mobilier désuet ou agencées au strict minimum.

50

La première impression est loin de l'objectif premier de ces lieux et surtout des attentes de la patientèle. Les adresses médicales sont censées rassurer, être une première approche de la guérison... Le confort et la proximité sont les premiers attendus. Au lieu de cela, on devient souvent un numéro sur une liste d'attente dans un environnement peu rassurant. Le côté impersonnel accentuant le stress. Les doctresses Alice Dufougeray et Anne-Sophie Daubié (pharmaciennes spécialisées dans le diagnostic et le traitement des infections bactériennes) ont mené à bien la création de Bioseine, laboratoire de biologie indépendant. Pour elles, il était impératif de changer ces codes avec une préoccupation: l'accueil des patients. Fort de ce constat, elles ont fait appel à l'agence de Gérard Gaillard, tertia-sd, pour pallier le mode réceptif existant et créer un lieu où l'on se sent bien, un labo nouvelle génération porteur des valeurs de Bioseine.

tertia-sd stratégie & design d'espace s'adresse aux enseignes organisées en réseau et mène pour chaque projet une réflexion stratégique approfondie. Elle travaille en totale collaboration avec ses clients et leur insuffle au travers du design de la créativité pour obtenir au final une réalisation singulière. La vocation de tertia-sd est de créer toujours un environnement professionnel performant, accueillant et intuitif pour ses clients. La valeur d'usage est sa préoccupation première. tertia-sd s'adresse en priorité aux enseignes en repositionnement ou confrontées à une évolution de leur environnement.

Bioseine est un laboratoire qui répond à toutes les attentes du patient voire plus. Il réinvente tout le parcours patient et lui offre une expérience unique au sein du labo. Le claim Bioseine annonce bien l'ambition, «le labo réinventé». Le parcours, le concept d'espace et le fonctionnement, tout est repensé et orienté vers l'humain

(patient et collaborateur), avec un impact écologique limité (du labo zéro papier à la livraison des prélèvements à vélo).

Un parcours revisité. Mehdi Benkhira, directeur de création de l'agence tertia-sd, est un designer d'environnements de marques, avec une véritable expertise dans l'architecture commerciale. Avec talent, il a imaginé le concept de Bioseine.

Le pré-accueil, l'enregistrement du dossier administratif, se fait en ligne avec un concept «clique & pique». Ainsi, toutes les données pathologiques et examens souhaités sont préalablement enregistrés avant le rendez-vous physique au laboratoire. Avec deux avantages majeurs la confidentialité et l'intervention-vérification d'un biologiste avant le prélèvement.

Dès l'entrée du laboratoire, on vient à votre rencontre et on vous oriente dans les lieux. Vous êtes attendu et accueilli. Avoir une personne aux petits soins dès l'entrée



rassure, met en confiance et réduit fortement l'appréhension de l'examen.

Le comptoir d'accueil / enregistrement n'existe plus. Le patient est directement invité à patienter dans un des espaces dédiés.

Si le pré-accueil n'a pas été fait en ligne, une collaboratrice ou collaborateur du labo instruit le dossier avec le patient, des tablettes sont prévues à cet effet dans le premier espace d'attente.

Le temps d'attente est réduit et connu. Le passage en cabine de prélèvement est rapide et, dans cet espace aussi, plus aucun instrument ou prélèvement n'est visible par le patient. Tout est dissimulé pour rassurer le patient mais reste très accessible pour optimiser le travail du préleveur. Le décor et un écran participent au côté zen de la cabine.

Une architecture tout en douceur et clarté. Les lieux sont animés, épurés et simples avec une dominante de blanc et de bois clair ponctuée

par des pastels qui donnent une ambiance rassurante et chaleureuse.

Le graphisme rend l'espace plus agréable et humain avec des visuels réalisés à la main ayant pour thème Paris, et plus ludique et intuitif avec une frise qui accompagne toutes les étapes du parcours. En façade, la confidentialité réglementaire des laboratoires est respectée (avec des vitrophanies qui reprennent les mêmes visuels qu'à l'intérieur) tout en laissant deviner les aménagements chaleureux de l'accueil et des attentes. Les visuels sur le thème des « bords de Seine » qui mettent en avant la présence humaine démarrent dès la façade et accompagnent le parcours patient au sein du laboratoire.

Le mobilier, et en particulier les banquettes de la gamme Blog de chez Sesta, se veut accueillant et intemporel avec une notion de simplicité pour laisser la vedette à l'accueil humain. Le confort et l'usage sont mis au cœur du projet. On s'y sent bien. Le professionnalisme et les

valeurs de Bioseine s'illustrent parfaitement. Le premier laboratoire, de 350 m² avec plateau technique, a ouvert ses portes au 6, rue Rosa-Parks à Vitry-sur-Seine. Deux autres ont ouvert simultanément à Évry et Bercy.

Le nouveau concept a été très bien accueilli et l'objectif des deux créatrices est parfaitement atteint au point que certains patients qualifient cet espace « d'institut » plutôt que de « laboratoire de santé ».

Le labo réinventé laisse présager le devenir de nos espaces médicaux de demain.

NL

Bioseine
www.labo-bioseine.fr

tertia-sd
323, rue Jean-Jaurès
83000 Toulon
et
31, rue Maurice-Flandin
69003 Lyon
Tél. : +33 (0)6 16 80 15 47
www.tertia-sd.com

Photos: © Nicola Gleichauf

BIOME: UN VAISSEAU AMIRAL À PARIS

Société Foncière Lyonnaise, la plus ancienne foncière française, leader de l'immobilier tertiaire parisien, est à l'origine du projet architectural d'envergure de l'immeuble de bureaux Biome. Pour cette réalisation de réhabilitation et d'extension, elle a fait appel à l'agence Jouin Manku et à l'agence YMA.

52

L'architecte canadien Sanjit Manku, le designer Patrick Jouin et l'architecte Yrieix Martineau signent cet immeuble qui répond à toutes les attentes du monde du travail d'aujourd'hui. Le site est adapté aux nouveaux modes de travail. Tel un hub, il favorise les interactions sociales, l'intelligence collective et la proximité avec l'environnement avoisinant.

Le site est au cœur du 15^e arrondissement, dans un quartier animé et mixte (logements, commerces, services). Il est situé au 112-114, avenue Émile-Zola.

Histoire d'un patrimoine. À l'origine, Biome est un immeuble des années 1960, des architectes Pottier et Lopez. Ancienne usine à la structure béton et métal reposant sur des poteaux-poutres, le site devient en 1966 le premier centre de congrès de Paris. Puis il accueille le siège de SMA (mutuelle des ouvriers du bâtiment). En 2017, SFL rachète le site et a pour ambition de le rénover, de créer plus de 24 000 m² tout en conservant 80 % des planchers initiaux.

Une architecture singulière. Le vaisseau amiral devient vite un repère dans la ville avec son extension sous forme de proue. L'exosquelette en béton incliné sur huit niveaux est une véritable proue architecturale. Beaucoup d'innovations techniques ont permis cette architecture. Le nouveau pavillon est relié à l'existant par cinq passerelles. Il semble se détacher tout en étant en parfaite continuité du site.

Un poumon vert. Un parc de 1 300 m² distribue l'ensemble du site. Il relie le hall d'accueil, le club, les bureaux, les niveaux inférieurs avec sa pente végétalisée. Il est l'œuvre du paysagiste Thierry Lavergne. Le parc se marie avec les jardins avoisinants et profite à tout l'écosystème du quartier. La nature est au cœur du concept architectural.

À chaque étage, on trouve des terrasses plantées. L'objectif était de procurer un poumon vert au site. Les collaborateurs travaillent dans la nature.

Mot d'ordre: rassembler. Une place centrale est créée. Elle anime les lieux tout au long de la journée. Elle dispose d'un restaurant, un club, un espace de coworking, un auditorium, une salle de fitness, entre autres.

Un lieu post-covid. Le projet prend en compte tous les changements suite à la pandémie. Les espaces de travail sont adaptés aux nouveaux modes et attentes dans le monde du travail. Ils sont fluides et modulables. Tout favorise la créativité et les échanges. Les bureaux sont mis en premier jour (à 93 %) et bénéficient de terrasses végétalisées. Des rooftops prolongent ces espaces. Les surfaces extérieures sont des prolongements naturels des espaces de travail. Ils sont équipés en wifi, en connectique et en mobilier pour y travailler. Les R+9 et R+10, ouverts en duplex avec mezzanine, offrent une vue panoramique sur Paris et la Tour Eiffel

L'architecture contemporaine de l'immeuble lui confère une note avant-gardiste. Tout en transparence, on voit à travers le bâtiment jusqu'au jardin central. Le bâtiment s'intègre dans le paysage environnant du 15^e arrondissement.

Un renouvellement urbain. Avec ce projet, un écosystème vivant tel un biome est conçu. Les 2 000 collaborateurs travaillent ensemble et interagissent avec le milieu naturel et le quartier. Les attentes d'aujourd'hui sur un lieu de travail sont la collaboration, la communauté, le bien-être, la biophilie... Ces critères sont tous pris en compte et offerts au Biome.

Rénovation du patrimoine tertiaire. Histoire et modernité se conjuguent. La rénovation de l'existant et une nouvelle architecture contemporaine créent un nouveau paysage urbain. La restructuration libère les plateaux de travail de l'ancien site. De nouvelles façades transparentes sont créées. Au sous-sol, les parkings sont transformés pour imaginer de grandes ouvertures. Les architectes jouent avec le dénivelé pour imaginer des vallées et laisser pénétrer la lumière naturelle. Au res-de-chaussée, le socle architectural et paysager valorise les poteaux béton ciselés d'Henry Pottier.

Un écosystème relationnel. Le site est pensé pour favoriser les échanges, la communication, les rencontres. On se croise en circulant dans Biome. Les rassemblements naturels sont le jardin,



53

le club, le patio... Dans les étages, la circulation centrale se fait autour du noyau unique. Afin de privilégier les escaliers aux ascenseurs, les volumes sont éclairés en premier jour. On s'y retrouve également pour échanger tout comme sur les passerelles des cinq niveaux qui relient le bâtiment central et son extension.

De nouvelles tendances émergentes. Une étude Paris Workplace a révélé que depuis la crise sanitaire le temps de trajet est devenu un critère dans le monde du travail. La diminution de celui-ci garantit plus de bien-être. Plus de 50% des salariés seraient prêts à baisser leur salaire pour être à moins de 20 mn de leur domicile.

Autre critère recherché: les quartiers mixtes. Les salariés souhaitent consommer, profiter de services, de

commerces, de restaurant, de la nature environnante... La « ville du quart d'heure » est souhaitée au bureau.

Biome bénéficie d'un emplacement d'exception, Il n'est pas dans une zone industrielle mais dans un arrondissement vert, dynamique et animé. La toile de fond est constituée de parcs, quais de Seine, logements, commerces, services publics (écoles, squares, conservatoires, lieux de culte...). Il a tous les atouts pour attirer les jeunes talents.

En résumé, Biome c'est 24 000 m² dont 21 000 m² de bureaux. 26 % d'espaces de travail collaboratif et de convivialité, 2 400 m² de services (club, restaurant, auditorium...), une parcelle arborée de 6 300 m². 3 100 m² d'espaces extérieurs (jardins, terrasses et balcons). 100 % des salariés à moins de 25 secondes d'un espace vert.

Biome représente le modèle de vie au travail recherché en plus d'être une œuvre architecturale d'exception.

NL

**Société Foncière
Lyonnaise**

42, rue Washington
75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 97 27 00
www.fonciere-lyonnaise.com

**Agence Jouin
Manku**

8, passage de la Bonne-
Graine 75011 Paris
Tél. : +33 (0)1 55 28 89 20
www.jouinmanku.com

YMA

88, avenue Kléber 75116 Paris
Tél. : +33 (0)1 85 09 97 34
www.ym-architecture.com

Photo: © Alexis Paoli

UN ESPACE DE TRAVAIL HYBRIDE NOUVELLE GÉNÉRATION

54

Le travail hybride a pris une place prépondérante dans notre vie. Mais on commence à arriver à ses limites. Steelcase, leader de l'espace de travail, a analysé et mené une réflexion pour proposer au sein de ses propres locaux l'espace hybride nouvelle génération.

Analyse du travail hybride. Le travail hybride qui allie travail au bureau et à distance, présentiel et télétravail, a remis en question l'organisation des entreprises et les modes de fonctionnement de collaboration. Au bureau, les modes de travail sont multiples (flex office, coworking, smart office...). Les collaborateurs ont pris l'habitude de ne plus avoir de place attitrée ni d'horaires fixes.

Des sondages révèlent que le télétravail est plus productif. Les salariés travailleraient un peu plus que dans un bureau physique. Mais les frontières entre vie privée et vie professionnelle se réduiraient. Le risque du télétravail est de voir mal circuler l'information. Le fait qu'elle soit mal diffusée, cela implique un risque de décisions malencontreuses, une perte de temps et des incompréhensions. Ce point est crucial dans la vie de l'entreprise. Il est indispensable de partager et

d'accéder à toutes les informations. L'information passe par l'interaction et par des traces écrites pour une meilleure diffusion et une bonne compréhension. Le télétravail comporte un risque d'isolement. La proximité est un critère qu'il faut développer. Les équipes doivent communiquer, échanger pour préserver et même resserrer les liens. La problématique est de trouver le bon équilibre entre le physique et le virtuel. Fort de ce constat, Steelcase a revu la configuration de ses bureaux à Munich. Ce hub européen, appelé le LINC (Learning + Innovation Center), a vu comme toutes les entreprises son taux d'occupation diminuer. Pour cela, un projet dénommé Leading with the LINC est mis en place avec des designers, chercheurs, spécialistes produits et responsables RH. L'objectif étant de regrouper les collaborateurs non plus sur trois





bâtiments contigus mais sur deux. Les trois fondements sont la densité d'occupation des lieux, la proximité et le sentiment d'appartenance.

Un nouveau LINC. Imaginé comme un projet d'urbanisme, le site est constitué de quartiers interconnectés. Chacun peut travailler comme il le souhaite toute la journée, d'un mode à l'autre. On y trouve ce que l'on souhaite à tel ou tel espace (équipements, outils, collègues...).

Pour une meilleure adaptation des espaces aux attentes de chacun, il fallait répondre aux besoins collectifs et individuels, proposer des espaces ouverts et fermés, des espaces flexibles et encourager le travail sur place ou à distance.

Les designers se sont basés sur l'encouragement de l'apprentissage et l'innovation, le développement du sentiment communautaire et le fait de vivre une expérience intuitive du travail hybride.

Des espaces sont pensés pour favoriser l'apprentissage. Chacun doit pouvoir apprendre les uns des autres.

Les espaces partagés offrent la possibilité de travailler partout dans le bâtiment selon ses besoins et ses activités. On trouve des zones de concentration ou de repos avec des espaces individuels, des lieux de coopération et de socialisation mais aussi des endroits d'apprentissage formel et informel.

Les espaces comme les enclaves individuelles pour passer un appel vidéo, les lieux hyper collaboratifs sont plus fréquentés. Les espaces de transition et les axes de circulation ont été mûrement réfléchis pour favoriser un maximum de collisions créatives, précise Jessie Storey, directrice design EMEA chez Steelcase.

La culture d'entreprise. L'espace doit favoriser le travail entre différents départements en totale communion

développant ainsi la co-création. Les collaborations transversales doivent être encouragées. En donnant une visibilité à son travail, on le partage, et par conséquent on agit ensemble dans la création et l'innovation.

Pour imaginer les nouveaux lieux, des ateliers ont été constitués afin que chacun puisse exprimer ses besoins et ses attentes. La communauté prend tout son sens dans le projet.

Le sentiment communautaire et celui d'appartenance au LINC limitent les frictions que peuvent occasionner la promiscuité et la densification des lieux.

Pour une meilleure concentration, les bureaux individuels sont plus protégés. Des panneaux acoustiques assurent calme et confort. Les écrans et les séparations sont modulables. Pour réduire certaines distractions, des séparations sont installées dans les espaces collaboratifs.



56





57

Un nouveau hub. Le hub est implanté au cœur du bâtiment pour souligner les interactions et la collaboration. Afin de motiver les collaborateurs à revenir au bureau, les espaces se devaient d'être vivants, dynamiques et en totale cohésion. Chacun doit pouvoir retrouver ce qu'il n'a pas chez lui (espace de travail avec des équipements technologiques performants, relations humaines, communauté...). Le hub permet de relier les personnes entre elles et de faire vivre une expérience singulière. Comme mobilier, on trouve une grande table et un écran vertical. Cet espace de coworking permet d'organiser des événements mais aussi d'y passer de petits moments de convivialité.

Le fil rouge : l'humain. Le numérique doit laisser place à l'humain. Les mobiliers et les technologies proposés sont pensés dans ce sens. Dans un espace hybride, on dispose de deux écrans et d'une table aux angles arrondis afin de vivre tous la même expérience.

Des installations avec la technologie Microsoft Front Row permettent de rapprocher les personnes présentes et celles à distance. On distingue mieux les visages des participants en bas de l'écran et on partage simultanément le chat et le contenu. Vice versa, les personnes physiques sont mieux perçues. La visioconférence faisant partie intégrante des nouveaux modes de travail, des espaces privatifs sont multipliés et adaptés à la vidéo. Les salles de réunion sont plus performantes pour le travail hybride. Des appareils simple utilisation sont installés dans des pièces individuelles fermées.

Diminuer les frontières du virtuel et du réel. Pour une communication plus humaine et immersive, Steelcase et Logitech proposent Ghost. C'est une cabine d'expérience de réalité augmentée individuelle qui évince les frontières entre le physique et le numérique. Le participant est dissocié de son

environnement. Il apparaît dans l'espace comme si celui-ci était réellement présent. Pour un meilleur dispatching et répartition des espaces, des espaces de désengorgements lors de fortes affluences sont prévus. Un système de réservation est mis en place. La technologie de la plateforme GoBright permet de voir la disponibilité, de réserver et de trouver l'emplacement exact des collaborateurs avec qui l'on veut travailler.

La vie au travail avec toutes ces technologies est rendue plus facile et agréable. Est-ce que tout cela va re-booster le bureau et l'innovation? Seules les années à venir vont nous le confirmer ou pas.

NL

Steelcase LINC
 Briener Strasse 42
 80333 Munich
 Allemagne
 Tél. : +49 (0) 89 24881462000
 www.steelcase.com

UN NOUVEAU TIP

ARCHITECTURAL ANGEVIN





La tour TIP est une œuvre architecturale qui marque l'entrée de ville d'Angers et qui la fait entrer dans une ère plus contemporaine.

Les promoteurs Open Partners et Atao sont à l'initiative de ce projet. De ses 48 mètres de haut et ses 13 étages, tel un phare, elle devient un repère dans le ciel angevin. Ce projet est signé de l'agence d'architecture Frédéric Rolland & Associés.

Un repère dans la ville. À l'entrée du plateau des Capucins, tous les regards sont attirés par l'exosquelette de la tour TIP en béton autonettoyant éco-responsable. Ce dernier lutte contre la pollution par des réactions oxydo-réductrices qui décomposent les polluants. Cette solution permet de réduire de 80 % les oxydes d'azote nocifs pour la santé.

La tour semble légère avec cette forme architecturale en dentelle blanche. Pour Jean-Marc Verchère, maire d'Angers, TIP rappelle un arbre en mangrove aux racines entrelacées de lumière.

L'ensemble est constitué de trois immeubles avec une résidence services

pour étudiants et jeunes actifs, un Hyper Lieu® exploité par Digital Village, comprenant une salle événementielle et un Café du Village, des lieux de vie et de restauration ainsi qu'une résidence d'hébergement pour les jeunes familles, chercheurs et enseignants.

Cette dernière dispose de 42 appartements (2 500 m²) et la résidence services de 183 logements (5 000 m²). L'hyper lieu (comprenant l'espace événementiel et le Café) fait 1 500 m² et sur 900 m² se répartissent des commerces et un bar-restaurant.

Le travail au sein de TIP. L'hyper lieu de TIP est pensé pour favoriser les rencontres, les échanges, la formation et le travail collectif... Cet écosystème permet à chacun de développer ses réseaux professionnels. Le Digital Village est un modèle de coworking dédié au numérique. Tous les occupants, indépendants ou entreprises, ont pour point commun le digital. On trouve dans le même espace toutes les compétences pour former, accompagner l'emploi et aider dans la transformation digitale. Tous les occupants sont tournés vers l'innovation, la recherche et le développement. Ce lieu hybride mixe travail et services. Un espace événementiel dédié à diverses manifestations favorise le lien social.

La nature prend place dans ce projet avec une terrasse paysagère sous forme de jardin suspendu (291 m² + 140 m² de terrasse). La végétation retenue est celle des maquis hauts occidentaux méditerranéens. Le projet de la tour Tip est novateur. Il a été primé avec le Grand Prix National des Pyramides d'Or.

NL

59

Tour Tip
12, boulevard Jean-Moulin
49100 Angers
www.digital-village.com

Open Partners
27, avenue Pierre-Premier-de-Serbie
75016 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 67 85 30
www.openpartners.fr

Groupe Atao
33, rue du Départ
75014 Paris
et
7 bis, allée des Pétrels 44500
La Baule
Tél. : +33 (0)2 40 23 34 72
www.groupe-atao.fr

Rolland & Associés
53, rue Toussaint
BP 22431 49 024 Angers cedex
02 Tél. : +33 (0)2 41 88 15 34
www.frederic-rolland.com

LE FUTUR GREEN CAMPUS DE STELLANTIS

Stellantis, un constructeur automobile mondial et un fournisseur de solutions de mobilité innovantes, va inaugurer dans moins de deux ans son futur campus dans la région parisienne.

60





61

Situé en bord de Seine à Poissy, l'ensemble immobilier sera constitué de huit bâtiments tertiaires. Pour ce projet, JLL a été missionné pour lancer une consultation. Le lauréat est le groupement de promoteurs investisseurs: GA Smart Building, Crédit Agricole Immobilier Corporate et Promotion, Equinox et Progama.

Un ensemble immobilier d'envergure. Ce programme d'envergure sera signé de l'agence d'architecture Patriarce. Il sera inscrit dans une démarche environnementale exceptionnelle. Les bâtiments de Crédit Agricole Immobilier Corporate et Promotion et de GA Smart Building seront performants

et résilients au changement climatique.

Un positionnement écoresponsable. Le parti pris architectural (conception bioclimatique des bâtiments, optimisation des volumes, des quantités de matériaux...) assurera la performance thermique. Celle-ci sera renforcée par les technologies développées par GA Smart Building. Grâce à des panneaux photovoltaïques, la consommation d'énergie sera maîtrisée.

Des temps records. L'expertise et le savoir-faire de GA Smart Building auront un impact sur le planning. Le process industriel du groupe permet de réduire les temps de production et de

construction (depuis la modélisation en FullBIM, en passant par la fabrication des éléments de structure, de façades et des équipements de confort dans ses usines françaises, jusqu'à leur assemblage sur site). Les délais seront courts (21 mois de travaux). Le campus Stellantis sera inauguré fin 2024.

NL

GA Smart Building
8, chemin de la Terrasse
31505 Toulouse Cedex 5
Tél. : +33 (0)5 61 14 40 00
www.ga.fr

Visuels: © Patriarce Augmented Architecture



Photo: © Fred Delangle

CONCEVOIR DES BUREAUX À SON IMAGE

Les architectes ont la chance de pouvoir concevoir des lieux qui leur ressemblent. Tel est le cas pour l'Atelier du Pont. Les fondateurs et associés, Anne-Cécile Comar et Philippe Croisier, ont dessiné et réalisé leur propre agence.

Chez Eux. Situés au 9, impasse Lamier dans le 11^e arrondissement de Paris, les locaux sont à l'image du savoir-faire des architectes. Cette vitrine de 900 m² est répartie sur 4 niveaux. À savoir un rez-de-chaussée, R+1, R+2 et une toiture habitable.

Les lieux sont imaginés comme un petit laboratoire où chacun se croise et échange tout en travaillant. Au rez-de-chaussée, on trouve l'atelier maquette, un espace de coworking, une salle de réunion et une salle de sport. Le R+1 abrite l'accueil, une cafétéria qui peut devenir un lieu d'exposition selon les besoins et un showroom de matériaux de décoration. Au R+2, les espaces de travail sont en open space. Une bulle de réunion favorise le travail collaboratif. On a également une matériathèque. Quant à la toiture, elle est aménagée pour être habitée.

Des bureaux sur mesure. Atelier du Pont a conçu en totalité le projet. Celui-ci démontre la capacité de l'agence pour intégrer le design global dans ses réalisations.

Comme dans leurs autres projets, on retrouve comme matériau de prédilection le bois brut. Pour les architectes, le bois souligne le côté chaleureux et, en plus, son côté olfactif renforce la sensation de bien-être. Les architectes associent des teintes chaudes et colorées des peintures au bois. Elles structurent l'espace.

Une réflexion est menée avec leur propre bureau d'études intégré en éco-conception Plan 02 pour proposer des locaux reflétant leur engagement RSE. Des procédés low-tech remplacent la climatisation (stores, ventilation naturelle, brasseurs d'air...). Une attention particulière est portée aux échanges, à la

diffusion des informations et à la convivialité. Les bureaux sont organisés en U autour d'un patio planté. Les équipes sont encouragées à se déplacer. Des espaces partagés à chaque étage invitent aux échanges informels, au travail collectif et à la communication.

Conçu comme un logement, l'espace de travail est rendu évolutif par la structure poteaux-poutres suivant ses futures évolutions.

L'impasse Lamier est un véritable petit cocon pour les 40 collaborateurs de l'agence. Ils sont à l'image de leurs créateurs.

NL

Atelier du Pont
9, impasse Lamier
75011 Paris
Tél. : +33 (0)1 53 33 24 10
www.atelierdupont.fr

QUAND OUTSIGN REENCHANTE LES LIEUX AVEC PHILOSOPHIE

Depuis ces dernières années, les enjeux climatiques sont omniprésents dans notre vie personnelle et professionnelle. Il est devenu impératif d'agir et de se mobiliser.

64





Chacun est concerné et devient acteur pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, etc. Les architectes conscients de la gravité de ce sujet mettent au cœur de leurs projets l'engagement de développement durable. Un des acteurs les plus actifs et créatifs sur ce point est l'agence Outsign.

L'agence d'architecture et de design Outsign pousse au maximum son expertise autour de l'économie circulaire. Elle essaie de proposer des concepts qui minimisent les déchets, maximisent les ressources avec toujours autant de créativité.

Ce positionnement fort a un impact sur la méthodologie d'un concept. Tout est pensé pour que les projets soient qualitatifs et porteurs de sens.

Une philosophie engagée.

Outsign mène sa réflexion sur trois principes fondamentaux. À savoir, sur la

conception de produits durables et réutilisables, le recyclage des matériaux et la régénération de l'écosystème (déchets organiques utilisés pour les sols...).

Il s'agit de choisir les bons matériaux pour les bons espaces. Les projets doivent être pensés pour durer. L'impact des matériaux sur leur environnement doit être pris en compte. Les architectes priment l'épure et le fonctionnel, l'efficacité et l'utilisation « intelligente ».

Un des projets qui caractérisent au mieux le travail d'Outsign dans ce domaine est Topaz. La réflexion RSE pour ce projet de bureaux de plus de 15 000 m² doit servir d'exemple pour les projets d'architecture à venir.

La Société de la Tour Eiffel, propriétaire de l'immeuble Topaz à Vélizy-Villacoublay (78), a confié à Outsign la réhabilitation et revalorisation de 5 270 m² d'espaces communs.

Les équipes Outsign ont primé la déconstruction sélective, le réemploi, la réutilisation et le recyclage des matériaux tout en faisant du sourcing de matériaux made in France/Europe.

Le concept des architectes met tout en œuvre pour offrir une véritable expérience de travail à l'utilisateur. Les espaces de vie sont redessinés. L'accès à la cafétéria permet une restauration rapide. Des alcôves sont installées dans celle-ci et dans le RIE pour favoriser le travail informel, et ce dans des conditions plus confortables. Un accès terrasse est créé ainsi qu'un coin détente avec un lounge et un babyfoot.

Les espaces communs. Deux halls d'entrée (2 275 m²), une cafétéria (160 m²), un RIE, une terrasse, un dégagement et les paliers constituent les espaces communs.

Pour renforcer le confort acoustique, de



66

nouveaux faux-plafonds sont installés. Du mobilier est dessiné sur mesure (banque d'accueil, tables hautes, bar, alcôves, banquettes).

Réutilisation des matériaux.

Au RIE, on trouve beaucoup de matériaux réemployés et upcyclés. On a la faïence et le carrelage de fin de chantier pour sa terrasse, du bois MDF mélaminé réemployé pour le meuble sur mesure, des mobiliers éco-responsables (tabourets, chaises, suspensions lumineuses), des panneaux acoustiques en feutrine et plastique recyclé, des patères à partir de poignées de porte, des tables en volants de badminton. Une peinture à base d'algue Algo est utilisée.

À la cafétéria, le sol est repris par un carrelage effet bois. Les panneaux acoustiques en fibres de bois minéralisées remplacent le faux-plafond. Les meubles sont fabriqués sur mesure (bar, tables, espace lounge et alcôves). Le tissu utilisé est du 100% polyester upcyclé.

Seconde main, seconde vie.

Les espaces bureaux se répartissent sur

5 étages. Outsign a eu en charge le R+5 (1913 m²). Pour cette partie, les moquettes sont des revêtements de sol d'un autre site (déposés, retraités, nettoyés) pour une seconde vie, tout comme pour le mobilier de la terrasse.

Le confort des usagers. Une attention particulière est portée au bien-être des collaborateurs. De grandes surfaces vitrées laissent la lumière naturelle inonder les lieux. Les espaces extérieurs sont revus pour inviter à une pause bucolique. Des études sont en cours pour créer une zone wellness et un creative center. Les architectes jouent avec les contrastes et la dualité des ambiances (chaud / froid, calme / animé...). Les coloris et les « vibrations » permettent aux collaborateurs de choisir leur espace selon leurs besoins et envies.

Topaz laisse entrevoir la conception des bureaux de demain. Les chiffres sont explicites. Nous ne pouvons que saluer ce projet.

Chapeau bas!

Résultats chiffrés

- 42 tonnes de CO2 ont été économisées
- Le taux de valorisation des déchets s'élève à 87%
- L'énergie électrique économisée s'élève à 479 MWh, soit 24 000 km - c'est-à-dire 30 Paris-Marseille en TGV; ou encore la consommation d'une machine à laver pendant 2 511 ans (!)
- 2 511 litres d'eau ont été économisés, soit 13 baignoires de 200 litres;
- 42,1 tonnes de déchets ont pu être évités, soit la masse de déchets de 73 habitants pendant 1 an.



Nous avons rencontré Marc Dölger, co-fondateur et associé de l'agence Outsign. Nous lui avons demandé comment il imaginait les évolutions du tertiaire dans les années à venir. Découvrez son point de vue!

Le bureau de demain. Pour l'architecte, il s'agit de repenser toute l'expérience du travail dans toutes ses dimensions. Depuis la pandémie, les évolutions propres aux modes de travail ont fortement questionné la façon de travailler. Ce qui apparaît aujourd'hui, c'est bien la nécessité de soutenir le lieu du travail comme un lieu hybride qui alterne entre lieu privé et lieu commun.

Il n'y a donc plus un seul lieu de travail, mais plusieurs, qui vont de la sphère privée à la sphère collective. La politique des entreprises qui vise à optimiser les surfaces de bureaux, la disparition progressive des postes affectés, conduisent à repenser le bureau comme lieu booster de l'échange et du partage. Cette évolution offre l'opportunité de repenser encore plus fondamentalement le bureau comme plateforme d'échange, à l'instar des lieux

qui favorisent le lien, l'appartenance à un projet d'entreprise.

Home office versus Groupe office. La dimension du bureau « domestique » reste aujourd'hui un aspect encore trop délaissé, qui pourrait à terme également conduire à imaginer une autre manière de travailler en coexistence avec les usages du logement. Dans ce domaine, le pas à faire reste encore important, afin d'offrir une vraie qualité de travail, là où elle n'avait pas l'habitude de s'exprimer.

Fini le bureau jetable, vive le bureau circulaire. Les actifs de bureaux connaissent une obsolescence régulière, rythmée par les modes et les changements d'occupants. Une réflexion importante est à mener dans la rénovation des espaces de bureaux actuels. Cette approche doit se faire dans une logique plus frugale où le réemploi et l'économie circulaire doivent prendre encore plus de place, afin de mieux moduler le besoin de modernisation requis pour la mise à disposition des actifs de bureaux. Ce changement de paradigme nécessite un

changement culturel de la part de tous les intervenants, foncières, architectes, designers... et occupants.

Le bureau, fruit d'une intelligence collective. Dans ce contexte, « imaginer toutes les dimensions de(s) lieu(x) du travail » offre un levier important de fédération des collaborateurs, à condition de rentrer plus fortement encore dans une logique de service rendu par le lieu.

Nous militons pour une plus grande intégration des collaborateurs dans la définition de leur espace de travail, en promouvant une approche participative dans la conception des lieux. Qu'ils soient communs ou domestiques!

Merci à Marc Dölger pour avoir partagé avec nous sa vision des bureaux de demain.

NL

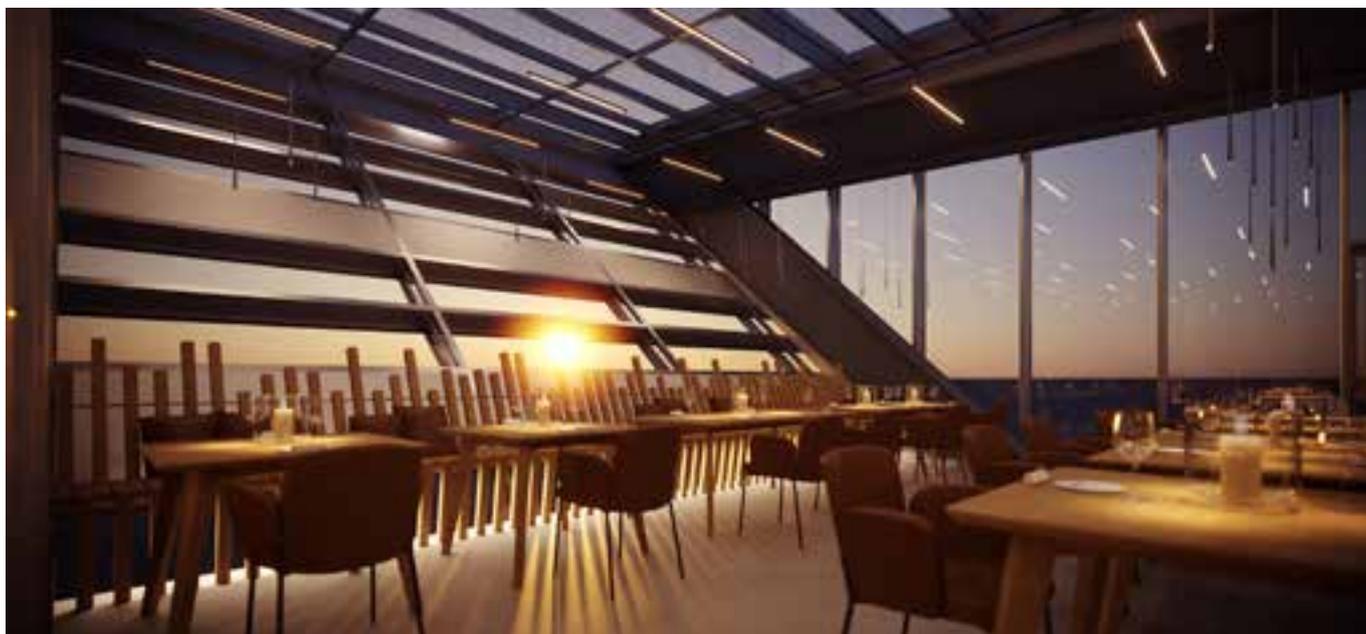
Outsign
12, rue de la Ville-Neuve
75002 Paris
Tél. : (+33)1 53 06 62 26
www.outsign.fr

Photos: © Christophe Valtin



68





LA PROUESSE ARCHITECTURALE DE **BORA**

Bora qui développe et commercialise des appareils de cuisine premium au design haut de gamme vient d'inaugurer son nouveau site à Herford, en Allemagne.

Bora est la société qui révolutionne par l'innovation l'espace de vie de la cuisine. On lui doit le système innovant d'aspiration sur table de cuisson. Avec des produits d'exception, Bora fait vivre des expériences d'exception.

Willi Bruckbauer, fondateur de la marque, demande à l'architecte autrichien Peter Lorenz, qui avait déjà collaboré avec la société pour d'autres sites, de lui concevoir un lieu unique au monde. Sa demande exacte : *« Ravissez-moi avec une proposition unique au monde. »*

Ce nouvel écrin devait impérativement être singulier, incarner les valeurs de l'entreprise et son ADN. Sa vocation étant de faire découvrir Bora sous toutes ses formes aux visiteurs.

Une architecture novatrice.

Sur un terrain verdoyant de 10 000 m², le nouveau complexe remplace un hôtel désaffecté. Visible de l'autoroute, le bâtiment de verre et d'acier attire tous les regards.

Son architecture interpelle. Telle une aile d'avion en plein décollage, l'immeuble semble voler au-dessus du sol. Ses dimensions soulignent sa forme architecturale exceptionnelle. Son enveloppe semble vivante.

Sa structure en acier de 13,5 m de haut est en forme de losange aux coins arrondis. À trois mètres au-dessus du sol, elle permet d'abriter 80 places de stationnement des intempéries. Long de 100 m, l'édifice a une enveloppe d'éléments de verre



70

partiellement colorés et de panneaux d'acier galvanisé percés d'ouvertures de différentes dimensions. Ce parti pris architectural donne à la façade un côté futuriste et surtout dynamique. Le bâtiment tout en transparence est connecté avec son environnement.

Les ingénieurs et les entreprises exécutantes ont poussé les études pour obtenir la déformation souhaitée de la structure. La déformation de 130 mm du bord du losange est compensée par une surélévation de la forme de la structure. Le décalage horizontal au niveau des façades fut pour les détails un véritable défi. L'architecture finale est le fruit d'une parfaite harmonie entre tous les corps de métier pour la construction (façades, métallique, béton). Doté d'un toit cabriolet, la lumière naturelle inonde les lieux et confère au lounge et au restaurant une ambiance unique. Le toit est constitué de deux carrés de 63 mètres coulissants, autre prouesse architecturale.

Les lieux d'une superficie de 2 000 m² se répartissent en quatre zones sur deux niveaux. On trouve le Bora Store, une cuisine d'exposition, un restaurant et des surfaces d'exposition pour les partenaires.

Un immeuble autosuffisant. Un positionnement éco-responsable est mis en place. Tout est pensé pour que le site ne soit pas énergivore. On a une régénération d'énergie par géothermie, des panneaux photovoltaïques. Autonome en partie, le bâtiment se rafraîchit à moindre coût. Une cuve d'arrosage de 200 m³ sert de lieu de stockage thermique. La récupération d'énergie permet une aération mécanique. Le bâtiment, avec sa conception selon la norme kfW55, est à très faible consommation.

Les délais de réalisation furent très courts. Le projet a été effectué en un an et demi. En tous points, cette réalisation est exceptionnelle. Elle inscrit encore plus la marque Bora dans le futur.

NL

Bora
 Almser Strasse 156
 32052 Herford
 Allemagne
 www.bora.com

Lorenzateliers
 Maria Theresien Strasse 37
 6020 Innsbruck
 Autriche
 Tél. : +43 (0)512 586845
 www.lorenzateliers.at

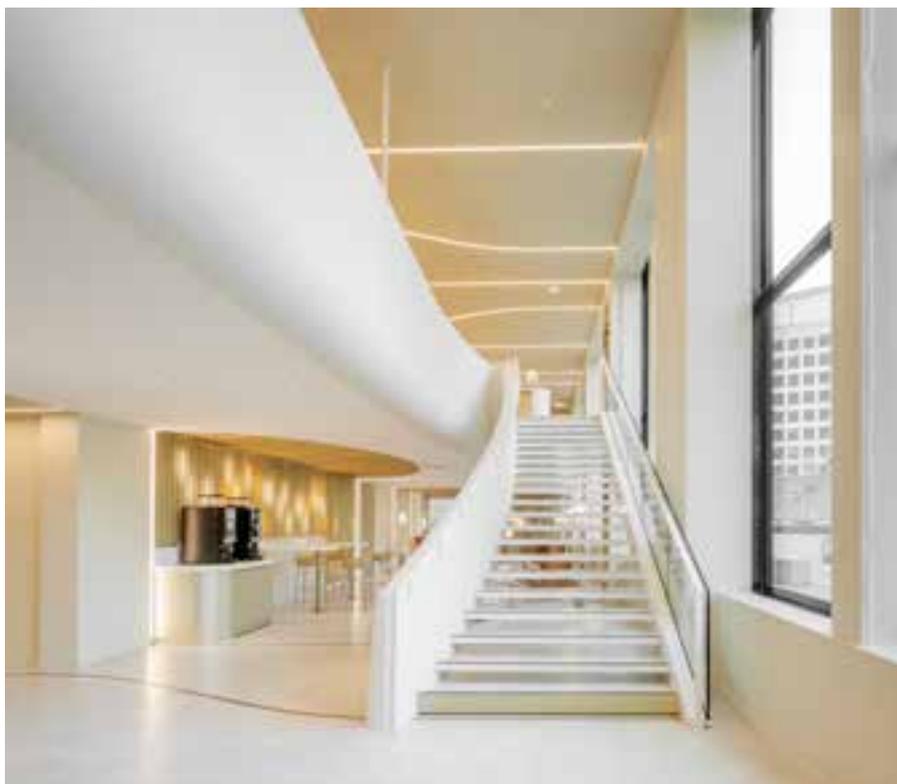
L'ENTRÉE

EMBLEM...ATIQUE

DE RÉGIS BOTTA



L'architecte Régis Botta a été missionné par JLL pour imaginer un nouveau hall d'accueil et la mezzanine de la tour Emblem à la Défense.



Après le résidentiel haut de gamme, la restauration et le retail de luxe, Régis Botta vient exercer avec tout son savoir-faire dans le tertiaire. L'épure fonctionnelle, la géométrisation de la lumière, le travail des nuances et des tonalités ainsi que l'utilisation de matériaux naturels et authentiques sont les quatre fondamentaux de son expertise.

La tour Emblem est la première tour construite du quartier du Faubourg de l'Arche (1998). Renommée au fil du temps, vous l'avez probablement connue sous le nom de tour T4, tour Cegetel ou tour Cèdre. Elle dispose de 28 niveaux.

L'architecte a eu en charge la conception et la réalisation du hall de 300 m² et de la mezzanine de 150 m². Il a imaginé un grand salon de conservation doté de plusieurs sous-espaces aux multiples ambiances. Pour son concept, l'architecte

souhaitait créer un lieu où l'on pouvait prendre une pause seul ou à plusieurs mais aussi y faire ses rendez-vous.

Le rez-de-chaussée est un espace pour des moments plus furtifs constitué de quatre alcôves : accueil, attente, espace café et salon. Pour passer plus de temps, on se rend à la mezzanine qui relie la bibliothèque. L'ambiance est plus cosy. Le revêtement au sol est constitué d'une moquette designée par RB-A. Celle-ci renforce, comme les matériaux et les teintes préconisés, l'ambiance feutrée. Les espaces sont lumineux et spacieux. La sensation de bien-être vient du choix des coloris clairs mais aussi du travail réalisé sur la lumière. Une attention particulière est portée à l'éclairage.

Des lignes lumineuses de la grande trame structurent l'espace. Les alcôves sont mises en valeur par le rétroéclairage des

lames qui est en perpétuel mouvement ; celui-ci oscille entre le blanc chaud et le blanc froid. Dans les salons, le côté chaleureux et confortable est souligné par des lampadaires et des lampes de la collection « Les Parisiennes » Édition Ozone et designés par RB-A.

Le mobilier est réalisé sur mesure pour ce projet. Régis Botta a designé de larges banquettes et une gamme d'assises.

Avec ce projet, la tour Emblem retrouve une nouvelle jeunesse. Elle entre par le biais d'ingéniosité et de luxe discret dans la contemporanéité.

NL

RB-A
1, rue d'Hauteville
75010 Paris
Tél. : +33 (0) 1 71 24 86 64
www.regisbotta.com

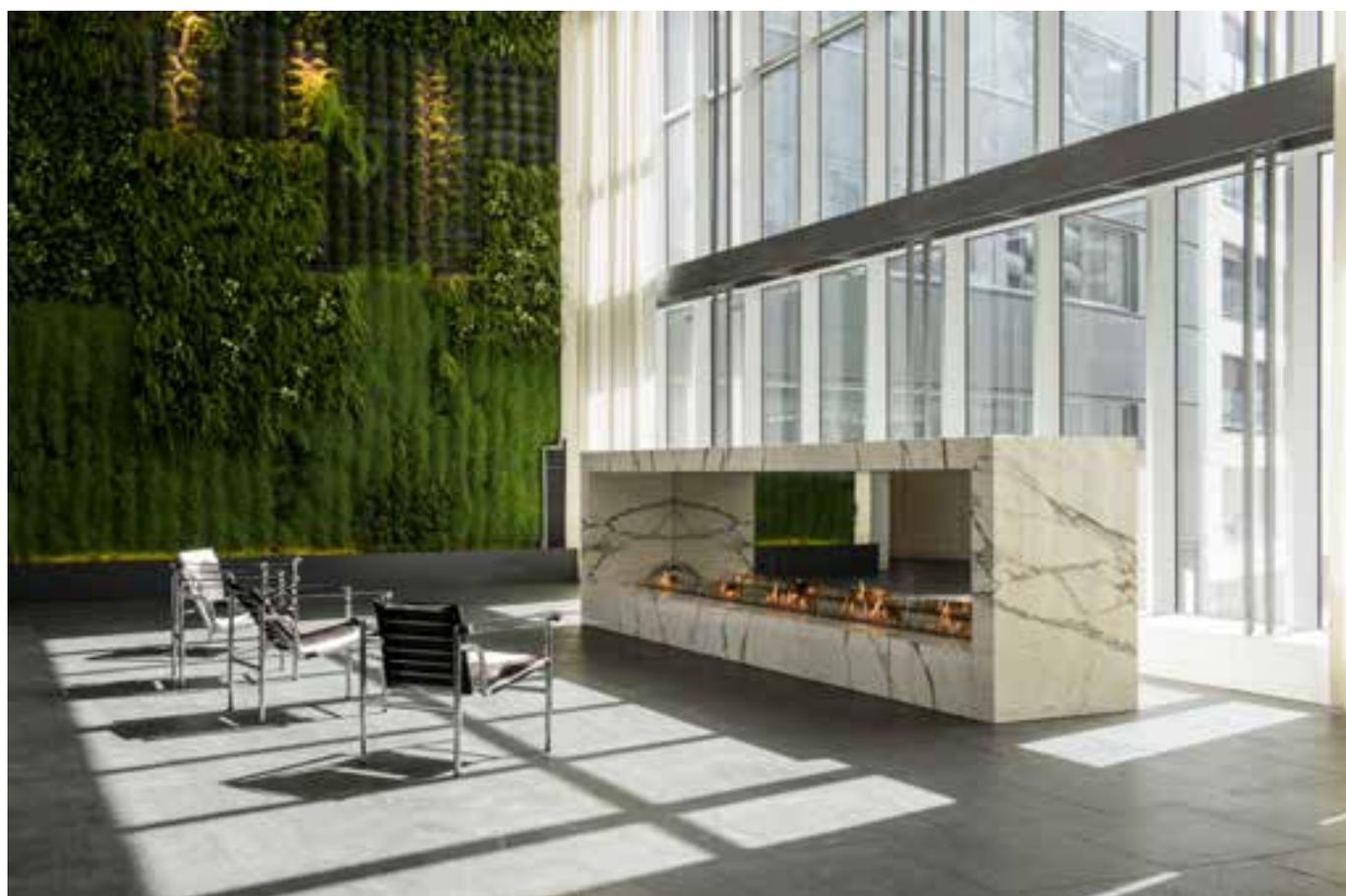
Photo : © Luc Boegly

VIVRE DANS UN COCON AU TRAVAIL ET EN VOYAGE



Le Studio Joana Aranha, basé à Lisbonne, excelle dans la réalisation de projets d'architecture et de design d'intérieur haut de gamme quel que soit le domaine (résidentiel, tertiaire, retail, hôtellerie, restauration, yachts ou jets privés).

72





Le Studio Joana Aranha est une expertise de famille au sein duquel Joana collabore avec sa fille Marta. Joana œuvre davantage sur la partie décoration intérieure, et Marta sur la partie architecture.

La créativité du studio Joana Aranha est sans limite. Joana Aranha aime mixer les matériaux, les couleurs, les textures et les objets. Récemment, elle et sa fille Marta ont eu pour mission de concevoir une partie des espaces des bureaux de la société Deloitte, situés dans le centre de Lisbonne. La société Deloitte est un acteur mondial en Audit & Assurance, Consulting, Juridique et Fiscal.

La mission confiée était d'imaginer le hall d'accueil, les salles de réunion au premier étage ainsi que les espaces communs et les sanitaires. Pour ce projet, Joana Aranha souhaitait des espaces semblables à ceux de l'hôtellerie. Le client quant à lui désirait

un lieu qui favoriserait les échanges, la communication, tout en conservant le côté sérieux qu'impose son activité.

Pour son concept architectural, le duo mère-fille a trouvé sa source d'inspiration dans le monde du commerce et retail. Elles se sont inspirées des marchés où les personnes commercent tout en dialoguant.

La configuration du hall était propice à cet aménagement. Sa superficie est de 350 m² avec une hauteur de 15 mètres. Le tandem a imaginé un hall tel le lobby d'un hôtel cinq étoiles. Les créatrices utilisent pour cela des matériaux de haute qualité (la pierre, le bois massif, des finitions en métal...). Il s'agissait d'offrir un cadre au luxe discret qui invite au confort et au calme.

Pour renforcer l'ambiance chaleureuse, un mur végétal est créé. La nature renforce le bien-être d'un lieu.

Les coloris retenus sont sobres. Le blanc se marie avec le bois, le cuir naturel et les quelques touches de noir.

Le Studio Joana Aranha a su trouver dans ce projet l'équilibre entre le lieu de travail et le confort résidentiel. On peut donc conclure que le talent des créatrices contribue à mettre dès les premiers moments les collaborateurs et les visiteurs en totale confiance et les faire se sentir comme chez eux.

NL

Studio Joana Aranha
R. José Domingos Barreiros 2C
1950-161 Lisbonne
Portugal
Tél. : +351 210 960 670
www.joanaaranha.com

Photos: © Ana Paula Carvalho



TRAVAILLER DANS LES AIRS

74

Avec le Studio Joana Aranha, il est envisageable de s'envoler et de travailler dans les airs mais aussi de s'y reposer. Joana et Marta Aranha signent l'aménagement intérieur d'un jet privé, un Falcon 7X Dassault Aviation.

À l'intérieur, douze passagers peuvent prendre place. Une suite est imaginée pour le repos de ses convives la nuit. L'architecte s'est inspirée du monde des affaires pour l'agencement. Les matériaux rappellent les blazers à rayures. Pour une ambiance cosy, les matériaux sélectionnés, tout en respectant les contraintes de poids et de composition imposés pour un avion, sont le cuir, le chrome et le placage bois. L'atmosphère chaleureuse est renforcée par des touches de noir et blanc ainsi que le choix des matériaux.

Rêver le temps d'un vol

Joana et Marta Aranha ont souhaité créer un espace poétique. Un ciel étoilé de fibres optiques apparaît au plafond. Les moindres détails sont pensés et de haute qualité. On retrouve brodé le logo de l'avion couleur argent sur les cachemires.

Afin de faire oublier le côté exigü d'un avion et de procurer une sensation de grandeur, les créatrices optent pour des couleurs neutres et la mise en place de miroirs. Ainsi l'espace semble plus spacieux.

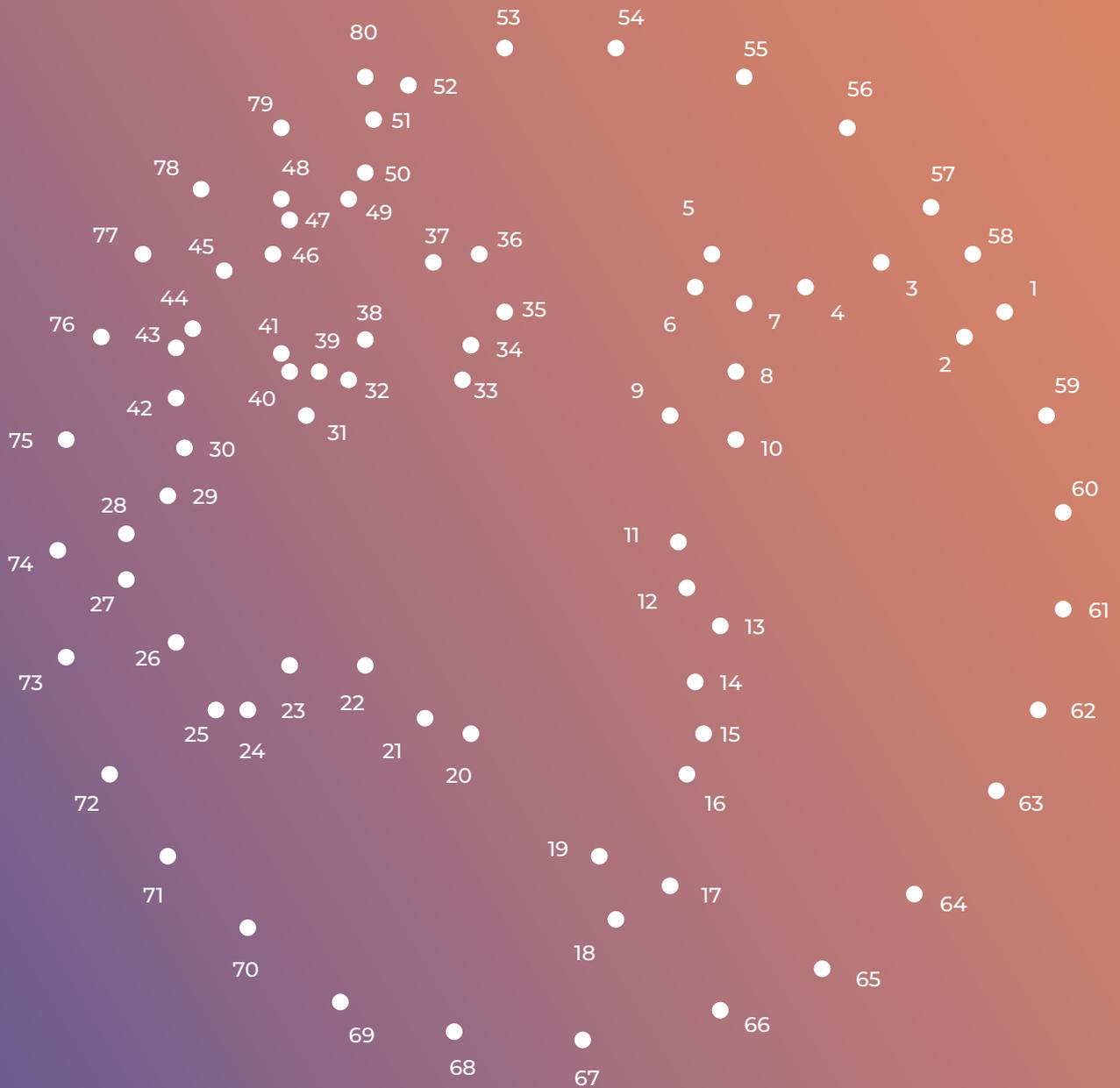
Elles précisent que la plus grande difficulté du projet a été d'offrir un maximum de confort sans compromettre la sécurité. Il s'agissait de pouvoir conjuguer fonctionnalité et bien-être tout en tenant compte des contraintes.

Pari tenu, le Studio Joana Aranha vous donne avec brio des ailes pour voler.

NL

Studio Joana Aranha
R. José Domingos Barreiros 2C
1950-161 Lisbonne
Portugal
Tél. : +351 210 960 670
www.joanaaranha.com

Photo: © Ana Paula Carvalho



TACTIC

/14 SEPTEMBRE

FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE, TOUT EST LIÉ,
TRAÇONS ENSEMBLE VOTRE STRATÉGIE D'ENGAGEMENT
ALIGNÉE AVEC LES DÉFIS DE DEMAIN.

N° URGENCE CLIMATIQUE : 06 71 10 29 37
ROMAIN PETON, CO-FONDATEUR _ ROMAINPETON@14SEPTEMBRE.FR

un architecte,

un

parcours

76

*Galerie de Pharsale, Château d'Ancy-le-Franc, Architecte
Sebastiano Serlio, 1546
Peinture murale attribuée à l'École de Fontainebleau,
Niccolo dell'Abate, Ruggiero de Ruggieri, Nicolas de Hoey.*

“Je vœux” par Atelier Martel¹

Engagé-es en faveur de la création contemporaine, nous souhaitons, chez Atelier Martel, nous inscrire dans la tradition millénaire des liens entretenus entre art et architecture, et ainsi proposer un accès à l’art contemporain à tous-tes les usager-es de nos bâtiments. En effet, le lien entre art et architecture est ancré au cœur de l’histoire de l’art et des techniques. Il est également marqué par une évolution du statut de l’artiste, par une fluctuation de la porosité disciplinaire entre arts et architecture au fil du temps, et par un changement progressif des destinataires de ces œuvres conçues en contexte architectural. De la haute antiquité à l’époque contemporaine, l’histoire de l’art atteste de la constance des compagnonnages entre artistes et architectes : statues, bas-reliefs ou fresques des âges antiques, médiévaux ou renaissants, explorations modernistes et post-modernistes de l’œuvre totale ou des panneaux monumentaux, jusqu’aux développements multiformes de l’art d’aujourd’hui. Ces œuvres font corps avec les bâtiments, séquentent les parcours, jouent avec la structure, se fondent dans

les modénatures, exploitent les volumes. Si le mouvement moderne des années 1940 réinterroge cette fusion des arts et la place de l’ornementation, les expérimentations artistiques urbaines récentes reviennent sur le devant de la scène et s’inscrivent pleinement dans les questionnements relatifs à la place de l’art dans ces nouvelles urbanités, et de son lien avec les habitant-es, destinataires de ces œuvres. Au cours de cette histoire occidentale des relations entre art et architecture, les agencements et conventions qui régissent les relations entre artistes et architectes ont contribué à modifier la place des destinataires de ces œuvres. Après « l’art pour les Dieux » avec des œuvres commandées par et pour des dévot-es et institutions religieuses, et après « l’art pour les Princes » qui voit la commande d’œuvres par et pour des connaisseur-es et des puissant-es, on assiste à l’avènement de « l’art pour le marché » qui réinterroge les destinataires des œuvres mais continue de se placer du côté de certaines élites, notamment économiques (Gilles Lipovetsky et Jean Serroy).

1. Atelier Martel est né en 2009 dans la rue éponyme du 10^e arrondissement de Paris. Les architectes Marc Chassin, Stéphane Cachat et Laurent Noël décident de s’y regrouper au sein d’une même entité et de participer à l’élaboration de projets communs. Basant sa pratique sur une idée de production collective et interdisciplinaire, Atelier Martel définit sa production à travers son engagement dans la dimension sociale de l’architecture et sa capacité d’expression artistique et culturelle.



© Mayanna von Ledebur

78



© Mayanna von Ledebur



DR

HABITER ET SOIGNER À DOMMARTIN-LES-TOUL
 L'artiste Mayanna von Ledebur est intervenue pour la maison d'accueil spécialisé (pour épileptiques) de Dommartin-lès-Toul (2015) pour en « adoucir » les parois de béton par une matrice de coffrage - libre interprétation des inscriptions de stèles mésopotamiennes, première mention de l'épilepsie dans l'histoire écrite - et tisser une longue fresque en tapisserie de laine découpée en panneaux concourant à la signalétique et à amortir les chocs éventuels des patients.



© Jad_Sylla_Photography

79

Dès lors, quelle place peut-on, en tant qu'agence d'architecture, donner aux habitant·es et usager·es des bâtiments au sein desquels sont installées les œuvres pérennes que nous concevons? En défendant une idée de l'art pour tous·tes, qui se traduit par la volonté de permettre un accès à l'art contemporain au plus grand nombre, nous avons fait le choix de considérer les habitant·es comme les premier·es destinataires de ces œuvres nourries par notre architecture et qui la nourrissent en retour. Les œuvres que nous soutenons et réalisons ont ainsi pour raison première d'exister le lien qu'elles entretiennent avec celles et ceux qui parcourent au quotidien les bâtiments au sein desquels elles sont installées. Nous défendons la réalisation quasi systématique d'œuvres d'art

pérennes au sein de nos ouvrages architecturaux (aussi bien dans des écoles, des logements que des institutions hospitalières) qui prennent en compte l'expérience usager·e et développent, lorsque possible, une démarche participative via notamment des permanences artistiques pour accompagner la réalisation de ces œuvres. En prenant en compte les expériences quotidiennes des espaces par les différent·es usager·es des lieux, nous entendons proposer à ces dernier·es de devenir à la fois les spectateur·rices et les destinataires premier·es de ces œuvres collaboratives. Dans la lignée des travaux de Michel de Certeau, les collaborations artistiques que nous déployons et les œuvres qui en résultent sont des incitations à revaloriser notre rapport

¹ HABITER SAINT-OUEN

Pour la résidence d'étudiant·es-ingénieur·es Supméca, qui servira de résidence pour les athlètes pendant les jeux Olympiques, l'artiste Julien Serve s'appuie sur les représentations de l'athlète antique qui recherche l'harmonie parfaite entre le corps et l'esprit.

Sur l'ensemble des sept niveaux de la résidence, les sept œuvres mettent en scène l'interaction entre la figure imbriquée du cercle et du carré – référence à l'homme de Vitruve de Léonard de Vinci – et celle des corps en mouvement.



Photos: © Jad_Sylla_Photography



quotidien et expérientiel aux espaces. Finalement, s'il s'est souvent agi de placer des œuvres, avec complicité, dans des bâtiments déjà largement définis, nous chercherons quant à nous davantage à placer l'artiste au sein de notre équipe de maîtrise d'œuvre, ce cœur de la fabrique du monde construit, à un stade où le bâtiment est encore largement indéfini: projet architectural et projet plastique s'élaborent alors en parallèle, par itération, les concepts se cherchent, se rencontrent, s'adaptent l'un à l'autre dans leur traduction matérielle et dans leur mise en œuvre, pour ne plus faire qu'un dans le bâtiment construit. Nous développons ainsi une démarche singulièrement engagée en faveur de la création

Atelier Martel
 8 bis, rue d'Annam
 75020 Paris
 Tél.: +33 (0)9 63 20 87 57
 www.ateliermartel.com

contemporaine, de la rencontre avec les territoires et les usager-es, et de la valorisation des savoir-faire des entreprises et des ouvrier-es du bâtiment. Les habitant-es se trouvent ainsi au cœur de notre démarche: iels sont aussi bien la raison de la commande, les déclencheurs-euses de nouvelles méthodes de travail participatives et consultatives, et les destinataires actifs-ves d'une œuvre dont iels pourront décider, au fil du temps, de la place quotidienne qui lui sera accordée. Entre 2007 et 2023, ce sont quinze collaborations qui ont été entamées sous l'égide du programme de collaborations Art/ Architecture d'Atelier Martel. Et nous les espérons encore nombreuses à l'avenir!

[†] HABITER PARIS XVIII^e
 Pour cet ensemble immobilier Julien Serve a imaginé «notre jardin» une œuvre qui se développe sur l'intégralité du rez-de-chaussée, sous la forme d'un pavage de la cour, et d'une matrice de coffrage du mur qui sépare de la parcelle voisine.
 L'intervention consiste à transposer des éléments faisant référence à un patrimoine architectural et ornemental palatial dans un cadre quotidien. Le projet convoque ainsi deux références (Versailles et L'Alhambra), dans lesquels l'artiste identifie des motifs ornementaux qu'il réinterprète et adapte dans le projet.

extreme design[®]

nous révélons les marques

strategy • branding • packaging



EXTREME DESIGN
EST UNE SOCIÉTÉ
DU GROUPE

extreme[®]



Architecture

**L'ESPRIT
DU LIEU**



PPX VERSUS MBDS,

UN DUO D'AGENCES HORS PAIR

83

En matière d'hôtellerie, il est hélas trop rare de confier la décoration à l'architecte ayant construit ou rénové l'établissement, quitte à le dépareiller, comme à l'Hôtel *La Fantaisie*.

Pour son premier opus parisien, le petit groupe familial Leitmotiv a voulu muer l'hôtel eighties ringard sis 24, rue Cadet en un cinq étoiles « branché ». Si la subtile transfiguration opérée par Cédric Petitdidier et Vincent Prioux est une réussite architecturale, la presse lifestyle la tait pour (con)sacrer l'hyper décor imaginé par Martin Brudnizki, « électron libre du design »... qu'il serait temps, à mes yeux, de débrancher!

Florilège de (non)styles. Bien que suédois mais formé à Londres en architecture d'intérieur et design, Martin Brudnizki ne s'inscrit pas vraiment dans la veine minimaliste du design scandinave. Certains voient un « *maximalisme*

irrévérencieux » dans son « *amour de la superposition de différents matériaux, textures et styles* ». Ses deux récentes livraisons hôtelières parisiennes, *Le Grand Mazarin* et *La Fantaisie*, doivent laisser parfois les historiens de l'architecture et du design – tout comme moi – quant au décodage de leur décor (plutôt que décoration) respectif. L'hommage prétendu aux frères Cadet, maîtres jardiniers ayant à la Renaissance leur Clos dans le quartier, est lourdement tiré et tissé par les branches, et tapissé de fleurs et végétaux en tous genres. Presque tout ici est sur mesure et surtout dans la démesure. Personnellement, ces excès de fantaisie me dépassent et m'asphyxient. Voilà pourquoi je n'en dirai pas davantage!





Photos: © sergio grazia

Une aimable et singulière densité.

Un mauvais pastiche d'hôtel particulier comme les années 1980 ont su hélas en produire dans un tronçon de rue du 11^e arrondissement plutôt étroit et aux allures faubouriennes. D'inutiles redans complexifiant sa distribution et un parking en sous-sol inexploité. Ayant conservé la structure béton en bon état, l'agence Petitdidierprieux (PPX) s'est attachée à valoriser vertueusement le déjà-là en l'agrémentant des qualités urbaines, paysagères et fonctionnelles lui faisant défaut. Le rez-de-chaussée désormais traversant – dédié à l'accueil et à la restauration – révèle enfin depuis la rue le jardin recréé à l'arrière, une généreuse verrière à ossature acier d'esprit fin XIX^e revisité XXI^e s'y projetant lumineusement. Les menuiseries extérieures des chambres – vitrées sur toute

leur largeur – empruntent leur modé- nure aux serres maraichères si nombreuses jadis dans ce quartier à moins que ce soit aux ateliers d'artistes. Côté rue, un petit balcon d'une cinquantaine de centimètres s'intercale à l'avant des baies vitrées à ossature acier anthracite dont le fin barreaudage vertical de l'étonnant garde-corps évoque un alignement de joncs. Tout est impeccablement dessiné, des fixations jusqu'au bardage en zinc pré-patiné gris-vert tantôt lisse, tantôt nervuré, qui rythme judicieusement la nouvelle façade. Trois niveaux en attique – dont deux en surélévation – ménagent des terrasses largement végétalisées d'où embrasser les toits et la skyline de Paris. Le paysagiste Christophe Gautrand a parsemé le jardin de bucoliques clairières ombragées où ont essaimé quelques tables et fauteuils écarlates.

Bref, un vrai havre de paix dans un des quartiers les moins verts de la capitale, qui pouvait très bien se dispenser de toute cette indigeste « verdure » intestine!

LB

Hôtel La Fantaisie
24, rue Cadet
75009 Paris
Tél.: +33 (0)1 55 07 85 07
www.lafantaisie.com

PPX Paris
47, rue Popincourt
75011 Paris
Tél.: +33 (0)1 58 30 53 53
www.petitdidierprieux.com

MBDS
Unit 301-307 Level 3 South
Dome
Chelsea Harbour Design Centre
London SW10 0XE
Royaume-Uni
Tél.: +44 (0)20 7376 7555
www.mbds.com



— Notre idée de l'espace.
L'idée, c'est  d'ouvrir
l'espace au-  delà
de l'open space pour mieux
 l'offrir à tous. L'idée,
c'est de fermer sans
enfermer pour libérer
l'imagination et la créativité.
L'idée, ce  n'est pas
d'occuper  les lieux
mais de les respecter.

Voilà plus de 30 ans que SILVERA redéfinit les espaces de travail en les meublant avec une idée fixe: le projet avant l'objet. Parce qu'un bureau, une cloison, un fauteuil... ne sont rien sans le scénario qui va avec. Parce que le design est avant tout question de ressources – naturelles et fonctionnelles. Parce qu'une belle idée est une idée qui dure, dans le temps et à travers les modes, en harmonie avec son environnement. contact@silvera.fr

PARIS | LYON | MARSEILLE | LONDRES | BORDEAUX | SILVERA.FR

SILVERA

L'ESPACE D'UNE IDÉE





Photos: © Anne-Emmanuelle Thion

EST-ÉTHIQUE

DU RÉEMPLOI

Depuis vingt-cinq ans, Thierry Grundman parcourt l'Inde et l'Asie du Sud-Est afin de sourcer ces objets du quotidien – façonnés par la main de l'homme il y a des décennies, voire des siècles – conjuguant chacun l'utile et le beau.

89

Acheté en 2004, le Domaine de Quincampoix héberge Atmosphère d'Ailleurs, sa société d'import-export d'antiquités du monde. Les beaux volumes rénovés de cet ancien relais de chasse XVII^e de la vallée de Chevreuse se prêtent à merveille pour restituer l'esprit Wabi-Sabi de cette collecte sans cesse renouvelée de pièces architecturales ou vernaculaires dont les « matières ont des rides de voyage, de nature, de lumière... de vie ».

“Sauvegarder” le patrimoine ethnoculturel. De son premier voyage en Inde en 1998, Thierry Grundman rapporte du Kerala un container de mobilier colonial en bois de rose et en teck et un second du Rajasthan rempli de coffres, portes, colonnes et autres éléments d'architecture issus de démolitions, alors voués au feu, la faute à la pénurie de bois et à l'inexistence d'un marché. Les acheteurs français sont par contre au rendez-vous à son retour. Il prend ainsi conscience que sa prospection – bien loin d'un quelconque pillage – permet de pérenniser des savoir-faire en

voie de perte, de prolonger leur intemporalité tout en « comblant notre désir d'ailleurs et d'émotions ». Il découvre, en effet, la beauté de l'imperfection qui peut émaner simultanément de la simplicité d'une forme modeste (Wabi) et de son usure naturelle (Sabi). Ainsi s'intéresse-t-il « aussi bien » à des plats indiens en pierre, à des tables basses en bois brûlés d'Indonésie, à des céramiques thaïlandaises, à des gourdes de Mongolie, à des pièces d'archéologie sous-marine. Ses clients architectes, architectes d'intérieur, décorateurs, hôteliers et restaurateurs viennent ainsi y chercher un indispensable supplément d'âme à donner à leur projet. Aux côtés de terres cuites primitives, de mobilier en provenance des campagnes du Shanxi, d'éléments décoratifs d'un palais de maharaja ou de porcelaines de la dynastie Ming, ils peuvent aussi y découvrir des parquets massifs en bois de fer recyclant d'anciens quais maritimes ainsi que des pièces créées à partir de bois séculaires et précieux, parfois brûlés, à commencer par

l'orme désormais quasiment introuvable en France à cause d'un champignon.

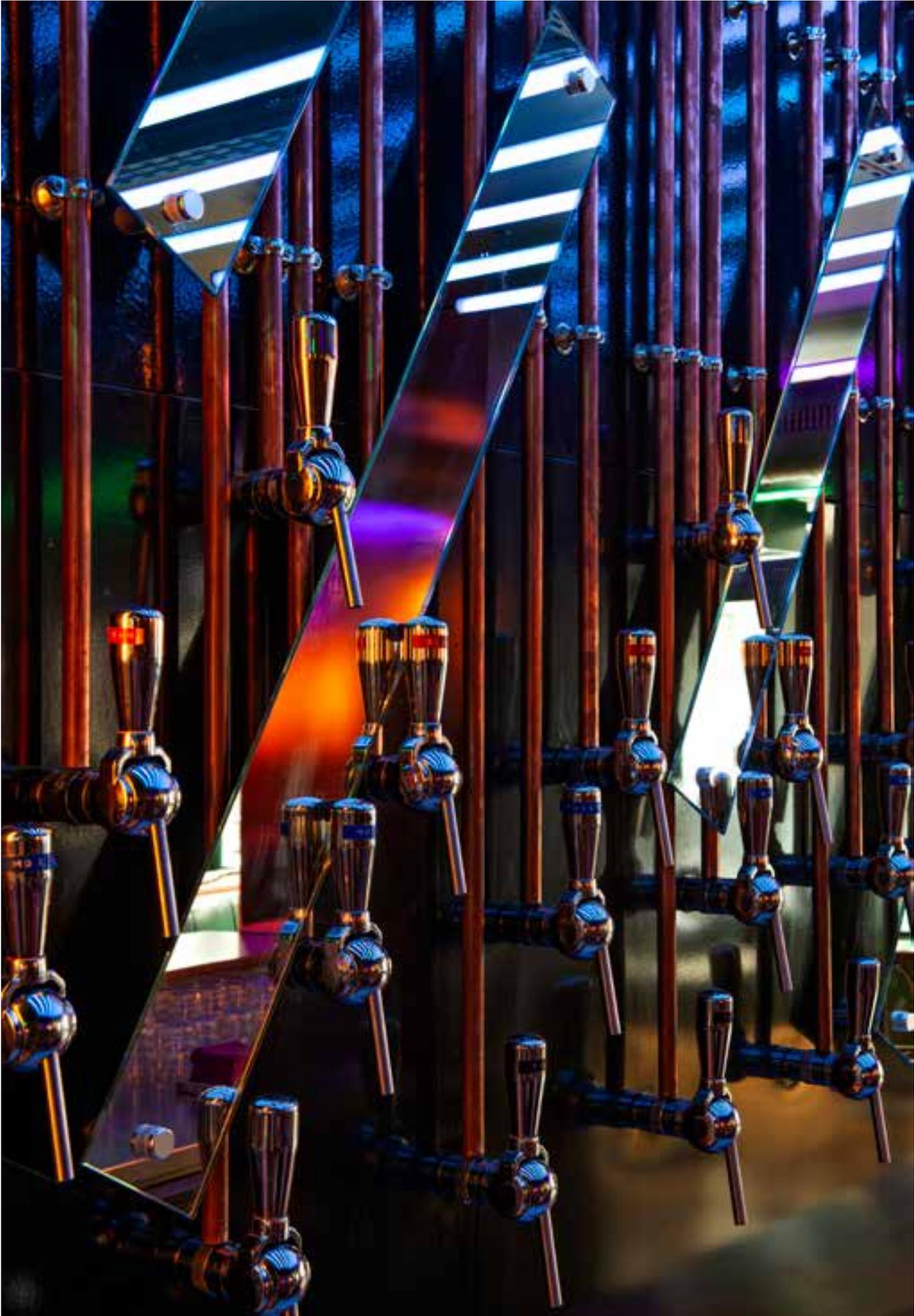
Au-delà d'un showroom. Lieu de vie et de partage, le Domaine de Quincampoix offre également 620 m² de salles de réception pouvant être privatisées pour des séminaires et événements d'entreprises ou des mariages. Cinq chambres doubles (bien sûr meublées dans l'esprit du lieu) permettaient d'héberger invités et mariés. Depuis peu, Au bout du Verger – un gîte singulier situé juste en face du domaine – propose un espace de co-working, une cuisine partagée, une salle de jeux et sept chambres afin d'expérimenter la philosophie du Wabi-Sabi.

« Ici, c'est autre chose que loin, c'est ailleurs. »¹

LB

Atmosphère d'Ailleurs
 Domaine de Quincampoix
 Route de Roussigny
 91470 Les Molières
 Tél. : +33 (0)1 60 12 68 26
 www.atmospheredaillieurs.com

1. Jean Giono – L'iris de Suse



JULIETTE RUBEL, EN FRANCE ET AU-DELÀ

Diplômée de L'Institut supérieur des arts appliqués (LISAA) et de l'École spéciale d'architecture (ESA), Juliette Rubel intègre une agence spécialisée dans l'architecture commerciale et œuvre sur des projets de restaurant et de retail pour de grandes enseignes. Depuis la fondation de sa propre agence en 2017, l'architecte amoncelle diverses réalisations qui la hissent vers la réussite.



91

« J'ai toujours su que je voulais dessiner des meubles », indique Juliette Rubel qui, au fur et à mesure que le temps passe, travaille sur des échelles plus conséquentes même si sa préférence va vers la petite échelle. « J'ai fait le parcours inverse », raconte l'architecte, qui a d'abord étudié l'architecture intérieure avant l'architecture. Neuf années d'études, puis un passage de trois ans en agence avant de créer sa propre agence. « J'ai commencé par des appartements, ensuite un restaurant m'a été confié, puis ça s'est enchaîné très vite et, un projet appelant l'autre, j'ai pu réaliser plusieurs restaurants et des boutiques. » Divers projets sont en cours dont l'appartement de l'architecte, qui sera « un lieu d'expression assez amusant ». Rappelons que Juliette Rubel a signé plusieurs réalisations pour la marque de prêt-à-porter française Officine Générale,

pour laquelle elle aménage des enseignes à Séoul, Paris, New York et Los Angeles. « Je souhaite qu'à l'avenir on développe plus de produits éco-responsables, car en architecture intérieure l'offre reste insuffisante », déclare l'architecte, qui engendre des conceptions à l'esthétique singulière où une attention particulière est portée aux détails, et crée des projets sur mesure qui se caractérisent par leur sensibilité ainsi que leur savoir-faire. Malgré un bon nombre de réalisations en France et à l'étranger, « le projet que j'aimerais concevoir est un hôtel comprenant un restaurant et des commerces », confie l'architecte tout sourire, qui ajoute : « C'est un projet extrêmement complet, un joyeux croisement entre plusieurs univers dont l'habitat, l'hospitalité et le retail. On ne conçoit pas une chambre d'hôtel comme une chambre d'un logement, c'est un exercice

extrêmement intéressant », conclut celle qui crée des univers différents grâce à ses jeux de miroirs et de néons, et utilise la lumière comme une matière.

The Honey Moon. À Paris, dans le 11^e arrondissement, à deux pas de la Bastille, Juliette Rubel conçoit son premier projet de bar de nuit. Baptisé The Honey Moon, il s'agit d'un bar qui se distingue par un service de cocktails à la tireuse où les deux propriétaires, l'un américain et l'autre canadien, ont apporté leur vision lors de la création. Dans cet espace à l'atmosphère tamisée de 90 m² de surface, le visiteur devine de nombreuses références aux années 1970 et notamment au Studio 54, iconique club new-yorkais. « C'est un lieu de fête, le design est donc libéré », explique la jeune architecte, qui a su créer un lieu festif et joyeux. Passée la devanture de



© Nicolas Matheus

92

couleur verte, le premier espace évoque le style américain *fern bar*, expression d'un « bon chic bon genre » un peu décalé et complètement assumé. Tandis que certains murs sont habillés d'un panneau-tage de bois strié, d'autres se parent de miroirs floutés cuivrés qui déforment la vision et reflètent les couleurs contrastées des nombreux luminaires led. Des lignes lumineuses, réalisées sur mesure, animent le plafond et les murs. Quelques assises sont à disposition des clients qui peuvent opter aussi bien pour de confortables banquettes vertes en cuir vegan que pour des tabourets en bois vintage sourcés au Cartel de Belleville avec lequel l'architecte travaille souvent. Le parquet

brun foncé contraste avec le vert du plafond qui regagne les toilettes. Dans cet univers cossu et élégant, le bar conçu en bois strié constitue l'élément central de l'établissement en raison des tireuses à cocktail qui se situent derrière lui. Habillés de cuivre, les tubes les surmontant sont entourés de bandes de miroirs qui viennent capter le regard, tandis qu'au plafond une composition de leds aux couleurs vives passant du rose au vert assurent l'esprit festif avec un côté scintillant. La seconde pièce, baptisée Moon Room, meublée d'une banquette en cuir vert vegan, est une alcôve tout en courbes et vient se lover le long des murs afin de créer des recoins intimistes. Au milieu de

la pièce où le violet habille le plafond et les murs, prend place un éclairage tubulaire qui rappelle une boule à facettes. Audacieux par ses lignes, original par son concept, The Honey Moon appelle à la vie nocturne et séduit tout visiteur. C'est une ode à la joie signée Juliette Rubel!

Sipane Hoh

Juliette Rubel
 15, passage Sainte-Anne-Popincourt
 75011 Paris
 Tél: +33 (0)6 16 10 87 87
 www.julietterubel.com

The Honey Moon
 15, rue Saint-Savin
 75011 Paris
 www.thehoneymoonparis.com



Fabriqué en France depuis 1927

studio.sammode.com ⓘ © sammode.lighting



Sammode



Éclairage durable, réparable, évolutif

LIGNE ROSET CONTRACT, RF STUDIO ET ACCOR, UN TRIO GAGNANT

Ligne Roset Contract, en collaboration avec le designer Ramy Fischler (RF Studio), a créé un nouveau concept qui incarne la nouvelle stratégie design de la marque hôtelière Novotel, apportant dans la chambre un mobilier contemporain et un design de qualité, sans oublier la durabilité qui est mise au cœur même de la conception.

94

« Le sujet était passionnant, c'était un vrai challenge, l'idée était de réinventer les chambres d'hôtel pour une marque révolutionnaire qui a traversé les générations, non pas à l'échelle décorative mais à l'échelle du design industriel, avec une capacité à réinventer car le modèle existant a perdu avec les années sa dimension d'innovation, alors que Novotel reste la plus grande chaîne hôtelière du monde », souligne Ramy Fischler, designer et fondateur de l'agence RF Studio, qui a œuvré sur différents projets hôteliers du Groupe Accor, dont les nouveaux concepts design de la marque Novotel. Les premiers exemples de ce design qui croise avec habileté la culture, l'art ainsi que les nouvelles technologies sont visibles à travers les chambres du Novotel Orly Rungis. Olivier Macé, le directeur de l'hôtel, nous explique que, depuis 2021, ils avaient l'intention de renouveler les 180 chambres de l'établissement hôtelier, un souhait exaucé, après la longue période de pandémie, sur 73 chambres réparties sur deux étages. « Avec Ligne Roset, nous avons surtout travaillé sur les tissus, il y a eu certaines modifications qui ont été faites par rapport à 2021, nous avons refait 40 chambres cette année avec des tissus différents (comme celui des canapés). » À noter qu'en 2021 la firme avait créé deux chambres témoins pour pouvoir d'ores et déjà adapter et vérifier l'ensemble des produits. « Avec

Ligne Roset, on avait modifié certaines adaptations, amené des précisions par rapport au design de RF Studio, même dans nos chambres spécifiques qui font 50 m², Ligne Roset a pu répondre à nos exigences, c'était efficace, il s'agit d'une très bonne collaboration », conclut Olivier Macé.

Un vrai travail collaboratif. Dès le départ, RF Studio avait choisi un angle d'attaque très radical par rapport à ce qui a été fait auparavant. « Faire moins et bien fait plutôt que trop » constituait ainsi le fer de lance du nouveau concept. De ce fait, nous remarquons que ce dernier évite les éléments décoratifs de la chambre, ce qui préserve l'existant. Il s'agit en effet d'un enjeu écologique qui tend à changer très peu de choses quand le besoin s'en ressent. « Nous avons décidé de développer une gamme de mobilier qui deviendrait l'identité de la chambre et qui remplacerait une grande partie de l'agencement. C'est plus écologique et inclusif. » C'est ainsi que la collaboration avec Ligne Roset a pris forme. Rénover au lieu de démolir, adapter au lieu de métamorphoser, tout en travaillant avec des matériaux vertueux comme le bois, le liège, le textile ecolabellisé (label UE), sont des choix qui font la différence. Quant à Damien Perrot, le directeur mondial de la conception, des services techniques et de l'innovation des marques premium, milieu de gamme et économiques du

Groupe Accor, il nous confie : « Ligne Roset a vraiment apporté une collaboration qui a contribué à la mise au point des produits du mobilier avec tout son savoir-faire pour pouvoir mettre en œuvre des solutions qui n'existaient pas sur le marché. Le savoir-faire de Ligne Roset est d'accomplir toute la partie recherche et développement, mais aussi la partie confection. Cela a permis de trouver des solutions techniques qui étaient non seulement pérennes dans le cadre d'un projet hôtelier, mais qui répondaient également à tous les critères fonctionnels pour la résistance et pour l'entretien, en phase avec le business modèle de la marque, tout en prenant en compte notre cahier des charges sur le développement durable pour s'assurer d'avoir une chambre avec une empreinte carbone minimale. » Par ailleurs, Ramy Fischler ne cache pas le fait qu'il aime travailler sur des projets contextuels. Au Novotel, le designer a créé et développé avec Ligne Roset du mobilier sur mesure. « Cette capacité de développer du mobilier à grande échelle et spécifiquement pour un projet, c'est l'avenir. Le partenariat avec Ligne Roset fait sens. La firme délivre des projets spécifiques, mais elle est capable de faire des hôtels entiers », souligne le designer. Damien Perrot conclut : « C'est un vrai travail collaboratif entre un hôtelier, son designer et un fabricant. »

SH

Photos: © Amaury Laparra



RF Studio
 3, rue Béranger
 93500 Pantin
 www.rfstudio.fr
 Tél.: +33 (0)1 42 46 70 26

Novotel Paris Orly Rungis
 1, rue du Pont des Halles
 94150 Rungis
 www.all.accor.com
 Tél.: +33 (0)1 45 12 44 12

Ligne Roset Contract
 25, rue du Faubourg Saint-Antoine
 75011 Paris
 Tél.: +33 (0)1 40 01 00 05
 www.ligne-roset-contracts.com

architecture

**REMAR-
QUABLE**

L'APPARTEMENT MAGELLAN, STYLE, SENSIBILITÉ ET PLUS SI AFFINITÉS

À Paris, dans le quartier des Champs-Élysées, non loin de la fameuse avenue Montaigne et de plusieurs musées singuliers, l'architecte d'intérieur Fabrice Juan a réaménagé un appartement qui occupe un étage entier d'un immeuble en pierre de taille. Les différentes pièces mettent en évidence des matières nobles ainsi qu'un univers qui respire l'élégance.

97





98



C'est un projet remarquable que Fabrice Juan a réalisé dans la capitale française. Un appartement d'une superficie de 280 m² entièrement repensé offrant aux propriétaires un lieu de vie à la fois fonctionnel et esthétique. « *C'était un appartement qui était occupé par des bureaux. Mis à part de rares éléments emblématiques comme la corniche du salon, il était donc difficile de garder quelque chose. Je suis parti avec une page blanche en prenant des risques et en développant des formes* », raconte l'architecte d'intérieur, qui a su révéler les côtés positifs du lieu en travaillant avec une grande finesse les plafonds, les murs et le sol. Dès l'entrée en forme de L, le ton est donné, nous sommes bel et bien dans un univers gracieux pensé avec le plus grand soin où l'on devine la présence de plusieurs créations de Fabrice Juan. À l'inverse des entrées étriquées de certains appartements parisiens, l'entrée de l'appartement Magellan est une véritable pièce, dont les murs peints en rouge terracotta sont rythmés de colonnes noir pétrole à l'embrasement des portes. Il s'agissait pourtant d'une forme complexe que le designer a aménagé avec application: « *La grande entrée était difficile à traiter, j'ai opté pour un sol graphique qui tranche avec le classicisme du lieu.* » Avec ses lignes pures et ses traits sobres, l'espace qui communique généreusement avec la pièce de réception et la cuisine saisit tout visiteur. Un certain effet théâtral se dégage du lieu et semble se prolonger grâce à un grand miroir mural. Dans le but de faciliter la circulation, toutes les portes ont été supprimées. Une quête de frugalité qui se traduit également par le plafond aux lignes pures sans rosace ni lustre mais ranimé d'un éclairage à l'aide de spots blancs alignés à l'intérieur de moulures arrondies.



À la croisée des objets. La patte de Fabrice Juan est évidente, car l'architecte d'intérieur est reconnu pour son doigté pour croiser diverses inspirations. Ainsi, à la manière de grands décors aristocratiques, il n'hésite pas à confronter le sol composé d'un calepinage géométrique de chêne à la pierre blonde et au travertin; de même, à l'image d'un palais italien directement sorti de l'époque de la renaissance, il peint le plafond en dôme du salon-salle à manger d'un stuc marmorino gris fondu en dotant la pièce d'une voûte qui vient contraster avec les corniches crénelées, les deux cheminées XIX^e en marbre veiné ainsi que le parquet en point de Hongrie. « *Dans l'appartement Magellan, il y a quelque chose de latin et de parisien* », souligne le designer, qui a croisé en un seul lieu plusieurs couleurs, teintes, matières et textures. C'est un univers chaleureux et lumineux où nous ne pouvons pas ignorer la présence de nombreuses créations de Fabrice Juan, comme par exemple les canapés Glove, les fauteuils Odyssee, les

buffets Opéra et Angelino, les lampes Roll, sans oublier le tapis Angel qui se caractérise par trois couleurs fortes, le noir, le jaune et l'ocre. Soulignons que l'histoire de la conception du buffet Angelino est édifiante: il s'agit d'un dessin composé par le fils du décorateur, développé et fabriqué pour intégrer sa ligne de mobilier, très appréciée dans plusieurs pays dont les États-Unis et les Émirats arabes unis. En tant qu'amateur d'œuvres d'art et connaisseur, Fabrice Juan fréquente assidûment les galeries parisiennes mais aussi étrangères. De ce fait, l'appartement Magellan recèle quelques belles pièces qui viennent égayer et garnir le lieu. L'architecte d'intérieur, qui apprécie Paris pour sa diversité et son éclectisme et dont la carrière s'est forgée au travers d'expériences prestigieuses, s'appuie sur l'histoire originelle de ce lieu pour le sublimer grâce à sa vision contemporaine et allègre. **Au-delà des frontières.** Aménagée autour d'un îlot central en inox brossé surplombé d'un plateau en travertin rouge



100

et dessinée sur mesure dans une association de bois (chêne et laque rouge) et de marbre, la cuisine est aussi visible depuis l'entrée. À la fois joyeuse et conviviale, la pièce est agrémentée par plusieurs créations de Fabrice Juan, comme la longue table Massimo et la banquette d'angle Gargia, éclairées par deux appliques de la collection Colorplay en porcelaine colorée. Les quatre chambres prennent place de part et d'autre de la galerie d'entrée. Nous y accédons à travers un couloir renfermant un dressing et dont les murs sont intégralement recouverts d'un papier peint aux motifs de feuilles de papyrus ou d'éventails stylisés aux tonalités douces qui renforcent le sentiment de quiétude. « *J'aime beaucoup habiller les murs et les sols, cela donne des intérieurs confortables* », souligne le décorateur, qui a doté

chacune des pièces qui se différencient entre elles. Quant aux salles de bains attenantes, elles affichent aussi un parti pris coloré et se caractérisent par leurs belles matières comme la baignoire ovale cintrée de chêne brossé ou les carreaux de céramique vernissée, ou encore les sols en marbres posés en chevrons. L'appartement Magellan constitue un ensemble de matières et de textures qui arborent avec noblesse le véritable savoir-faire. Son auteur, qui a ouvert son showroom parisien et possède plusieurs projets en cours comme des appartements de luxe à Paris, ou une maison sur le bassin d'Arcahon, aimerait réaliser des projets prestigieux au-delà des frontières. Et pourquoi pas un hôtel? Toujours est-il que Fabrice Juan est prêt pour gravir les montagnes!

Fabrice Juan
350, rue Saint-Honoré
75001 Paris
Tél: +33 (0)1 42 33 02 28
www.fabricejuan.com

SH

Photos: © Francis Amiand



Faire émerger les lieux qui transforment nos vies

Rendez-vous sur extreme-topo.fr

LA FÉLICITÉ - Paris

CANOPIA - Bordeaux

SEQUANA - Paris

VILLAGE DES ATHLÈTES - Île-Saint-Denis

PARIS ONCO DISTRICT - Villejuif

Ki - Lyon

Acteur de la transition urbaine, Topo est une agence de conseil en communication qui pense, invente et écrit l'avenir de la ville et de ses immeubles pour offrir des espaces de vie, de travail et de loisirs durables, évolutifs et inclusifs.

extreme[®]
topo

URBA-

102

NISME

PHILIPPE CHIAMBARETTA, LA PENSÉE VIVE

Cet architecte-entrepreneur, au parcours riche et insolite, nourrit ses réalisations des recherches effectuées dans son agence pluridisciplinaire, PCA-Stream. Du #cloud-paris aux Champs-Élysées, de la tour The Link au Pompidou Massy, il articule le « faire » et le « penser », pour mieux habiter l'avenir ; et le vivant.

103

Rue Vieille-du-Temple à Paris, l'agence PCA-Stream, ruche très contemporaine, rassemble une équipe pluridisciplinaire de 100 collaborateurs – architectes, urbanistes, designers, ingénieurs, chercheurs, éditeurs. Tel un prototype vivant, elle illustre la vision des espaces de travail de Philippe Chiambaretti. Et pas seulement. Car dès qu'il s'installe comme architecte – assez tard, il a 37 ans – il adopte déjà un positionnement. La production qu'il envisage est portée par une vision large de l'architecture, où la ville se situe au centre, comme un fait culturel. C'est son parcours insolite fait de ruptures qui explique cette attitude, et l'élaboration d'une méthode en marche !

Né le 15 juillet 1963 à Carcassonne, il vit enfant avec ses grands-parents, il prend goût au dessin, à la peinture, la photo, l'écriture. Mais il est aussi séduit par les mathématiques. Ses parents, eux, pousseront « ce bon élève » vers les sciences. On le retrouvera tour à tour à l'École des ponts et chaussées de Paris, au MIT (Massachusetts

Institute of Technology) de Boston, puis dans une entreprise américaine de conseil. Saut dans le vide, il devient artiste. Bifurcation brutale, il rencontre Ricardo Boffil et travaille avec lui pendant dix ans. Il décide finalement de devenir architecte, sort diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture Paris Belleville en 2000 et crée l'agence PCA en 2001. S'est consolidée sa vision de l'architecture comme « une rencontre entre les sciences et les arts. »

Au départ, il ne craint pas les petits projets, comme l'aménagement des Starbucks, où il y observera ce que font les gens dans ce type de lieu. « L'architecture, c'est abriter une fonction humaine, c'est résoudre une équation latente, répondre à une question, questionner cette question. Un client n'achète pas un bâtiment mais une réponse à ses besoins », affirme ce matheux, qui se voit aussi médecin : « La ville est un système vivant sur lequel on doit porter le regard d'un médecin. »

Ce qui l'anime, c'est sa volonté d'articuler le penser et le faire. En 2008, il crée la revue *Stream*, pluridisciplinaire, à

l'intersection de l'architecture, de l'art, de l'économie, de la sociologie, des sciences. Pour explorer l'impact des grandes mutations contemporaines sur l'avenir des villes. Ont été prospectés le Bureau de demain, Habiter l'Anthropocène, les Paradoxes du Vivant, et les Nouvelles Intel ligences ¹. Cette élaboration collective inspirera ses projets. « Il faut penser avant de faire, affirme-t-il, puis penser en avançant. Créer la matière prête à devenir forme et architecture. C'est un travail de l'architecture en soi. » Vont fusionner la recherche et la production dans son agence-entreprise, qui devient PCA-Stream en 2014.

Ainsi, chaque projet retentit en effet de la richesse de ce réservoir de réflexions. Comme le CCC11 en 2007, la création de la façade du Centre d'art contemporain de Tours (Indre-et-Loire). « J'aime ce projet. C'est d'abord une idée, une architecture de recherche, sans commande, nous l'avons inventée, elle débouchera sur une commande publique, comme dans l'art. Un manifeste où l'expérimentation rencontre le réel. »



† Projet Pompidou francilien de Massy, Fabrique de l'art. © PCA-STREAM

Pour le bâtiment #cloud.paris, la revue *Stream* n°2 consacrée au travail et aux espaces de bureau, a été un précieux outil, pour se confronter à l'économie relationnelle, aux nouveaux usages du travail qui se délocalise, aux attentes de nouvelles générations numériques. Il s'agissait d'inventer un outil de management pour SFL (Société Foncière Lyonnaise), dans un îlot hétéroclite, rue Richelieu et du 4-Septembre. Pour donner une deuxième chance à quatre bâtiments, les reconstruire et les rénover. Un bel enjeu dans ce quartier au riche patrimoine, de la Bourse à l'Opéra. Pour en faire un espace de bureaux flexible, communautaire, collaboratif et distinctif. « *On ne s'arrête plus à la seule fonction travail, on imagine l'espace comme dans l'hôtellerie. C'est en rupture avec la financiarisation de l'industrie tertiaire, avec la surproduction de surfaces calibrées.* » Mené en entente avec la Mairie de Paris, Vinci, les Monuments de France et Historiques, le chantier fut énorme. Immenses plateaux flexibles, grandes terrasses, lumière naturelle, façades blanches, de nombreux services ont accueilli la nouvelle économie – Facebook, BlaBlaCar, Instagram... Une expérience remarquée, qui fait date pour PCA/Stream en 2016. Le Stream Building² rime lui avec l'étude

« Habiter l'Anthropocène ». « *Cette recherche sur la crise de l'écologie a changé radicalement ma manière de faire de l'architecture, explique Chiambaretta, elle a accéléré ma culture d'ingénieur. De même que penser et construire avec le vivant, avec et pour la nature est un enjeu.* » Pour les Champs-Élysées, c'est cette figure du vivant qui entre en scène. Cette avenue mythique qui était une verte promenade champêtre jadis, est devenue une autoroute *duty free*. « *Il faut en faire le kilomètre zéro de l'Anthropocène, le patient zéro d'une médecine de la ville. Lui donner un cadre durable sans le dominer, initier des processus évolutifs. J'ai beaucoup lu Bruno Latour; avec lui, je pense que "le monde est disloqué, tout est là, mais il faut recomposer"*. » On lira ainsi le flot des projets en cours de PCA-Stream dans la synergie « Penser et faire ». Du changement de typologie pour les tours de bureaux de la Défense, au futur Pompidou Massy, réserve du musée et lieu public raccordé à un jardin, pas loin de Saclay. Chiambaretta l'entrepreneur voit plus loin que 2024. Il continue à chercher, il fait feu de tout bois pour transmettre, en créant notamment une chaire de recherche sur le thème de la Ville métabolisme, avec l'université PSL (Paris Sciences & Lettres). L'humain vient souvent avec grâce se

mêler à un parcours, il fait rebondir la pensée. Philippe Chiambaretta a fait une rencontre fructueuse avec l'architecte Patrick Bouchain, ils ont écrit un livre éclairant : *Faire la ville autrement*³. Quel débat passionnant entre ces deux « non-architectes », un « bricoleur » et un « ingénieur » aux réalisations si différentes ! Ils s'accordent pour réinventer le métier d'architecte, la formation, les concours... pour questionner les commandes et programmes figés. Ils s'élèvent contre la tyrannie des formes. Tous deux défendent une démarche expérimentale, l'élaboration collective. Il y a là un « engagement » similaire pour faire école, pour imaginer la ville à venir, au service des habitants, dans le respect du vivant. De *stream* à *dream*, ils passent à l'acte, et élaborent un projet ensemble, à Évian. C'est une salle de musique de chambre, reliée à la Grange du Lac déjà conçue par Bouchain. Au nom réjouissant : La Source Vive. Une eau vive pour « *savoir comment nous allons habiter notre planète sans la détruire* ».

A-M-F

1. Livre-revue *Stream*, 5 numéros, PCA Éditions, Presses du réel/Idea Books, 29 euros.

2. Livre *Nda N°? et N°? à rechercher*.

3. « *Faire la ville autrement* », entretien mené par David Abittan, Flammarion, septembre 2023, 19 euros.



Champs-Élysées, y retrouver le vivant. © PCA-STREAM



105

↑ #cloud-paris, design de Noé Ducbaufour-Lawrance.
 © C. Guillaume/PCA-STREAM
 ← #cloud-paris, espaces de bureaux flexibles, 2016.
 © Jean-Philippe Mesguen

Agence PCA-Stream
 56, rue Vieille-du-Temple
 75003 Paris
 Tél. : 01 44 93 90 00
 www.pca-stream.com

PARIS, AU BAN(C) DU PROGRÈS ?

150 ans après la révolution urbaine énergiquement opérée par le baron Haussmann qui me conforta comme l'une des plus belles villes du monde, suis-je encore désirable ?

106

Si des préoccupations sécuritaires et sanitaires furent à l'origine de cette chirurgie réparatrice, le préfet de la Seine de Napoléon III sut me transfigurer via un profond lifting. L'urbanité résultant de ce nouvel art de vivre en ville alors offerte aux 1,8 million de Parisiens sera-t-elle toujours à l'œuvre à l'issue du grand charcutage actuel de mon tissu, annoncée pour l'ouverture des Jeux Olympiques portant mon nom ?

Urbanité "Capital". Privée de maire entre 1800 et 1977, ma destinée a été aux mains des préfets de la Seine. Le premier, Nicolas Frochot, perça les grandes voies napoléoniennes, celles de la Monarchie de Juillet l'étant par Claude-Philibert Berthelot de Rambuteau, par ailleurs à l'initiative des premières vespasiennes (1834).

Cependant, c'est le baron Georges Eugène Haussmann – nommé par Napoléon III

– qui va non seulement dessiner une bonne partie de mon réseau viaire – y compris souterrain avec le développement général du tout-à-l'égout – mais aussi réglementer et hiérarchiser la modénature architecturale des nombreux immeubles à venir. Mais ce qui va changer le quotidien de mes protégés, c'est d'avoir su associer à cette profonde refonte le premier programme concerté d'aménités et de mobilier urbain, confié à l'architecte Gabriel Davioud et à l'ingénieur des ponts & chaussées Adolphe Alphand. Ils ont grandement contribué à mon verdissement avec la création du Bois de Boulogne, des parcs des Buttes-Chaumont et Montsouris, mais aussi à travers l'implantation de nombreux squares. À la direction des promenades et plantations, ils contribuent à arborer mes avenues et boulevards, prescrivent des grilles en fonte au pied des arbres, ils en dessinent les bancs publics (8 428 déjà

installés en 1869), les kiosques à journaux ou à musique, les colonnes Morris mais également les corbeilles à papier. Mais c'est Charles Garnier et Léopold Oudry qui conçoivent mes lampadaires et candélabres, alimentés au gaz (1865), avant ceux de Jacques Hittorf.

Financées par un philanthrope, les fontaines Wallace pallient le manque d'eau potable après la Commune. Entre 1883 et 1896, le préfet Eugène Poubelle réglemente et organise le ramassage des déchets – déjà assujettis à un tri ! – et finalise mon réseau d'égouts.

En juillet 1900, la première des neuf lignes de chemin de fer métropolitain – imaginées par Fulgence Bienvenüe et Edmond Huet – est inaugurée après de colossaux travaux ayant éventré un temps mes entrailles. On n'y aurait vu que du feu sans les remarquables bouches Art Nouveau d'Hector Guimard !

LE MOBILIER URBAIN PARISIEN



LE MOBILIER DE CONFORT

117 120*

MÂTS d'éclairage et appliques
dont **16 714** de style



8 593**

BANCS
et assises



1 501*

FONTAINES à boire
dont **108** de type Wallace

LE MOBILIER DE VENTE



409

KIOSQUES
de presse



1 048

boîtes
BOUQUINISTES



554

COLONNES Morris
dont **100** à coller

LE MOBILIER LIÉ À LA CIRCULATION AUTOMOBILE



14 436

FEUX tricolores et
8 441 caissons piétons



332 156

POTELETS et
45 234 bornes



35 813

BARRIÈRES

LE MOBILIER DES SERVICES DE LA MOBILITÉ



7 766*

aires de stationnement VÉLOS
et **1 509** stations Vélib'



2 780**

ABRIS voyageurs
(bus, taxis, autocars)



907

entrées/sorties de MÉTRO
dont **88** de type Guimard



Tous les visuels sont extraits de l'Atlas du mobilier urbain parisien - Atelier Parisien d'Urbanisme juin 2022

Dépassée par le progrès. Un siècle plus tard, la surmultiplication des moyens de transports – fruits du « progrès » – n'a cessé de détricoter, de grignoter une à une les aménités urbaines qui incitaient jusqu'alors les Parisiens à la flânerie, désormais victimes ou épris d'une vitesse insolente, dénuée de toute empathie pour les escargots que sont devenus les piétons. Rollers, trottinettes, vélos, motos, voitures, taxis, fourgonnettes, camions et autocars ont vampirisé non seulement la chaussée mais aussi mes 2 300 km de trottoirs. Bien que dédiés à ceux qui s'en vont à pied, ces derniers hébergent la quasi totalité des équipements destinés à la circulation automobile : panneaux de signalisation et feux tricolores (14 436), horodateurs (4 130), potelets (330 000), barrières fixes (35 800), auxquels il faut ajouter les bateaux – et cyclistes –, arceaux à vélos (37 000), bornes Velib' (32 974)... Sans compter tous ces marchands du

temple s'appropriant sauvagement le pavé de mes nombreux sites touristiques ! Selon l'Apur, « la voiture occupe plus de la moitié de l'espace public dans Paris quand elle ne représente que 4 % des déplacements intramuros et 20 % de ceux avec la banlieue ». En effet, sur les 2 800 ha de voies publiques, mes trottoirs n'en occupent que 1 200 dont à peine 40 de rues piétonnes. Et c'est bien ce qui fait mon désespoir ! Bien qu'étant l'une des villes les plus denses au monde, le monde entier aimait à venir flâner dans mes rues des plus accueillantes. Mais aujourd'hui, je fais figure d'indigente en matière d'urbanité aux yeux des touristes, surtout barcelonais, gantois, mais aussi grenoblois ou rouennais au regard de la superficie de leurs quartiers piétonniers respectifs. S'asseoir en dehors des terrasses de cafés est devenu ici un exploit : je ne compte que... 164 bancs de plus qu'en 1870 ! Quand je prends la défense des 470 000

séniors parisiens – majoritairement électeurs – désespérément en manque d'assises publiques pour continuer à vaquer à leurs courses et déplacements quotidiens, on m'oppose que les sans-abris les squatte(raie)nt. Mais combien sont-ils vraiment ? En fait, à peine 3 015 furent recensés en février dernier lors de la nuit de la solidarité ! Plus compliqué encore, vouloir « siéger » à l'ombre ! C'est vrai qu'un marché de Noël ou une brocante pousse plus vite que les arbres (arbrisseaux ?) que nos édiles plantent dans mes artères. Mais rien ne presse malgré l'urgence climatique et la prolifération des îlots de chaleur ! Je vœux juste que le Parisien – quel que soit son âge – redevienne le sujet de mon environnement pour que l'on m'aime à nouveau !

LB

LE MOBILIER DE LA PROPRETÉ



26 097
CORBEILLES dont
21 877 de type Bagatelle



298
stations TRILIB^{*} et
238 conteneurs à textile



434^{}**
SANISETTES

LE MOBILIER D'INFORMATION ET DE SIGNALISATION



2 505
PANNEAUX
d'affichage



4 651^{*}
PANNEAUX
directionnels



22 033^{*}
PANNEAUX
de signalisation routière

LE MOBILIER LIÉ À LA VÉGÉTATION ET AU SPORT



23 611
GRILLES d'arbres rondes,
carrées ou tronquées



5 264
JARDINIÈRES
en pots ou bacs



876^{*}
AGRÈS de fitness et
537 autres mobiliers ludo-sportifs

LE MOBILIER TECHNIQUE



1 428
BOÎTES AUX LETTRES
et armoires postales



2 716
ARMOIRES
électriques

(^{*}) : avec bois, parcs et jardins
(^{**}) : avec bois, hors parcs et jardins

apur

EXTRÊME TOPO, (SU)PORTER L'URBANITÉ

110 Extrême Topo est une agence de conseil en communication accompagnant ses clients dans les enjeux de la transformation des villes et des territoires, si souvent en manque(s) cruel(s) d'urbanité.

La démultiplication des enjeux sociétaux – environnement, climat, économie, foncier, immobilier, mobilité, emploi, loisirs, solidarité, santé, séniors, handicap... – a incité l'agence à s'entourer d'un écosystème constitué de professionnels susceptibles de nourrir une indispensable réflexion collective. L'agence veille alors à la partager avec le plus grand nombre des concitoyens concernés au travers la création d'un récit.

Anticiper la ville de demain. Si les maires gèrent effectivement le quotidien de leur commune, ils en sont aussi les urbanistes-en-chef et doivent à se titre en orienter le développement – y compris au-delà de l'échéance de leur(s) mandat(s). Mais ce travail prospectif engage presque toujours d'autres organismes qu'il s'agisse

de collectivités, d'institutions, d'entreprises et d'associations ; c'est le propre de l'aménagement d'un territoire. Il importe dès lors de fédérer tous ces acteurs – parfois aux intérêts contradictoires – autour d'un même projet.

Extrême Topo et ses consultants spécialisés apportent alors leur savoir-faire pour nourrir ce dialogue de façon constructive – n'hésitant pas à amener cette communauté d'enjeux à opérer un pas de côté, à se départir des idées reçues et d'une normalisation parfois excessive, bref à innover. Ils en écrivent le storytelling pour stimuler un imaginaire permettant aux populations concernées d'avoir envie de changer, de s'appropriier le projet élaboré en commun.

Les sujets sont multiples. Quel devenir

urbain pour les équipements olympiques – résidences comprises – une fois la manifestation terminée ? Comment créer des synergies entre des collectivités, un cluster scientifique, des aménageurs et promoteurs pour développer avec urbanité une commune désormais desservie par le métro francilien ? Comment faire de la ville en lieu et place des zones d'activités ayant trop longtemps phagocyté les entrées de ville ? Quelle métamorphose doivent impérativement opérer les métiers de l'aménagement, de la promotion et de l'immobilier pour s'extirper par le haut de la crise qu'ils traversent actuellement ?

Dans ses prochains numéros, NDA vous fera partager plusieurs de ces études sous forme de... TOPOgraphies !



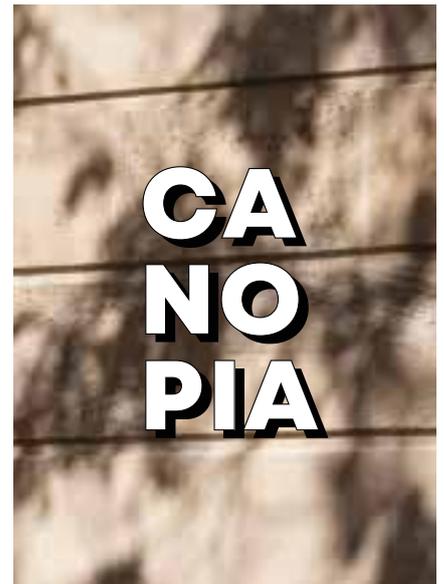
Ki - Projet immobilier mixte - Altarea/Sou Fujimoto - Lyon



La Félicité - Nuveen/David Chipperfield/Studio Other Spaces - Paris



Sequana - Covéa/Calq - Paris



Canopia - Apsys/Maison Edouard François - Bordeaux



Covéa, Apsys, Nuveen, Vinci, Sncf, La Poste Immo, Sadev 94, Plaine Commune, Ile-Saint-Denis, Villejuif ... Extreme Topo imagine conçoit et produit les supports de communication qui font émerger les lieux qui transforment nos vies.

StoryTelling, naming, identité visuelle, édition, branding, plateforme de marque, brand content ...

Extrême Topo
 Cécile Fresnault, Jean de Couët,
 Jérôme Le Moine
 Tél. +33(0)1 40 99 80 50
 www.extreme-topo.fr



L'ÉVÉ-
NEMENT

112

WORKSPACE, AU BUREAU COMME À L'HÔTEL



WorkSpace Expo 2023. Comme à l'hôtel. © DR

Le salon pour le mobilier et l'aménagement des espaces de travail se tiendra en mars 2024. Thème: «Authentique, durable et connecté». Autour d'un bureau plus hospitalier, conversation avec le directeur, Laurent Botton.

113

WorkSpace (Espace travail) a fêté son dixième anniversaire en 2023 sur le thème «10 ans au vert». La manifestation a attiré 19 000 visiteurs et quelques 300 exposants et marques à la Porte de Versailles. Soit une progression du visitariat de 5% par rapport à 2019. Fort de ce résultat encourageant, le directeur Laurent Botton (pôle Weyou Group), qui avait repositionné cette manifestation en 2012 sur le thème «Le bureau comme à la maison», se réjouit: «*Nous avons vu juste.*» Il prépare donc la 11^e édition assez confiant, elle se déroulera du 26 au 28 mars 2024 à la Porte de Versailles. «*La France représente le deuxième marché européen. Le salon est devenu une référence européenne. Nous réunissons majoritairement les distributeurs de mobilier français (90%) mais aussi francophones et européens, nous attirons des Italiens, des Espagnols, l'Europe de l'Est. Nous nous adressons aux prescripteurs, les architectes et les designers, ils représentent un quart des visiteurs.*» WorkSpace s'organise en deux axes: WorkSpace Expo et Environnement de travail et des achats.



Workspace Expo 2023. Convivialité. © DR



Workspace Expo 2023. Acoustique. © DR

114

Face aux immenses foires comme Orgatec à Cologne, ce « petit » salon cible les utilisateurs français qui ont peu de temps. *« Il ne dure que trois jours, argumente Laurent Botton, on doit pouvoir le visiter en une demi-journée, sans se sentir écrasé. Sur Workspace Expo, on mise sur le stand avant tout, pas trop grand, mais efficace car les exposants jouent le jeu pour bien présenter leurs nouveautés, leurs icônes, leurs savoir-faire, il y a des stands magnifiques. »*

Le thème retenu en 2024 est « Authentique, durable et connecté », mis en espace par l'architecte Karl Petit (Studio K). *« Ce thème est devenu évident, poursuit Laurent Botton. Avec la crise énergétique, le respect de l'environnement, la pénurie de matériaux, sont proposés des produits français ou européens. C'est une rencontre pour offrir des solutions. Comme des tissus écologiques. Ou le surcyclage pratiqué par de jeunes entreprises qui refabriquent de manière éco-responsable, et pas bas de gamme. »*

Le télétravail est aussi rentré dans les mœurs, il n'y aura pas de retour en arrière. Le salon offre donc des pistes

pour le travail à la maison, le coworking, les Tiers Lieux. Quant aux bureaux mêmes de l'entreprise, où les collaborateurs ne viennent que trois jours par semaine, quels services proposer ? *« D'abord, il faut être « connecté », complète Laurent Botton, pour communiquer entre les différents lieux. Et on doit faire plus attention aux espaces de travail, des bureaux mobiles aux petits espaces de rencontres. Il faut aujourd'hui penser l'ensemble de l'espace-bureau dans sa totalité, pour qu'il soit plus agréable. Le bien-être dans l'entreprise, l'hospitalité, le soin deviennent des valeurs qui aujourd'hui représentent l'ADN d'une entreprise, son identité. Nous donnons des pistes, mais nous sommes encore dans une période de transition. »*

Ainsi sont exposés tous les meubles de bureau possibles, mais aussi du mobilier extérieur pour terrasses, cafeterias, cuisines compactes, espaces de détente... Cloisons et murs amovibles, faux plafonds, revêtements de sols et muraux rencontrent des solutions acoustiques telles que cabines, panneaux, suspensions. Traitement de l'air, de la

lumière, signalétique, décoration, location d'œuvres d'art, paysagisme et ornements floraux enrichissent l'architecture intérieure. Des solutions de visioconférences, de nouvelles technologies, solutions tactiles sont aussi de la partie. Autant de propositions qui répondent à la révolution du travail et du bureau.

Tout cela sera débattu dans des conférences, des grands entretiens. Pour constater que « Métro, boulot, dodo » ne passe plus, que la machine à café ne suffit plus. Mais à quand « I love ma workspace » ? Ou plutôt « J'aime mon espace de bureau ! »

A-M F

Salon
Workspace
Du 26 au 28 mars 2024
Hall 1
Porte de Versailles
75015 Paris
Tél. : +33(0)1 41 18 86 39
www.workspace-expo.com

DOMOTEX

FLOORED BY NATURE

11-14 JANVIER 2024

Hanovre · Allemagne

domotex.de



Home of Flooring

DOMOTEX

MATIÈRES

À...

PAR



**Material
Bank™**

Récemment lancée en Europe, Material Bank est une plateforme qui s'adresse aux professionnels de l'architecture et du design (architectes, architectes d'intérieur, fabricants de matériaux) proposant la manière la plus rapide et la plus respectueuse de l'environnement pour rechercher, sélectionner, commander et recevoir des échantillons de matériaux. La plateforme permet de faire des recherches complexes parmi une large variété de marques et d'obtenir des résultats en quelques secondes. Les échantillons commandés sont livrés dès le lendemain dans une seule boîte.

materialbank.eu



Classic A Mesh Panel – Fenix – Wood-Skin

Les panneaux grillagés Wood-Skin représentent une innovation dans les solutions architecturales car elles ajoutent une toute nouvelle dimension aux surfaces traditionnellement plates telles que les murs et les plafonds. Les surfaces Wood-Skin peuvent être réalisées avec une variété de matériaux comme le bois, le stratifié, le métal, la pierre et le feutre. Chacun de ces matériaux apporte une texture et une esthétique unique au projet, permettant aux concepteurs et aux architectes d'obtenir l'apparence et la sensation souhaitées.



Eterea – Inked – Zambaiti Parati

Conçue pour être unique tant du point de vue stylistique que par la gamme de supports d'impression utilisés, la collection Eterea est issue d'une recherche minutieuse visant à mettre en valeur les textures naturelles et à révéler un univers de formes, de couleurs et de dynamisme. Chaque projet graphique comprend deux types de produits différents: des panneaux imprimés numériquement en 3D et du papier peint en relief.



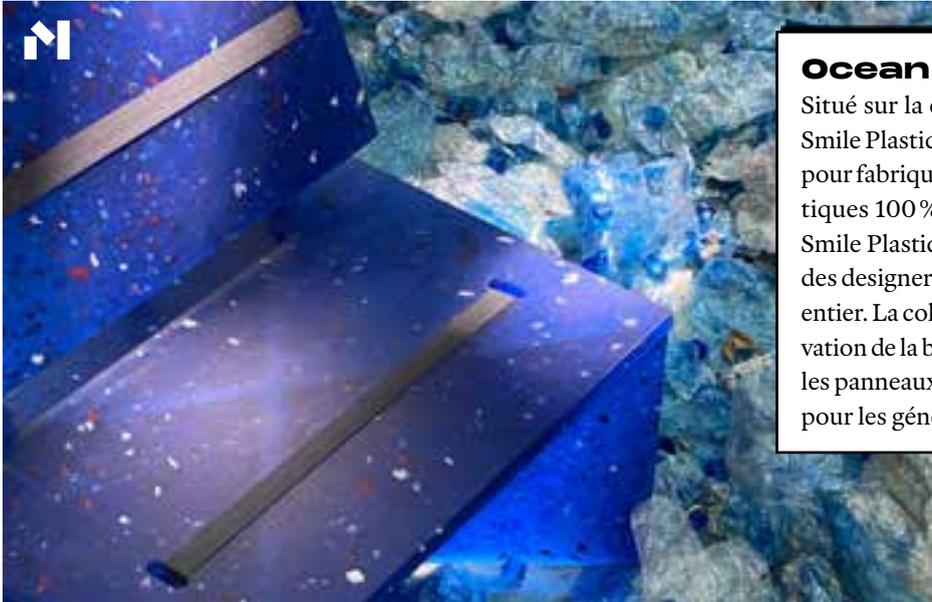
117



Elements / Air – EL1.01.1 FF – YO²

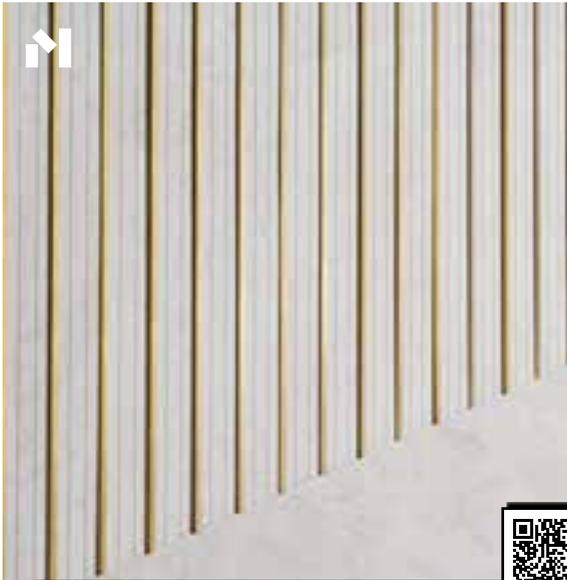
EL1.01.1 FF est un revêtement mural représentant un ciel nuageux. Il offre une solution parfaite à tous ceux qui cherchent à introduire de la profondeur, de la texture et une amélioration acoustique dans leurs conceptions architecturales. YO² se caractérise par l'approvisionnement en matériaux certifiés haut de gamme, la réduction des déchets grâce à une production intelligente et l'utilisation de matériaux et d'adhésifs à faibles émissions de COV (composés organiques volatiles).





Ocean – Smile Plastics

Situé sur la côte sud-ouest du Pays de Galles, Smile Plastics utilise des techniques artisanales pour fabriquer ses produits. Les panneaux plastiques 100 % recyclés et 100 % recyclables de Smile Plastics ont la confiance des architectes, des designers et des marques de luxe du monde entier. La collection Ocean participe à la préservation de la beauté marine. Comme tous les panneaux de la marque, Ocean dure pour les générations à venir.



Portofino – Tail – Luce di Carrara

Portofino - Tail de Luce di Carrara est un calcaire à grain fin composé de nuances saturées de beige. Il s'agit d'un matériau fabriqué en Italie, neutre, de couleur uniforme et légèrement chiné, qui crée une atmosphère apaisante. Alliant forme et fonctionnalité, il est idéal pour des restaurants ou des chambres. Portofino - Tail aide n'importe quel environnement ou lieu de la maison à exprimer l'authenticité d'une région, son origine et son histoire.



Onice Iride – La Fabriquava

Avec son design unique, son élégance stylée qui dépasse tout cadre, Onice Iride est issue d'une sélection minutieuse de feuilles d'onyx naturel intrinsèquement originales, caractérisées par un excellent développement graphique qui met en valeur ce marbre avec une définition d'impression et une profondeur d'image extrêmement élevées. Conçu pour une variété d'applications et d'installations ainsi que pour un large éventail de paramètres et d'espaces, Onice Iride met en valeur le motif et la nature du marbre dans ses différentes nuances de tons.





IOBAC Tab-It® Adhesive-free Flooring Installation – IOBAC

Développé à partir d'une vision simple, le revêtement de sol magnétique IOBAC est simple, rapide, rentable et sans tracas. Il s'agit de languettes adhésives double face à prise sèche pour fixer et rehausser proprement les moquettes mais aussi les carreaux de vinyle tissés sur la plupart des sous-planchers préparés. Forte de plusieurs décennies d'expérience dans l'industrie des revêtements de sol, IOBAC a entrepris de résoudre les problèmes courants liés aux revêtements de sol en repensant radicalement les techniques traditionnelles.



Recon|45 Giri – Affreschi & Affreschi

Les papiers peints Affreschi & Affreschi prennent vie grâce à la créativité et à l'expérience des équipes de dessinateurs graphiques experts qui réalisent des designs en fonction de chaque projet, en déplaçant les éléments propres à l'image et en modifiant les couleurs. Grâce à sa composition à base de matières premières naturelles sans aucune émission COV (composés organiques volatiles), le plâtre des papiers peints Affreschi & Affreschi permet de vivre dans un environnement sain.



119



Creta – Nomad – ICH Wallpaper

Creta de la collection Nomad de ICH Wallpaper est un papier peint de couleur vert foncé et de style géométrique ethnique avec des influences de plusieurs continents comme l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Océanie et l'Asie. C'est un papier sur dos tissé non teinté de bonne résistance à la lumière qui se pose par application de colle directement sur le mur et qui est lavable avec une éponge humide.





Kalos Lamp – Devon&Devon

Idéale pour les salles de bains au goût classique-contemporain, Kalos Lamp de Devon&Devon est le fruit de la collaboration avec un grand protagoniste de l'architecture contemporaine. Conçue par Massimo Iosa Ghini, cette élégante applique est composée d'une structure en laiton, sublimée par des détails raffinés d'inspiration rétro.

120



dBcomfort Scure – dBcover Solutions

Après des années de recherche et de compréhension du fait que l'absorption va de pair avec le design, Scure est né. Scure maximise l'absorption acoustique sans perdre l'attrait visuel et facilite l'installation. Grâce à la technologie de fabrication TF® de Scure, les corrections acoustiques peuvent être effectuées rapidement et sans effort, aussi bien dans les espaces nouveaux que les existants, de même dans les constructions et les rénovations.



Interior Wall Systems – Polyvision

Conçus pour les espaces intérieurs, les systèmes muraux Polyvision sont des systèmes de panneaux techniques de haute performance. Le cadre du système mural utilise des finitions en aluminium anodisé et peint, ce qui en fait une solution légère et facile à installer. Des éléments de l'assemblage en acier inoxydable sont utilisés pour offrir une durabilité accrue aux parties exposées du système de colonnes.





Coala Windows Decor Pattern Bubble – Antalis

Utilisée pour contrôler la lumière et protéger l'intimité tout en améliorant l'esthétique intérieure, la collection Coala Windows Decor Pattern Bubble crée une atmosphère époustouflante et personnalise l'espace. À la fois originale et décorative, Coala Windows Decor Bubble est composée de 100 % de polyester, ce qui en fait un produit respectueux de l'environnement puisqu'il ne contient pas de PVC.

www.antalis.fr



Gala Key – Rols Carpets

Fabriquée à partir de laine naturelle espagnole, Gala Key est une collection de tapis caractérisée par un jeu unique de textures avec des accents de tissage flottant. Disponible en six combinaisons de couleurs neutres différentes, Gala Key est un tapis en laine naturelle avec un motif captivant qui ressemble à un labyrinthe et qui convient à tout espace.

www.rolscarpets.com



121



Quill Rug – Nanimarquina

Conçue par Nao Tamura, la collection Quill de Nanimarquina exprime une beauté réservée caractéristique de la philosophie wabi sabe. Il s'agit d'une série de tapis irréguliers représentant une plume d'oiseau dessinée à main levée, chacun étant fabriqué à la main de manière distincte et unique.

Le plus grand modèle, Quill L, combine des lignes texturées avec un fond ivoire.



La Ligne Noga – Sh060 – Carodeco

Il s'agit de carreaux de ciment de très haute qualité, engendrés par Carodeco, une entreprise installée à Bourg-de-Péage, dans la Drôme, non loin du lieu de naissance du carreau de ciment. Régulièrement utilisée pour des projets de restauration de sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco, la ligne Noga accompagne également les décorateurs et architectes dans des projets destinés aux particuliers.





122



Ressource, un savoir-faire intarissable

123

La maison d'édition française de peintures et de papiers peints, c'est avant tout l'histoire d'un héritage familial. Gérée à ce jour par la quatrième génération, elle incarne à elle seule l'expertise et l'art de vivre à la française.

Un héritage familial. Ressource, c'est avant tout l'histoire d'un savoir-faire artisanal qui se transmet de génération en génération. À l'origine, en 1946, Frédéric Chauvin crée la Société Provençale du Blanc Fixe, des Ogres et des Couleurs. Elle est spécialisée dans le blanc badiageon et le conditionnement des ogres naturelles et de couleurs. En 1966, son fils André Chauvin crée le Groupe Blancolor. En 1991, son petit-fils Daniel Chauvin renforce le positionnement de la maison en tant qu'acteur incontournable de la peinture française. En 1998, il crée Ressource, qui est moins industrielle et plus haut de gamme. Il ouvre également sa première boutique avenue du Maine à Paris. En 2010, sa fille aînée, Pauline, prend la direction du showroom. 2015 signe la

séparation du groupe Blancolor afin de se consacrer entièrement au développement de Ressource. En 2016, Annabelle Vermont, arrière-arrière-petite-fille de Frédéric Chauvin, prend la direction artistique et lance l'atelier d'impression de papiers peints avec sa collection « Forestine ». En 2017, Pauline rejoint son père à la direction. En 2018, Ressource devient Entreprise du Patrimoine Vivant et obtient le label EPV. Ce dernier garantit le savoir-faire d'exception via des manufactures emblématique du patrimoine français. En 2023, Ressource lance une collection de 360 teintes inspirées de la nature et de l'art de vivre à la française.

Entreprendre et transmettre durablement. L'écoresponsabilité fait partie de l'ADN de la maison. Une attention

particulière est portée à la fabrication des peintures (choix des matières premières, approvisionnement en circuit court...). Les peintures à la chaux, reconnues pour leurs qualités écologiques, font partie des produits phares de la maison. Les encres naturelles sont utilisées pour les papiers peints. Elles ont un faible taux de COV rejeté dans l'air. L'impression sur papier naturel est privilégiée. Afin de ne pas stocker, tous les papiers peints et peintures sont produits à la demande. Quant aux emballages, les pots de peinture sont en métal et entièrement recyclables.

Jamais à court de ressource(s). Une nouvelle collection voit le jour. Elle propose 360 teintes. La gamme de 2023 offre des teintes intenses et raffinées inspirées de la nature et de l'infini des couleurs.



Les différentes nuances sont classées par famille de couleurs. Elles vont des tons neutres aux couleurs plus vives et audacieuses. Chacun peut donc trouver couleur à son projet et à sa pièce.

La nouvelle collection a été imaginée par le studio de création interne sous la direction d'Annabelle Vermont. Une nouvelle page s'écrit, affirmant le savoir-faire artisanal, la créativité de Ressource mais aussi son désir d'atteindre l'excellence.

La proximité et le conseil voire l'accompagnement des clients sont des valeurs importantes de la maison. La consultation conseil couleur à distance est lancée. Elle permet de vivre à distance une expérience vécue en magasin. Avec ce service, elle apporte à domicile ses collections et ses services. Sur rendez-vous, un client et une experte couleurs de la marque collaborent ensemble pendant une ou deux heures. Cette consultation en ligne permet de faire gagner du temps. Un travail en trois temps s'effectue. Premièrement, le client exprime

ses besoins. Un nuancier de 360 teintes lui est adressé. En second lieu, lors du rendez-vous, l'experte effectue une visite en ligne de l'espace pour proposer des solutions adaptées. Puis, après le rendez-vous sous 48 heures maxi, les recommandations de couleurs et de finitions lui sont proposées. Il reçoit par voie postale des échantillons pour visualiser en réel le résultat.

**« C'est aujourd'hui
que se construit le
monde de demain. »**

Le savoir-faire est un gage de qualité. Il doit être garanti. Pour cette raison, un certificat d'authenticité est créé. Afin de lutter contre le contretypage, ce certificat est délivré à tous les clients à partir de 0,5 litre. La maison s'engage à garantir la qualité de ses produits et préserver son patrimoine coloriel.

Chez Ressource, la qualité de la peinture assure le rendu final. Toutes les couleurs sont contrôlées et durables dans le temps. Elles sont adaptées aux différentes finitions intérieures et extérieures.

La maison ne cesse d'innover et de préserver sa créativité et son expertise. Ressource dispose d'un réseau de 10 boutiques et de plus de 200 revendeurs à travers le monde. Elle est l'un des plus beaux fleurons du patrimoine artisanal français.

NL

Ressource
2-4, avenue du Maine
75015 Paris
Tél. : (0)1 42 22 58 80
www.ressource-peintures.com

Photos: Collection 2023... StillImages

18-22
JAN. 2024

MAISON **30** & OBJET PARIS
years

#MAISON
ETOBJET



TECH
EDEN

CREATIVITY, INNOVATION, SUSTAINABILITY & BUSINESS

| WWW.MAISON-OBJET.COM

Palm, l'éloge du sombre



126

Après trois années d'études et de conception, la nouvelle collection Palm voit le jour. Elle est signée de l'architecte, urbaniste et designer français Jean-Michel Wilmotte et éditée par la marque de mobilier haut de gamme stambouliote Parla.

Palm. La collection est une ode à l'obscurité mise en lumière par le talent de chaque protagoniste.

Elle est le fruit d'une seconde collaboration entre Parla et l'architecte. Ce dernier avait découvert le talent de la maison lors d'un projet hôtelier où le mobilier devait se fondre dans son environnement naturel. Parla est une entreprise familiale gérée par la troisième génération. Depuis 1910, elle s'impose comme l'un des leaders du mobilier sur mesure et haut de gamme dans les secteurs du résidentiel, de l'hôtellerie et du tertiaire.

La griffe de l'architecte designer.

Jean-Michel Wilmotte souhaitait un mobilier qui conjuguerait à la perfection forme et fonction, raffinement et légèreté, mais avec un usage mixte pour intérieur et extérieur.



Destiné aux prescripteurs du tertiaire, cette déclinaison de mobilier conçue par l'architecte marie jeux d'ombre et de lumière. Les lignes sobres rythment l'espace. La finition satinée contemporaine qui invite au toucher, alliée à la structure métal rappelant l'environnement minéral, contraste avec le côté doux et velouté des accoudoirs en bois. Les textiles quant à eux subliment le design des coussins.

Sept couleurs, codes de l'agence et du langage de Jean-Michel Wilmotte, sont proposées : noir, gris anthracite, bleu profond, vert olive, bordeaux, kraft et blanc. Ces coloris s'harmonisent avec les matériaux nobles utilisés.

Palm interprète à la perfection l'art traditionnel artisanal de Parla qui se perpétue au fil des générations et qui s'allie des technologies de pointe dans le travail du bois,

du métal et de la tapisserie. Palm incarne dans ses moindres détails le travail minutieux de l'architecte.

La collection Palm propose trois gammes : Regular, Comfort et Lounge. Toutes sont dotées d'un cadre en métal texturé. Les coussins offrent beaucoup de flexibilité. Ils sont aimantés et déhoussables tout en étant confortables.

Une version extérieure et intérieure.

Pour l'extérieur, le tissu sélectionné est résistant à l'eau. Des variantes existent avec des accoudoirs en bois massif Iroko ou gainés de cuir. Une infinité de combinaisons est mise à disposition des prescripteurs pour des créations sur mesure. Les finitions et les matières sont multiples. Palm conforte l'expertise de Parla, qui collabore avec des architectes et des designers de renom. Chacune de ses

collections sont reconnues mondialement pour sa qualité et son savoir-faire. Palm reprend tous les fondamentaux du design. À savoir, lignes pures, élégance discrète, matériaux nobles et chaleureux, finitions parfaites... Une collection qui va en séduire beaucoup.

NL

Parla
www.parladesign.com

Photos: © Burak Teoman

ARCHI

CULTURE

Mixité joyeuse à Gentilly



À Gentilly, l'agence d'architecture ALTA Architectes-Urbanistes (Le Trionnaire- Le Chapelain) vient de terminer la réalisation d'un projet mixte qui se distingue par ses intérieurs confortables et ses façades mordorées. Un ensemble où cohabitent avec tact des bureaux et des logements, et qui se soucie des gens qui y vivent et y travaillent.

129

Situé dans le quartier de la Reine-Blanche, à l'extrémité est de la ville de Gentilly et faisant face à un arrêt de métro de la ligne 14 prochainement en service (gare du Grand Paris par l'architecte Edouard François), la parcelle est censée abriter 61 logements collectifs ainsi que des bureaux. Deux opérations en une qui participent à la requalification de la rue Gabriel-Péri. L'histoire de l'îlot installé en surplomb du vallon de la Bièvre est riche, c'est un site anciennement occupé par des entrepôts de stockage industriel et des bureaux attenants où les immeubles hauts de la reconstruction voisinent avec les pavillons d'anciennes maisons d'ouvriers, des enceintes hospitalières comme la Fondation Vallée, ainsi que d'autres opérations récentes de logements collectifs et des ensembles tertiaires. Le projet mené avec

la plus grande adresse par les architectes d'ALTA vient se placer dans un contexte hétéroclite difficile à appréhender. Un site complexe où les architectes ont fait preuve de justesse. En effet, sans être ostentatoire, le projet vient s'installer confortablement sur le terrain et se distingue par sa masse travaillée mais aussi par ses façades qui dévoilent avec habileté chacun des programmes. Un exercice délicat auquel ALTA Architectes-Urbanistes octroie la plus grande importance, il en résulte une réalisation recherchée aussi bien par sa forme que par ses enveloppes. Tandis que la première enveloppe se distingue par ses altimétries ondulantes et son revêtement lumineux, la deuxième épaisseur, plus linéaire, se dévoile dans une seconde lecture en arrière-plan. Un assemblage habile qui se retourne sur la

rue Benserade, s'harmonise avec le gabarit des constructions voisines et qui présente une atténuation progressive des hauteurs d'épannelage. De loin et à première vue, l'ensemble paraît harmonieux, mais une fois que nous nous approchons, nous nous rendons compte du travail subtil de la façade où des modénatures métalliques habillent et composent des encadrements accentuant les dimensions généreuses des baies, et se déploient sous forme de brise-soleil verticaux sur les murs rideaux des bureaux engendrant un rythme différent. Les jardins d'hiver viennent enrichir la façade et permettent d'estomper davantage la frontière entre les deux programmes. Soulignons qu'un retrait conséquent entre les deux façades intérieures des logements et bureaux garantit un bon ensoleillement en cœur





131

d'îlot et dégage des vues vers les environs. Par ailleurs, le socle qui comprend des bureaux s'ouvre généreusement, avec un large point de vue sur Paris, sur un jardin situé en cœur d'îlot et en pleine terre, pour que les usagers profitent pleinement des terrasses et des espaces plantés de plain-pied. Soulignons que les façades en cœur d'îlot présentent une architecture plus discrète et des ouvertures avec allège maçonnée de manière à respecter l'intimité de tous. Enfin, et comme à chaque fois, les architectes ont veillé à la qualité du confort des intérieurs, ainsi ces derniers sont généreux, lumineux et présentent des espaces pratiques adaptés aux divers besoins des utilisateurs des lieux. Les plateaux contenant les bureaux sont dotés d'espaces extérieurs qui favorisent la rencontre et les interactions entre usagers. Les architectes ont également profité de la déclivité du terrain pour doter l'ensemble d'un espace fitness et

d'un restaurant. Sous ses airs de monumentalité, la réalisation d'ALTA constitue un bel écrin plein d'attention où loge une mixité joyeuse en toute allégresse.

Générosité, luminosité et gaieté. L'un des nombreux vœux de l'agence d'architecture établie à Rennes est que la vie d'ALTA soit longue. Aujourd'hui, l'agence réalise 80% de projets privés et est en train de réaliser un peu plus de projets publics. Ces dernières années ont été l'occasion pour les deux associés, Maxime Le Trionnaire et Gwenaël Le Chapelain, de remettre en question l'organisation de l'agence. C'est pourquoi, dès le mois de juin, deux nouvelles associées, Fanny Larhantec et Aurélie Morel, les ont rejoints. Le capital d'ALTA s'ouvre ainsi aux deux jeunes architectes qui ont fait leurs armes au sein de l'agence comme chefs de projet. De ce fait, la structure de quinze personnes qui s'est agrandie depuis quinze ans pour englober trente-six collaborateurs écrit

une nouvelle page de son histoire et se projette vers l'avenir. Maxime Le Trionnaire souligne que l'objectif majeur de l'agence sera de « travailler toujours localement, avec des matériaux locaux en faisant la part belle à la luminosité et la générosité d'un projet. Nous sommes fiers de nos projets et nous envisageons que cela persiste et monte encore en puissance, avec une équipe toujours heureuse de travailler au sein de l'agence ». Et pour conclure, l'architecte souligne que le but des réalisations de l'agence a toujours été et restera : « Faire sens avec le lieu. »

SH

ALTA
Architectes—
Urbanistes
Le Trionnaire-Le Chapelain
22, avenue Henri-Fréville
35200 Rennes
Tél: +33 (0)2 99 26 33 26
www.a-lta.fr

Photos: © Charly Broyez

LAN Architecture à Rennes, la création d'un symbole



LAN Architecture (Local Architecture Network) possède un panel large de réalisations qui ne se ressemblent pas mais dont chacune d'elles explore une pensée à part entière. À Rennes, Benoît Jallon et Umberto Napolitano ont engendré un projet où la forme dépasse allègrement la fonction.

À Rennes, au sein d'un territoire en mutation, dans la ZAC Baud-Chardonnet, situé le long de l'axe François-Château, un projet signé LAN Architecture fait sensation. L'ensemble, qui se caractérise par son minimalisme formel, constitue la première pièce d'une fraction de ville et endosse le rôle de paragon pour la série d'édifices qui vont le suivre. « *Le projet devait se positionner dans un territoire en développement et assurer une transition avec le quartier en devenir* », souligne Umberto Napolitano, l'un des deux fondateurs de LAN Architecture. Que ce soit par sa taille ou par sa forme, cette réalisation remarquable souffle le renouveau et impacte désormais la vie future du quartier. Pourtant, rien n'a été facile. Le projet est complexe, il se compose

de deux programmes qui coexistent au sein d'une même enveloppe où chaque groupement est connecté par un noyau de circulation vertical interne avec ses propres commodités. Le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), à caractère administratif, côtoie le Centre d'incendie et de secours (CIS) dans un ensemble en forme de T qui a permis d'optimiser les circulations des usagers au sein du bâtiment et d'optimiser leurs temps de trajet. Pour satisfaire le fonctionnement du programme, les architectes ont opté pour une façade commune à tous les espaces qui constituerait, selon eux, l'alternative la plus efficace. Ce n'est pas la première fois que LAN Architecture explore les champs du possible et érige une façade abstraite, bien au contraire, il



© Schnepf Renou

s'agit pour les architectes d'une constante qui constitue l'une des griffes de l'agence, celle où la configuration d'un projet se cache derrière un monolithisme assumé. « Comprendre l'espace pour réinventer l'espace » étant l'un des principes de LAN Architecture, à Rennes, les architectes ont réinventé un modèle qui s'apparente à une façade non définie derrière laquelle cohabite un monde alambiqué. Notons par ailleurs que le recours à la structure poteaux-poutres et le choix d'un module de façade facilitent une éventuelle reconfiguration future. De même, le module de fenêtre répété rend l'intérieur facilement aménageable. Certaines ouvertures, situées sur la façade donnant vers le sud, sont traitées en façade rideau suivant les fonctions des espaces contigus.

Tandis qu'en journée, grâce aux ouvertures, nous pouvons deviner la vie intérieure, la nuit, l'ensemble se transforme en une lanterne. Rappelons par ailleurs que, dans ce projet, la partie vouée au vide est conséquente. En effet, la fraction bâtie constitue seulement 3 900 m², le reste étant composé d'une aire de manœuvre, d'une aire de giration pour les véhicules légers, et représente 11 700 m² d'emprise au sol. Les architectes ont préféré implanter l'ensemble construit d'une manière à composer un front urbain sur l'avenue François-Château tout en créant un périmètre arrière au bâtiment où est concentrée la totalité du fonctionnement viaire du site. Ce « morceau tectonique » qui donne une structure physique à la rue

et compose parfaitement avec son entourage constitue un exercice complexe qui dépasse l'architecture. Il s'agit bel et bien d'un manifeste qui s'élargit pour englober l'urbain tout en flattant les quelques principes de durabilité comme la préservation de la biodiversité, la gestion de l'eau, la construction passive et la frugalité énergétique.

Regards vers le futur. LAN Architecture est connue pour ses diverses recherches, ses différentes tentatives et ses nombreuses réalisations. Tandis que l'ouvrage Paris Haussmann explore et analyse les caractéristiques d'un paysage homogène et polymorphe, issu d'un long processus de mutations et d'évolutions récentes, Napoli Super Moderne présente le développement urbain de la ville de



© Charly Broyez



Naples entre 1930 et 1960 et questionne la mémoire à travers l'architecture moderne dans la ville. Que pensent les architectes du futur ? « Dans un moment où l'incertitude devient une pensée, comment fabriquer une architecture qui dure, aujourd'hui ? C'est la question que nous nous posons sans cesse », insiste Umberto Napolitano, qui affirme que très souvent on a peur d'imaginer le futur dans un territoire. L'architecte souligne par ailleurs : « En contrepartie du formalisme, les derniers dix ans ont vu un revirement marqué par Lacaton Vassal

et l'écologie ; j'aimerais que le déterminisme puisse tendre vers un nombre de pensées de doute, que l'on sorte de notre zone de confort. » Imaginer le futur pour LAN Architecture est donc synonyme de « prendre l'échec comme une liberté d'avoir tenté ». À l'heure où l'erreur n'est pas acceptable, la prise de risque en architecture et l'exploration de nouveaux modèles peut être pénalisante. « Ce n'est plus l'heure des exploits, mais le temps d'un équilibre entre architecture, écologie et investissement. » Les vœux de LAN Architecture sont-ils audacieux ? L'avenir nous

le dira. En attendant, Umberto Napolitano et Benoît Jallon, égaux à eux-mêmes, continuent avec la même ardeur de fabriquer les traces d'un futur possible.

SH

LAN Architecture
47, rue Popincourt
75011 Paris
Tél. : +33 (0)1 43 70 00 60
www.lan-paris.com

Photography by Tommaso Sartori



FLOS

Almendra
by Patricia Urquiola

flos.com



La Casa R, élégante, épurée et recherchée

Le programme est pourtant simple, néanmoins le geste reste délicat. La Casa R, réalisée avec la plus grande subtilité, porte la signature d'Orma Architettura, qui a réussi à créer une note de sensibilité derrière un écran empreint de frugalité.

Elle se trouve en Corse-du-Sud, dans le village de Sotta, sur une parcelle complexe, entourée d'une végétation farouche. Il s'agit d'une maison individuelle destinée à accueillir la résidence d'un graphiste et conçue par les architectes de l'agence Orma Architettura. Cette dernière, fondée par Alicia Orsini qui est aussi architecte de patrimoine, François Traroni, Jean-Mathieu de Lipowski et Michel de Rocca Serra, des amis de longue date qui se sont connus au sein de l'École supérieure d'architecture de Marseille Luminy et ont réalisé depuis moults projets, est établie à Corte et possède plusieurs réalisations en Corse, sur des emplacements paradisiaques mais difficiles. La Casa R est une résidence de petite taille

mesurant 49 m² et concentre en un seul projet l'approche de l'agence qui tente, à travers son architecture, d'interroger un contexte pour dégager une émotion. Située dans un environnement idyllique empreint d'une beauté presque sauvage, la parcelle est constituée d'une succession d'amas rocheux dont il résulte un important dénivelé faisant face au massif de l'Omù di Cagna. Néanmoins, le terrain se compose de nombreux éléments très caractéristiques tels que les chênes centenaires ou encore les énormes blocs de granit. Construire dans un tel lieu sans altérer l'existant constitue un énorme défi que les architectes ont relevé avec brio et dont le résultat est tout simplement remarquable. Le projet se caractérise par

l'exiguïté du terrain et l'emplacement atypique occupé par la maison au fond d'un lotissement, mais aussi par la justesse de la réponse apportée et le programme simple qui consiste à accueillir un espace de vie, une zone d'entrée clairement dissociée et un coin couchage. Les architectes ont créé une partie en double hauteur, à l'intérieur de la maison le projet grimpe vers les arbres et suit l'évolution de la végétation alentours.

Simple, sobre et minimaliste.

Aux diverses contraintes du site s'ajoute la contrainte budgétaire, primordiale pour la construction d'un projet en adéquation avec la capacité financière de son propriétaire. Ainsi est née une réalisation frugale, rationnelle mais tellement



fascinante. Car malgré les diverses difficultés, les architectes ont réalisé une belle performance. Pourtant, la tâche n'a pas été facile; le client attiré, au départ, par les archétypes de l'architecture corse ancestrale a fini par accepter l'idée proposée. La construction, qui a puisé avec tact dans l'élégante simplicité des constructions typiques, s'affranchit de ces dernières et présente une maison parallélépipédique à la forme élémentaire et aux lignes pures. *« Nous avons mené une réflexion sur le site, sur l'intelligence historique et sur la microrégion pour compléter les masses rocheuses naturelles existantes par une nouvelle masse rocheuse en se référant aux détails et aux proportions qui renvoient vers l'architecture vernaculaire »*, souligne François Trameni. De ce fait, malgré la simplicité de l'enveloppe insérée avec minutie entre deux éperons rocheux, il se dégage de l'ensemble une certaine grâce. La fameuse expression « Les sis more » de

l'architecte Mies van der Rohe peut aisément être appliquée à cette réalisation. Par ailleurs, rappelons que la nature environnante adoucit le volume en béton qui semble entamer un joli dialogue avec l'atmosphère minérale du lieu. Aujourd'hui, la maisonnée est presque invisible, elle fait partie du paysage et le propriétaire s'y plaît, il y a même ajouté plusieurs interventions comme des mini-terrasses qui renforcent le rapport à la nature. Et grâce aux ouvertures dont l'emplacement est minutieusement étudié par les architectes, la végétation s'invite à l'intérieur et la lumière emplit les divers espaces. Ce qui devait être un exercice difficile au départ devient une mise en application pour la réalisation d'un havre de paix à l'architecture intemporelle, un élément constituant l'un des vœux de l'agence corse connue pour ses réflexions sur les matériaux et le savoir-faire local. En effet, l'agence, qui vient de gagner des concours à Marseille

et à Paris et a travaillé sur plusieurs projets en France en partenariat avec l'architecte Bernard Demoulin, a toujours proposé le bon matériau au bon endroit. Soulignons qu'un projet signé Orma Architettura a la particularité d'être à huit mains où chacun des fondateurs apporte sa connaissance et s'applique avec aplomb, peu importe la taille ou la contenance. Même si l'un des souhaits de l'agence était de perdurer, Orma qui signifie « trace » ou « empreinte » laisse déjà une belle marque à son passage.

SH

**Orma
Architettura**
Lieu-dit Bagna
20250 Corte
Corse, France
Tél. : +33 (0)4 95 56 10 52
www.orma-architettura.com

Photos: © D. Giancattarina & J. Kerdraon

intramuros

The design magazine Paris

design architecture

mobilité mode

#design is everywhere

bilingue tous les 3 mois en kiosque et sur intramuros.fr



talents

talents

talents

talents

talents

Ateliers Berger, laissez parler les papiers



Toile «Mareostrum», 4 500 × 2 300 mm, Restaurant Hôtel du Castellet Christophe Bacqué. © Grégoire Perrier

Avec leur volonté et intuitions têtues, les Grenoblois Martin et Ariane Berger ravivent les décors muraux en papier et toile de haute facture, de manière très contemporaine. Ils se donnent le luxe et la liberté de l'art.

Un petit show-room coquet et discret, avenue Franklin-Roosevelt. Aux murs, deux œuvres carrées captent le regard, l'une vibrations de jaune, l'autre myriade de noir. Elles semblent décoller de tous leurs motifs et striures qui clignotent de lumière. C'est la série *Flow*, des pièces artistiques uniques, dernières créations de Martin Berger. Ces parures de murs représentent le geste abouti de tout un travail de décoration murale, inventé par cet artiste-artisan, qui a fondé les Ateliers Berger avec sa femme, Ariane.

Elle, tournée vers le commerce, avait plutôt une «*âme d'entrepreneur*». Lui, antiquaire, avait une sensibilité plus artistique. Tous deux originaires des Alpes, lui né en 1964, elle en 1968, vont se lancer

dans la décoration intérieure. Qu'ils vont expérimenter d'abord aux États-Unis, à Phoenix. Échec. Échaudés, leur retour à Grenoble est difficile. Mais début 2003, Martin relance un projet d'habillage mural. «*On va réaliser des transferts d'images sur du mobilier*, explique Ariane, *sur des murs, sur le béton. On décore des halls d'entrée d'entreprises, à la Défense, on a quelques commandes, fragiles. Puis on travaille pour Andrée Putman, à l'ambassade du Congo. Pour Philippe Starck, on crée des plateaux de tables. Cela nous donne confiance, du courage. Cela nous éclaire sur le marché.*»

Mais Martin a envie de créer autrement, de ne plus travailler sur site. Et bel hasard, une usine de papier dans le bassin grenoblois leur offre l'opportunité de travailler



142 *Série Flow*, 2022, 100 × 110 cm. © Max Teste



Univers «Odyssée», variation Landscape. © Max Teste



Série 5 Flow, 2022, 120 × 150 cm. © Max Teste

sur ce matériau. Ainsi en 2011, Martin va démarrer un travail sur papier tissé, souple, chercher une écriture avec cette matière captatrice de lumière, vers l'abstraction. Dont des entrelacs. «*Un travail pour la maison Louis Vuitton va nous permettre une recherche*, poursuit Ariane, *et de créer un modèle texturé à la main. On installe aussi un mural dans chaque boutiques American Vintage, c'est une formidable collaboration pendant douze ans.*»

L'entreprise va se développer avec les modèles de papier texturé, avec récurrence. En 2015, MLM (Matière Lumière Mouvement), installation mécanique en 24 pièces, représente les mouvements de la terre, elle est remarquée au salon Révélation au Grand Palais, à Paris. Une autre création, *Marenostrum*, pour le restaurant de Christophe Baquié au Castelet, prend tout son sens au cœur du domaine et aura

une belle visibilité. «*Notre signature est reconnue, nos œuvres engagent le papier, la lumière, le geste ample comme une chorégraphie de la matière avec le corps.*»

En 2017, l'agence du décorateur et ensembleur Alberto Pinto (1943-2012) fait appel à eux pour un hôtel en Azerbaïdjan; ils parent les murs de 28 chambres en marqueterie de papier déclinée dans toutes les couleurs. «*C'était une prise de risque, confie Ariane, il était difficile d'acheminer tout le matériel par camions. Mais on a réussi, aucune réserve n'a été retenue. Nous étions sur le bon chemin.*» Ainsi, les Ateliers Berger vont travailler pour des maisons d'exception, telles que Louis Vuitton, Van Cleef & Arpels, Dior Parfums, Chanel, Hermès, Cartier. Ils collaborent avec des architectes d'intérieur pour des résidences privées, des yachts et des hôtels de luxe - Le Cheval



Décor « Fred » à Dubaï, univers « Horizon », table TOP Marqueterie. © Ateliers Berger

Blanc, Le Métropole MC, Le Ritz-Carlton, Le Mandarin Oriental. Aujourd'hui, l'atelier regroupe 15 personnes, des artistes, un bureau d'études.

Mais comment procède Martin Berger ? Il sculpte et dessine des traces et des empreintes sur des enduits de couleurs, il sublime le papier avec des variations de textures, de couleurs, de matières. Terres, sables, chaux et autres agrégats donnent de savants mélanges. Les enlevés de textiles et les papiers plus lisses se superposent, les pigments et les nuances se dosent : à chaque projet correspond son composé, sa singularité, son caractère, sa substance élémentaire. Apparaissent des compositions à l'infini, si contemporaines, élevées au rang d'art. Cette grande palette de créations se décline en trois univers. Ligne « Horizon » comme autant de tracés ; « Odyssée » tout

en courbes ; et « Origine », plus organique. La marqueterie de papier reste le point fort des Ateliers. 800 recettes et modèles racontent cette richesse. Autant de petits paysages muraux mi-abstraites mi-évocateurs qui nous embarquent, nous enchantent et chantent : « *Laissez parler les Grands Papiers/Puissent-ils un soir/Papier bavard/Vous consoler...* »

A-M. F

Ateliers Berger
8, rue de La Mure
38000 Grenoble

Showroom parisien sur rendez-vous :
37, avenue Franklin D. Roosevelt
75008 Paris
Tél. : +33 (0) 476 172 204
ateliersberger.com

Yassine Ben Abdallah, la possibilité d'un design créole

144

Son attachement à l'île de La Réunion l'entraîne à interroger la culture créole, la mémoire des objets disparus, avec une pièce manifeste: une machette en sucre primée à la Design Hyères Parade de juin 2023.

Quel plus beau lieu que la Manufacture de Sèvres à Paris pour rencontrer Yassine Ben Abdallah? Ce palais de la porcelaine resplendit de la lumière dorée d'automne, qui éclairent ses gigantesques fours, ses céramiques géantes. Là, ce jeune homme imagine des vases qui seront hybridés à des vannes, ces grands plateaux en osier de La Réunion qui servent à agiter les grains. Il projette un bel outil usuel, mais dans un choc des cultures entre kaolin royal et vannerie créole. S'il est là, c'est grâce au Grand Prix de la Design Parade qu'il a obtenu à la Villa Noailles en juin 2023, récompense qui lui permet de créer une œuvre à Sèvres.

Mais d'où vient la quête de métissage de ce jeune Français? Il est né à Saint-Denis (Île-de-France) en 1994 mais Yassine Ben Abdallah a passé toute son enfance à La Réunion, jusqu'à son baccalauréat. C'est ainsi qu'il s'est attaché à un autre Saint-Denis, celui de l'île

Intense, département et région française d'outre-mer (DROM). En plus, ses parents sont tunisiens, originaires de Djerba; le jeune garçon est d'autant plus ouvert au monde, à l'insularité, à la rencontre des cultures, à la géopolitique. C'est pourquoi il va étudier à Sciences Po Paris, une formation qu'il complètera par un cursus au Strate College. Un choc pour lui: à son approche critique, va s'ajouter la découverte du design, du concret. Qui va le mener à étudier le «géo-design» à l'Académie d'Eindhoven (Pays-Bas) pendant deux ans. Il oriente alors ses recherches vers la mémoire des objets.

La pièce emblématique qu'il a imaginée – *Machette en sucre, mémoire de la plantation* («*Bittersweet memory of the plantation*») – et qui a été primée est si incertaine. Esthétique grâce au sucre qui rappelle le verre, au jaune transparent. «*La monoculture de la canne à sucre domine l'île, explique Yassine, elle est marquée par 300 ans de colonisation*



Machette en sucre, mémoire de la plantation à la Design Hyères Parade © Design Hyères Parade. Photos Luc Bertrand

et 200 d'esclavage. Toute une population venue de Madagascar, des Comores, puis de Chine, d'Inde a coupé la canne dans des conditions tragiques. Or, il n'y a plus aujourd'hui de traces de ce travail, et de la culture de ces ouvriers esclaves. Il y a bien le musée de la Plantation de La Réunion (ex-plantation Villèle), mais seuls les objets du maître sont exposés. Il n'y a plus de chaînes d'esclaves, par exemple! Restent quelques ruines d'usines, de vieilles maisons coloniales. Comment faire mémoire? La machette permet de se reconnecter à cette histoire. Oui, elle est chargée de violence, cet outil est aussi une arme; elle est ambiguë, en sucre, impermanente comme la culture des esclaves, elle tache, elle colle...» Cette machette sera exposée au musée de la Plantation. «Ma place de designer est là, s'enflamme Yassine. Créer des objets sur leurs absences, remplir le vide.»

Un autre projet, *Île-et-la-mer*, enrichit sa démarche. Car un dicton courant à La Réunion affirme que «Les créoles tournent

le dos à l'océan». Pour une partie de la population marquée par la traite négrière, la mer reste une métaphore de la mort, les esclaves étaient trainés de force sur l'île par bateau. «Ensuite, ajoute Yassine, il y a eu des villages de pêcheurs, mais ils ont été détruits au profit de HLM. Le bord de mer s'est gentrifié, c'est «Zoreilles Land!» Mais il subsiste un rituel vernaculaire, *Lo Pïknik*, un pique-nique créé sur la plage. Île-et-la-mer tente de réconcilier les Réunionnais avec leur littoral. C'est un ensemble d'objets de pique-nique réalisés à partir de matériaux locaux – fibre de vacoa, coco, cuir de poisson – pour mettre en valeur la richesse du littoral. J'aimerais créer un nouvel imaginaire lié au milieu marin, la possibilité d'un design insulaire: «Ren a nou la mer!»»

Dans la même sensibilité, au Cirva de Marseille, il va travailler le verre, en s'inspirant des bouteilles de rhum de l'île, pour offrir des libations à l'océan Indien. Yassine Ben Abdallah enseigne à l'Académie d'Eindhoven. Il vit entre La

Réunion et Rotterdam, où, au musée d'Ethnographie, il entend approfondir ses investigations autour de la vie et la mort des objets. Et interroger les techniques de leur conservation. Il fait partie de cette génération qui engage le design vers la prospection, pour agir à sa manière sur le monde.

A-M F.

Yassine Ben
Abdallah
Rotterdam, La Réunion
yassinebenabdallah.com

Villa Noailles
Design Parade
Montée Noailles
83400 Hyères
Tél. : 04 98 08 01 98
villanoailles.com

Clémence Fleytoux,

l'esthétisme durable

Clémence Fleytoux est architecte, elle est spécialisée en réhabilitation d'appartements et de maisons basés à Paris. Ses réalisations, empreintes d'une élégante sensibilité et d'un esthétisme durable, se caractérisent par la sobriété de leurs formes ainsi que le charme suranné de leurs textures.

146



Elle a fondé son agence en 2021, après avoir travaillé dans de grandes agences d'architecture basées à Londres et à Paris pendant plus de dix ans. L'architecte établie à Paris développe ses activités dans les domaines de l'architecture, de l'architecture d'intérieur et du design, ainsi elle prend à cœur d'engendrer un projet complet. En effet, de la conception à la réalisation, Clémence Fleytoux suit avec bienveillance chaque étape et veille à générer des espaces singuliers, confortables, qui répondent avec brio aux diverses exigences des usagers. De même, elle accorde beaucoup d'importance à la fonction et apporte son approche plastique à chaque lieu. Ses réalisations témoignent de sa vision sensible et durable. La jeune architecte considère que chaque projet est unique, il est étudié selon son histoire, sa culture

et sa situation afin de réécrire un nouveau chapitre sans oublier le passé. C'est pourquoi, dans la plupart de ses projets, l'architecte privilégie, autant que possible, la conservation de l'identité du lieu en effectuant une réhabilitation raisonnée avec des matériaux de qualité. Depuis sa création, l'Atelier Clémence Fleytoux a réalisé plusieurs maisons, à Paris mais aussi sur l'île de Ré. Cependant, son vœu serait de concevoir un hôtel parisien où l'architecture peut croiser l'architecture et l'architecture d'intérieur.

Maison Gros-Caillou. Dans le 7^e arrondissement parisien, au sein du prestigieux quartier du Gros-Caillou, Clémence Fleytoux vient de terminer la surélévation ainsi que l'extension d'une maison individuelle. C'est un projet qui a nécessité une grande adresse car l'ensemble immobilier existant est constitué de deux bâtiments



147

organisés autour d'une cour centrale qui avait été en partie couverte. Un café resté intact mais vieillissant occupait toujours le rez-de-chaussée, tandis que les étages abritaient plusieurs studios. Pour la petite histoire, les ouvriers de la Tour Eiffel ont été logés à l'époque dans cette bâtisse caractéristique. Cette opération consistait donc à unifier les bâtiments pour transformer l'ensemble en une maison individuelle, une tâche ardue vu l'emplacement, l'histoire du quartier et les diverses exigences des propriétaires des lieux. L'architecte a souhaité garder la mémoire du lieu tout en insufflant à l'existant un nouveau souffle, c'est pourquoi le projet conjugue avec tact la réhabilitation lourde en béton avec la construction neuve en bois et en métal. Il en résulte une réalisation raffinée qui se caractérise par la transparence, le luxe et le raffinement.

L'architecte a conservé l'existant et l'a renforcé structurellement, elle a créé deux étages supplémentaires en utilisant une structure en bois et en métal. De même, dans le but d'offrir aux habitants des espaces extérieurs aménagés, il a été convenu de créer divers espaces extérieurs comme un balcon, une terrasse ainsi qu'un patio. Le nouveau plancher de verre du patio offre une grande luminosité à l'étage en dessous. Le geste est subtil, le résultat est tout simplement remarquable et les propriétaires des lieux satisfaits. Dans ce projet si particulier, Clémence Fleytoux a réussi un grand pari, celui de conserver l'histoire du bâtiment, mener une restructuration ciblée et sublimer l'enseigne de la façade, le tout en privilégiant les matières nobles et le bois. Quant à l'architecture intérieure, elle est pensée pour offrir une maison avenante et créer une

atmosphère soignée. Soulignons que la végétation est traitée comme un élément architectural à part entière. Le patio végétalisé créé en cœur d'îlot apporte la lumière au rez-de-chaussée; de même, le bâtiment cour, situé en contrebas de la rue, abrite une terrasse en toiture agrémentée de plusieurs plantations basses et aromatiques. Dotée de sa nouvelle parure, la maison devenue désuète est prête à écrire sa nouvelle histoire!

SH

Clémence
Fleytoux
Architecte DESA
Tél. : +33 (0)6 12 07 33 99
www.clemencefleytoux.fr

Photos: © En Aparté Paris

Abonnement

Revue trimestrielle Abonnement 1 an

4 numéros

72€

Pour un abonnement
d'un an

110€

au lieu de 144€

Pour un abonnement
de deux ans

30€*

au lieu de 72€
*sur présentation d'une
pièce justificative

Pour un abonnement
d'un an au tarif
étudiant



Abonnement : 1 an 2 ans 1 an/étudiant

Société _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse de livraison _____

Adresse de facturation (précisez si elle est différente de l'adresse de livraison) _____

N° TVA intracommunautaire (société, obligatoire pour valider l'abonnement) _____

Email _____

Téléphone _____

Règlement par chèque à l'ordre de N.D.A Sarl. Adresser à Nda service abonnement : 97, rue Carnot - 89500 Villeneuve-sur-Yonne (la facture vous sera envoyée par mail à réception du règlement). Offre spéciale réservée à la France métropolitaine et valable jusqu'au 31/12/2022. Conformément à la loi informatique et liberté, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Abonnement étranger et DOM-TOM : 110€/1 an.

FABRIQUÉ & BREVETÉ (AIP)

LE BEAU
AURA
TOUJOURS
RAISON

CinnaTM

PUKKA YABU PUSHELBERG



cinna.fr

Sourcer, commander et recevoir vos échantillons n'a jamais été aussi simple.

Plus de 250 marques.

Un seul site web. Vos échantillons dans une seule boîte.

Commande avant 18h30. Livraison dès le lendemain.

Gratuit pour les architectes et architectes d'intérieur.

materialbank.eu

